

Suffixes du Basque servant à la Derivation des Mots

Pour Servir à la Connaissance de la Formation des Mots en Basque

PAR

C. C. UHLENBECK ⁽¹⁾

LISTE DES ABRÉVIATIONS

D'Abbadie Chaho = A. Th. d'Abbadie et J. A. Chaho, Études grammaticales sur la langue euscarienne, Paris, 1836.

Ax. = Pedro de Axular, Guero guero, Bordeaux, 1642 (je n'ai à ma disposition que la réimpression de Rayonne, 1864).

Azkue = R. M. de Azkue, Gramática euskara, Bilbao, 1891.

Campion = A. Campion, Gramática de los cuatro dialectos literarios de la lengua euskara, Tolosa, 1884.

Cap. = M. O. de Capanaga, traduction de «Exposición blue de la doctrina christiana, Bilbao, 1656», par G. de Ripalda (je n'ai entre les mains que la nouvelle édition de Dodgson, Vizen, 1893).

C. V. = Cancionero Vasco. Poesías en lengua euskara recogidas... por José Manterola. San Sebastian, 1877-1880.

Dech. = Linguae Vasconum Primitiae per Dominum Bernardum Dechepare Rectorem sancti michaelis veteris, 1515 (je cite d'après les réimpressions de Cazals, Bayonne, 1874, et de Stempf, Bordeaux, 1893).

(1) Ce travail a paru pour la première fois en hollandais dans les Mémoires de l'Académie royale des Sciences d'Amsterdam. La traduction dont nous commençons aujourd'hui la publication a été faite d'après un exemplaire revu et corrigé par l'auteur, que nous remercions vivement pour son obligeance. (*Note de la Rédaction*).

Am. disp. = Amoros en disputa.
 Am. erreq. = Amorez errequericia.
 Am. gazt. = Amoros en gaztiguya.
 Am. gel. = Amoros en gelosia.
 Am. gog. desp. = Amore gogoraren despita.
 Am. part. = Amoros en partizia.
 Am. secr. = Amoros en secretugui dena.
 Cant. = Mossen Bernat Echaparere cantuya.
 Doct. Chr. = Doctrina Christiana.
 Em. fan. = Emazten fauore.
 Ezc. copl. = Ezconduyen coplac.
 Ham. man. = Hamar manamenduyac.
 Ilh. = Ilherrian.
 Iud. gen. = Judicio generala.
 Or. ig: = Oracione igandeco.
 Orac. = Oracionia.
 Pot. gald. = Potaren galdacia.
 Sautr. = Sautrela.

Diez^s = F. Diez, Etymologisches wörterbuch der romanischen sprachen. Fünfte ausgabe. Bonn, 1887.

Eusc.-err. olgueeba, etc. = Euscal-errijetaco olgueeta, ta dantzeen neurrizco-gatz-ozpinduba. Aita Prai Bartolome Santa Teresa. Marquinaco Carmen ortozeco predicatorioac prestauba, Iruenean, 1816.

Van Eys, Dict. = W. J. van Eys, Dictionnaire basque-français, Paris-Londres, 1873.

Van Eys, Gramm. camp. = W. J. van Eys, Grammaire Comparée des dialectes basques, Paris, 1879.

Garibay = Collection de proverbes par Garibay (C.A.F. Mahn, Denkmäler der baskischen sprache, Berlin, 1857, page 56 et suiv.).

Gèze = L. Gèze, Éléments de grammaire basque, dialecte souletin, Bayonne 1873.

Guide = Guide élémentaire de la conversation français-basque (labourdin), Bayonne, 1873.

Idg. forschungen = Indogermanische forschungen, herausgegeben von K. Brugmann und W. Streitberg.

Ithurry = L'abbé Ithurry, Grammaire basque dialecte labourdin. Bayonne-Biarritz, 1895.

Lab. Jh. = Evangile selon St-Jean, en labourdin, Bayonne, 1887.

Lab. Lc. = Evangile selon St-Luc, en labourdin, London, 1887.

Lab. Mc. = Evangile selon St-Marc, en labourdin, Bayonne, 1887.

Lardizabal = F. J. de Lardizabal, Gramatica vascongada, San Sebastian, 1856.

Lautl. = C. C. Uhlenbeck, Beiträge zu einer vergleichenden lautlehre der baskischen dialecte, Amsterdam, 1903.

Liz. = Traduction par Lizarraga du Nouveau Testament. La Rochelle, 1571 (j'ai fait usage de la & Impression de Linschmann-Schuchardt, Strassburg, 1900).

Michel = F. Michel, Le Pays basque, sa population, sa langue, ses mœurs, sa littérature et sa musique, Paris, 1857.

Museum = Museum. Maandblad voor philologie en geschiedenis onder redactie van P. J. Blok, etc.

Oih. = Collection de proverbes par Oihenart (Paris, 1657), mise à ma portée par C.A. F. Mahn, Denkmäler der baskischen sprache, Berlin, 1857, pages 57 et suiv.

Oih. Suppl. = Supplément de la collection de proverbes par Oihenart (je cite d'après la réimpression de Stempf, Bordeaux 1894).

Perl. col. = Perlasco collarbat. Un collier de perles ou passages extraits du Nouveau Testament de Notre-Seigneur J&us-Christ, Paris, 1879.

Refr. = Refranes y Sentencias comunes en bascuence, declaradas en romance (1596). Je cite d'après la réimpression de W. J. van Eys, Genève et Bâle, 1896.

Stempt, Gloss. = V. Stempf, Glossar zu Bernard Dechepares baskischen poesien nach der original-ausgabe von 1545 und versuch einer buchstäblichen übersetzung ins deutsche, auszugs aus der Revue de linguistique et de philologie comparée, Januar 1887 bis October 1893.

D'Urte = Traduction de la Genèse et de l'Exode par d'Urte (vers 1700), publiée dans les Anecdota Oxoniensia, 1894.

Voltaire = Anciens proverbes basques et gascons recueillis par Voltaire et remis au jour par G. B., Paris, 1845.

Zs. f. rom. phil. = Zeitschrift für romanische philologie, herausgegeben von G. Gröber.

Tandis que dans la conjugaison le basque, de même que le sémitique, fait usage aussi bien de préfixes que de suffixes, la déclinaison ne sert que de suffixes. Il est vrai que l'on peut signaler quelques rares préfixes dans la formation des noms; toutefois la formation des mots a généralement en basque le même caractère suffixant qu'en ouralo-altaïque et qu'en indo-européen. Les adjonctions à la fin du mot, au moyen desquelles des noms sont dérivés d'autres noms ou de verbes, proviennent dans la règle en basque des mots spéciaux, et cela se voit nettement dans quelques cas. Du reste c'est un phénomène ordinaire dans d'autres familles de langues que, lorsque un mot s'emploie presque exclusivement comme second membre de combinaisons déterminatives, il ait une tendance à perdre une grande partie de sa force significative et à se réduire peu à peu au simple rang de suffixe dérivatif. Ailleurs (Idg. Forschungen 17, 436 et suiv.) j'ai donné des détails sur la composition nominale du basque, laquelle, comme dans un grand nombre d'autres langues, est le terrain sur lequel la dérivation au moyen de suffixes pouvait germer et se développer; je l'ai fait surtout dans le but de faire voir que les Basques ont suivi dans la composition à peu près les mêmes voies que les Indo-Européens. Ici je désire donner un aperçu des suffixes servant à la dérivation des mots, sans cependant prétendre être complet. Je me contente de ce que j'ai noté au cours de mes lectures; cependant ma collection d'exemples ayant atteint des proportions assez considérables, je pense que les personnes qui s'occupent de la science générale du langage n'en trouveront pas la publication inopportune. Voici donc une liste alphabétique et raisonnée des suffixes; j'aurai soin de m'abstenir autant que possible de produire des suppositions hasardées.

-ADA

Voyez *-kada*.

-AGA.

Les dérivés formés au moyen de ce suffixe désignent l'endroit où quelque chose se trouve fréquemment. La plupart des mots en *-aga* sont dérivés de noms d'arbres. Je ne possède pas de collection d'exemples recueillis par moi, de sorte que je me bornerai à renvoyer à Campion 154 et à Azkue 63 (comp. par exemple *altzaga* «alial»: *altz* «aliso», *lizarraga* «fresnal»: *lizar* «fresno»).

-ALDE

Alde «coté, région, proximité», qui, comme en témoigne *sukalde*, doit autrefois avoir commencé par un *k* (voyez Lautl. 85 et suiv.) et qui est d'un usage commun en dehors de la composition, est, comme second membre de mots composés, devenu presque un suffixe.

Aintzinalde «coté antérieur» (Guide 123).

Aralde «série, troupe» (Liz. Lc. 1, 4, 12, 7. Lab. Mc. 5, 9, 5, 13. Lab. Lc. 8, 5 et suiv. 8, 30). Comp. van Eys, Dict. 22.

Arratsalde «soirée» (comp. Dech. Doct. Chr. Liz. Mt. 14, 25. Oih. 519. Oih. Suppl. 611. D'Urte, Gen. 8, 11. 19, 1. 24, 11. Guide 2. 30).

Art(h)alde «troupeau (de brebis)» (comp. Liz. Mt. 26, 31. Lc. 2, 8. D'Urte, Gen. 1, 24 et suiv. C. V. II, 2, 30. III, 68 et suiv.). Comp. *ardi* «brebis».

Atzekoalde «coté postérieur» (comp. C. V. I, 2, 83).

(h)azialde «partie de la semence» (Lab. Mc. 4, 4).

Bazterralde «endroit ou contrée dans les environs» (Lab. Mc. 16, 12).

Bertzalde «autre coté», adverbialement (par ex. Guide 47 = d'ailleurs).

Borthalde «endroit devant la porte» (Liz. Jh. 18, 16).

(h)egoalde «sud», proprement «contrée du vent du sud» (Guide 147).

(h)errialde «contrée» (Lab. Mc. 1, 28).

Eskualde «manière d'agir», proprement «cote de la main» (Guide 41).

Gendalde «multitude» (Liz. Mt. 12, 15).

Gibelalde «côte postérieur» (comp. Oih. Suppl. 700. Guide 83).

Goizalde «matinée» (C. V. II, 4, 37).

Gomorralde «contrée de Gomorrhe» (D'Urte, Gen. 10, 19).

Ibitalde-lekua «le lieu de promenade» (*Kolonen ibitalde lekua* = Paseo de Colon à Irun).

Iguzkialde «est», proprement «contrée du soleil» (Guide 247).

Ipharalde «nord», proprement «contrée du vent du nord» (Guide 147).

Itsasalde «proximité de la mer» (Liz. Mt. 4, 13. 4, 18. Mc. 2, 13).

Judealde «Judée» (Lab. Mc. 1, 5).

Karrikalde «proximité de la rue» (*karricaldean* = au prez du grand chemin Oih. Suppl. 579).

Mendealalde «occident» (Guide 147).

Mendialde «proximité d'une montagne ou de montagnes» (comp. Liz. Mc. 5, 11. D'Urte, Gen. 12, 8).

Sukalde «foyer, cuisine» (comp. Oih. 413. Oih. Suppl. 620. Michel 302).

Urdalde «troupeau de porcs» (comp. Liz. Mt. 8, 30 et suiv. Lc. 8, 32 et suiv. Lab. Mc. 5, 11).

Zakhuralde «troupe de chiens» (Guide 52).

-ALDI

Usité en dehors de la composition avec la signification de «fois, espace de temps, disposition d'esprit»; devenu suffixe comme second membre des composés. Comp. Azkue 61.350. J'ai encors pris note des exemples suivants:

Ahapaldi «malédiction» (Lab. Mc. 7, 10). Comp. van Eys, Dict. 19.

Aspaldi «espace de temps» (comp. Dech. Am. gel. Lab. Lc. 8, 27. 6, 29. Michel 300). Aussi comme adverbe (comp. Liz. Mt. 11, 21. Lc. 10, 13).

Bertzaldi «une autre fois» (Guide 54).

Bihurrialdi «émeute» (Lab. Mc. 15, 7).

Chahualdi «purification» (Lab. Jh. 2, 6).

Eguraldi «temps» (comp. Dech. Doct. Chr. Garibay 14. Oih. 199). Pour *l'r* dans *eguraldi* comp. Lautl. 49.

Gizaldi «génération» (comp. Eusc. -err. olgueeta &c. 172. C. V. II, 2, 76. III, 314). Lab. Mc. 8, 12 a *gizalde* (comp. le suflixe précédent).

Sabelaldi «ventrée» (comp. Voltaire 8 *cabelaldy*, à la place duquel il faut lire *çabelaldy*).

Ugeraldi «calme» (comp. Lab. Lc. 8, 24).

Ukaldi «coup» (comp. Liz. Mt. 26, 67. Mc. 12, 4. 14, 65. Oih. 247. Michel 415).

-ANDA

Certains mois donneraient à penser qu'il existe un suffixe *-anda* ou *-ande*. C'est ainsi que sans aucun doute il existe un rapport entre *ollanda* «poularde» (par exemple C. V. I, 4, 25. II, 4, 79) et *ollo* «poule», *ollar* «coq», mais il n'est pas facile de se représenter la nature de ce

rapport. Comp. en outre *lepande* «collier» (C. V. III, 64): *lep(h)o* «cou». Dans *igande* «ascension, dimanche» cependant, *-de* a le caractère de suffixe. Je ne puis me rendre compte de *chircande* = *dedo* menique Refr. 1596. Tout bien considéré, il n'y a pas de données suffisantes pour démontrer l'existence d'un suffixe *-anda* (*-ande*).

-ANTZA.

Il ne semble pas qu'il existe un suffixe proprement dit *-antza*, quoique parfois la finale *-antza* se rencontre à la fin de vrais mots basques, ce qu'il faut altribuer à l'influence d'emprunts romans, comme *akhabantza* «fin», *laborantza* «travail» et d'autres. Je citerai *adiskidantza* «amitié» (Guide 105), *edantza*, «boisson (Guide 219), *idurikantza* «res semblance» (Lab. Jh. 10, 6). Comp. aussi *eskudantza* (voy. van Eys, Dict. 1, 27 et comp. Lab. Mc. 1, 27 *eskudantziarekin* «avec autorité») et *ardanza* «vigne»: *ardo* «vin». On trouve aussi des mots basques terminés en *-antz* (par exemple *ar(h)antz* «épine», *azantz* «bruit», mais je n'en connais pas l'étymologie.

-AR, -TAR

Dans *katar* «matou» (comp. C. V. III, 124): *katu* «chat», et dans *ollar* «coq» (comp. Liz. Mt. 26, 34. 26, 74. 26, 75. Refr. 1596. Oih. 356. C. V. I, 3, 26): *ollo* «poule», le suffixe *-ar* sert à former le nom des mâles des animaux, ce qui n'est pas étonnant, puisque *ar* en lui-même signifie «mâle» (comp. van Eys, Dict. 20). Il y a un très grand nombre de mots en *-ar* ou *-tar* (*-dar*), qui désignent des personnes d'après leur origine (il ne faut pas compter parmi eux *ainchinatar* «anciano» C. V, III, 240, qui a tout l'air d'être le mot espagnol, transformé par l'étymologie populaire).

Exemples:

Bardoztar: «de Bardos» (Michel 346).

Baserritar «campagnard» (comp. Eusc. -err. olgueeta &c. 112. C. V. III, 128 et suiv.).

Basotar «du désert, sauvage» (comp. C. V. III, 92).

Hebrear «Hébreu» (D'Urte, Gen. 39, 14. Ex. 2, 6 et ailleurs).

Ejiptuar «Egyptien» (D'Urte, Gen. 39, 5. Ex. 1, 19. 2, 11 &c.).

Eremutar «hermite» (C. V. III, 98).

Herodestar: *Herodes* (Lab. Mc. 3, 6).

(*h*)*erritar* «compatriote» (Michel 247. C. V. III, 324).

Erromatar (Ax. 10. C. V. II, 2, 62), *Erromar* (Lab. Jh. 11, 48) «Romain».

Españatar «Espagnol» (C. V. III, 286).

Galileendar (Perl. col. Apost. 1, 11), *Galilear* (Lab. Mc. 14, 70) «Gali-léen».

Garaztar «habitant du pays de Cize» (Michel 341).

Getariatar «de Getari (Guéthary)» (C. V. III, 286).

(*hjritar* «citadin» (comp. Michel 363. Lab. Lc. 19, 14. C. V. III, 186).

Ismaelitar «Ismaélite» (D'Urte, Gen. 37, 25 et suiv.).

Israeldar (D'Urte, Ex. 14, 25. 15, 22 &c.), *Israeldar* (Lab. Jh. 1, 47) «Israélite».

Itsastar «marin».

Jerusalematar (Liz. Mt. 15, 1. Jh. 7, 25), *Jerusalematar* (Lab. Mc. 1, 5) «de Jerusalem».

Judutar «Juif» (Michel 423).

Kananeatar (comp. D'Urte, Gen. 10, 18) 50, 11), *Kananeatar* (Lab. Mc. 3, 18) «Canaanite».

Cartagotar «Carthaginois» (As. 10).

Landibartar «de Lantabat» (C. V. I, 3, 27).

Laphurtar «du Labourd» (Michel 247, 397).

Lurtar «terrestre» (C. V. II, 4, 102).

Mahometar «Mahométan» (Michel 77).

Menditar «montagnard» (Guide 133).

Mundatar «mondain» (comp. Eusc. -err. olgueeta &c. 21. C. V. II, 4, 31).

Nafartar «de Navarre» (Michel 246).

Nazarethar «Nazaréen» (Lab. Mc. 1, 24).

Orientalar «oriental» (D'Urte, Gen. 29, 1).

Pharisaundar «Pharisien» (Perl. col. Jh. 3, 1).

Philistindar «Philistin» (D'Urte, Gen. 26, 8. 26, 14).

Samariatar «Samaritain» (Lab. Jh. 4, 9).

Suberotar «Souletin» (Michel passim).

Il existe un autre suffixe *-ar*, tout différent, dont on ne peut déterminer la signification. Comp. *abar* (*-kabar*) «branche»: (*h*)*abe* «poutre», *hatsar* «commencement» (comp. Oih. Suppl. 381. Michel 398. 447): (*h*)*as* «commencer», *eihar* (*eihera* Oih. 128. 129) «moulin»: *e(h)o*, *e(h)a* «moudre», *mehar* «maigre» (D'Urte, Gen. 41, 6 et suiv.): *mehe* «maigre, mince», (*h*)*ondar* «extrême, le plus profond, fond» (comp. Dech. lud. gen. Liz. Mt. 18, 6. Oih. 320. Oih. Suppl. 581): *ondo* «extrémité, fond». Il n'est, du reste aucunement certain qu'il faille envisager tous ces cas d'une nième manière,

-ARI, -KARI etc.

Dans la règle, le suffixe *-ari* ou *kari*, avec les variantes *-tari* (*-dari*), *-lari*, *-zari* sert à former des mots pour désigner des personnes qui ont affaire à la chose ou accomplissent l'acte désignés par le mot fondamental. La forme primitive semble en être *-kari*, d'où est venu *-ari* par la chute du *k* intervocalique. Je ne déciderai pas comment il faut expliquer *-zari* (peut-être le *z* de *-zari* n'est autre que celui de l'ablatif); quant à *-lari* et *-tari*, il est permis de conjecturer qu'ils se sont introduits sous l'influence analogique de mots empruntés au roman, qui se rattachaient aux *nomina*, *agentis* en *-ari*, comme *jokulari* et *mandatari*. Van Eys (Dict. 26) rapporte le suffixe *-ari* (*-kari*) au verbe (*h*)*ari* «être occupé». En tout cas, le suffixe roman, *-arius* sous sa forme latine, a contribué au développement en basque des mots en *-ari*. Exemples de mots en *-ari* &c.:

Aharrari «querelleur» (Guide 163): *ahar* «querelle», *aharratu* «quereller».

Agintari «commandant» (comp. Eusc. -err. olgueeta &c. 149. C. V. III, 94. 294): *agin* «commander».

Aitzindari «chef» (comp. Perl. col. Mt. 16, 21. Jh. 18, 35. Lab. Mc. 6, 21. 10, 42. Lab. Lc. 8, 41) : *aitzin* «côté antérieur».

Ayutari «celui qui aide» (comp. Dech. Orac.): *ayuta* «aide, secours» (du roman).

Akusari «accusateur» (comp. Dech. Iud. gen.): *akusatu* «accuser» (du roman).

Arrainkari «pêcheur» (comp. Oih. 183). On trouve dans les Refr. 1596 *arrancari* = trucha. *Arrantzari* «pêcheur» (Lab. Mc. I, 16. C. V. III, 72) est dérivé de *arrantza* «pêche».

Harrapari «voleur» (comp. Liz. Mt. 7, 15. Lc. 18, 11): *harrapatu* «arracher» (du roman).

Asmari «inventeur» (comp. C. V. III, 90): *asmatu*: *asma* (comp. Schuchardt, Museum 10, 400).

Barreyari «dissipateur» (comp. Oih. 15): *barreyatu* (comp. Schuchardt, Museum, 10,398).

Bekatari «pêcheur» (comp. Dech. Doct. Chr. Cap. 5. Eusc.-err. olgueeta &c. 25). D'après le roman.

Berantari «lambin, paresseux» (comp. Lah. Lc. 24, 25): *berant* «tard, tarder».

Bersola(r)i «versificateur» (comp. C. V. III, 248).

Dantza(a) «danseur» (comp. Oih. 409. Eusc.-err. olgueeta &c. 158. 160).

Dendari «tailleur, couturière» (par ex. dans la chanson bien connue *Iru damacho Donostiaco Erreterian dendari*), sans aucun doute d'origine romane (comp. van Eys, Dict. 88), mais modifié sous l'influence du suffixe *-ari*.

Ebildari (Oih. 358), *ibiltari* (C. V. III, 88), *nomen agentis* se rapportant à *ibili* «aller».

Hegaltari «oiseau» (C. V. I, 4, 65): *hegal* «aile».

Egurkari «travailleur en bois, charpentier» (comp. Oih. 64): *egur* «bois».

Eiztari (C. V. III, 52. 51. 86. 88), *ezari* (C. V. III, 84), *ihiztari* (D'Urte, Gen. 10, 9. Michel 370 et suiv.), *ihizlari* (Michel 390) «chasseur»: *eiz*, *ihizi* «chasse».

EHuntari «centurion» (Lab. Mc. 15, 39. 15, 41): *ehun* «cent».

Elhatar «parleur» (Oih. 291): *ellhe* «parole, discours».

Enganalari «trompeur» (D'Urte, Gen. 27, 12): *enganatu*.

Gaztigari «celui qui châtie» (Dech. Cant.): *gaztigatu*.

Celari «valet, chambrière» (comp. Oih. 168. 336): *gela* «chambre».

Gerlari «guerrier» (comp. D'Urte, Ex. 15, 3): *gerla*. «guerre».

Gezurtari «menteur» (comp. Michel 376): *gezur* «mensonge».

Gordelari «custodio» (C. V. III, 306): *gorde* «caché».

Gorulari «fileuse» (Garibay 54): *goru* «quenouille»,

Gudukari «guerrier» (comp. Guide 159): *gudu* «combat».

Itchuralari «hypocrite» (Lab. Mc. 7, 6): *i(t)chura* «apparence».

Ikazketari «charbonnier» (comp. Michel 381): *ikazketa*: *ikatz* (voy. van Eys, Dict. 190).

Jauskari «sauteur» (comp. Oih. 265): *jausi*, *jauzi* «sauter».

Jokari «joueur» (comp. Oih. 269), d'après le roman *Jokalari* (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 203) est aussi un emprunt; comp. le latin *jocularius*.

Kantari «chanteur» (comp. C. V. I, 2, 44): *kantatu*.

Konforraqi «consolateur (trice)» (comp. Dech. Orac.): *konfortatu*.

Labekari «fournier» (comp. Oih. 105): *labe* «four».

Laborari «travailleur» (comp. Liz. Mt. 21, 33 et suiv. Michel 360. C. V. II, 2, 24): *laboratu*.

Latsari «lavandière» (Oih. Suppl. 639): *latsatu*.

Lausengari «flatteur» (comp. Oih. 9. C. V. I, 4, 61. 64. 66): *lausengatu*.

Letrakharreari «facteur de lettres» (Guide 48).

Limosnari «aumônier» (comp. Oih. 28). Entièrement emprunté au roman (comp. l'esp. *limosnero*), mais modifié sous l'influence des mots indigènes en *-ari*.

Lukurari «cupide» (comp. Lab. Lc. 16, 14): *lukuru* «lucre».

Mandatari «messenger» (comp. Liz. Mt. 11, 10. Lc. 7, 27. Oih. Suppl. 642. D'Urte, Gen. 32, 3. 32, 6. Lab. Jh. 11, 4). Emprunté en entier au roman, mais envisagé par les Basques comme un mot en *-ari*.

Merkatari «marchand» (comp. Oih. Suppl. 516. D'Urte, Gen. 23, 16. Michel 380). D'après le roman.

Mezulari «messenger» (comp. Lab. Lc. 7, 24. 7, 27): *mezu* «message».

Mokokari «querelleur» (comp. Guide 163): *moko* «bec» (d'oiseau).

Nekezari «travailleur» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 40. C. V. II, 4, 86): *nekec-z* «avec peine»: *neke* «travail».

Pasaierketari «recruteur de passagers» (Michel 351), dérive del *pasaierketa*, pour lequel je ne dispose pas de citations.

Salhatari «délateur» (comp. Oih. Suppl. 577): *salhatu*.

Saltokari «sauteur, danseur» (comp. Eusc.-cri. olgueeta &c. 83).

Sokarrari «farceur» (comp. Oih. 108).

So(i)nulari «musicien» (comp. Liz. Mt. 9, 33. Oih. 409): *soinu* «sou».

Tomborrari «musicien» (Oih. Suppl. 640).

Urkari «bourreau» (comp. Oih. Suppl. 644): *urkatu* «pendre».

Zamari «cheval», mot roman (lat. *sagmarius*), pourrait au premier abord sembler être un dérivé basque de *zama* (lat. *sagma*) (comp. van Eys, Dict. 371).

Zelatari «espion» (C. V. III, 94): *zelatatu*,

Zerbitzari «serviteur» (comp. Dech. préface. Liz. Mt. 8, 9. 10, 24 et suiv. Oih. 98. D'Urte, Gen. 14, 14 et suiv. Lab. Mc, 10, 43 et suiv.), dérivé de *zerbitza* (fr. *service*), mot pour lequel les citations me font défaut.

Les suffixes *-ari*, *-kari* s'emploient cependant encore autrement. Comparez:

Baratzekhari «plante de jardin» (Lab. Mc. 4, 32): *baratze* «jardin».

Edari «boisson» (comp. Liz. Jh. 6, 55. C. V. I, 3, 83. I, 4, 47): *edan* «boire».

Eginkari «ouvrage» (Lab. Jh. 3, 20. 6, 28): *egin* «faire».

Eltzekari «légume» (comp. Guide 89): *eltze* «pot en terre pour la soupe».

Eskarri «demande» (comp. C. V. III, 256): *eskatu*.

Ezagutkari «signe» (Lab. Mc. 8, il et suiv. 13, 4): *ezagutu* (*ezagun*) «connaître».

Gerthakari «événement» (comp. Guide 71): *gerthatu*.

Gozakari «consolation» (Lab. Jh. 11, 19): *gozatu*.

Jan(hjari «nourriture» (comp. Oih. 358. D'Urte, Gen. 1, 29. Lab. Lc. 12, 23. C. V. I, 1, 104. 1, 2, 41): *jan* «manger».

Mirari «miracle» (C. V. III, 294): *miratu*.

Nahikari «désir» (comp. Lech. Am. gatz.; aussi Oih. Suppl. 650 «affection»): *nahi* «volonté».

Ugari «abondant, fertile» (comp. Garibay 54). Voy. van Eys, Dict. 353.

Urrikari «digne de pitié» (comp. Dech. Am. erreq. Oih. 95. C. V. II, 2, 18. II, 4, 44). Se pourrait-il que *urrikari*, certainement en rapport avec *urriki* (voy. van Eys, Dict. 360), fût sorti de **urrikikari* par dissimilation?

Je citerai encore *afari*, *apari*, *auhari* «souper» (comp. Dech. Doct. Chr. Liz. Lc. 14, 12. 14, 16, 15, 24. Oih. 67. Michel 365), entièrement emprunté au roman (Schuchardt, Museum 10, 397), mais senti par l'instinct du langage comme un dérivé en *-ari*; *askari* «déjeuner» (comp. Oih. 67), qui est peut-être un mot indigène (comp. van Eys, Dict. 34); *barazkari* (*bazkari*) «repas» (comp; Dech. Doct. Chr. Liz. Mt. 22, 4. Lc. 14, 12. Garibay 3. Oih. 67), qui semble avoir été dérivé d'un mot roman au moyen de *-ari* (comp. Schuchardt, Museum 10, 404, qui veut faire sortir *barazkari* de *bazkari* par «Zerdehnung»); *gosari* «déjeuner», probablement basque indigène (comp. van Eys, Dict. 172).

Est-ce que *argizagi* «lumière» (comp. Cap. 141. D'Urte, Gen. 1, 14 et suiv. Perl. col. Mt. 5, 15. Lab. Lc. 8, 16) et *buruzagi* «princeps» (comp. D'Urte, Gen. 12, 45. Lab. Mc 1, 44) sont sortis de *argizari* et de *buruzari* et contiennent le suffixe *-ari*? Comp. Lautl. 60.

-ARO.

Le mot *aro* signifie «temps, saison» et est d'un usage fréquent en lui-même (comp., outre van Eys, Dict. 27, Refr. 1596 *aro ona* «buen temporal» et Guide 80. 96). Cependant il se présente si souvent comme second membre de mots composés qu'il prend en quelque mesure le caractère de suffixe. Exemples:

Haur zaro «enfance» (comp. Oih. 223): *haur* «enfant». Le *z* est difficile à expliquer: comp. *sezaro*, *zarzaro*.

Azaro «moisson, novembre» (comp. van Eys, Dict. 32).

Erearo «temps des semailles, juin» (comp. Refr. 1596 *ereyaro* «sazon de senbrar». Guide 153).

Gaztaro «jeunesse» (comp. Oih. 185. 223): *gazte* «jeune».

Ostaro «mai»: *osto* «feuille».

Otzaro «décembre»: *otz* «froid».

Seizaro, mot qui n'est pas connu que par Refr. 1596. *Seyzaroa* «el niñear». Comp. sein «enfant».

Tilista-aro, dans Refr. 1596 *tilista aroan* «por la sazón de lentejas».

Uztaro «époque des moissons». (Lab. Mc. 4, 29): *uzta* «moisson».

Zarzaro «vieillesse» (comp. Refr. 1596 *çarzaroco*), de **za(ha)rtza-aro?*
Comp. *za(ha)rtza* «vieillesse»: *za(ha)r*.

-ARTE.

Arte aussi s'emploie séparément; il signifie «intervalle». Quand il sert de second membre dans les mots composés, il est souvent précédé d'un *t* (comp. au sujet de ce *t* Schuchardt, *Museum* 10, 397). Je cite *-arte* parmi les suffixes, parce que la limite entre la composition et la dérivation est si difficile à déterminer.

Aldarte «humeur» (Guide 71), comp. *aldi* «fois, espace de temps, disposition».

Alhor-artean «entre les champs» (comp. Oih. 55).

Antzartarten «parmi les épines» (C. V. I. 4, 4).

Arritartetan «parmi les pierres» (C. V. I. 4, 4).

Ataartean «en el portal» (Refr. 1596).

Atheriarte «éclaircie» (Guide 47).

Begit(h)arte «visage» (comp. Dech. Doct. Chr. Am. disp. Liz. Mt. 5, 47. 11, 10. 17, 2. 18, 40. Oih. 157. 280. Oih. Suppl. 673. Michel 307. Lab. Mc. 1, 2. C. V. II, 2, 16): *begi* «œil».

Bidarte «stadium» (Lab. Lc, 24, 13): *bide* «chemin».

Bitarte «intervalle» (D'Urte, Gen. 2, 17. 21, 13. C. V. II, 4, 29): *bi* «deux».

Bizkitartean «cependant» (comp. Liz. Mt. 14, 22. D'Urte, Gen. 9, 4. Lab. Mc. 6, 30. Guide 96).

Guchartean «entre nous» (Lab. Mc. 6, 3).

Istartean «entre les cuisses» (comp. Oih. 205), haplogie pour *istar-artean*.

On peut aussi considérer *artean* comme une postposition ou comme un suffixe casuel.

-ASO.

Quelques mots désignatifs de degrés de parenté se terminent par *-aso*, et l'on ne saurait douter que c'est ici un suffixe. Ce qui reste incertain, c'est de savoir si *-so* plutôt que *-aso* n'est pas la forme proprement dite du suffixe. Ainsi *aitaso* peut aussi bien être *aita-so* qu'une contraction de **aita-aso*.

Exemples:

Aitaso «grand-père» (Guide 103): *aita* «père».

Amaso «grand'mère» (Guide 103): *ama* «mère».

Arbasoak «ancêtres» (comp. Michel 249. Lab. Jh. 4, 20. 6, 31. 6, 49. Guide 103).

burhasoak (comp. Michel 395. Lab. Lb. 9, 2. 9, 18. 9, 20. 9, 22. Guide 103), *gurasoak* (comp. Cap. 47. 97. Eusc.-err. olgueeta, etc., 32. 42) «parents».

Ilobaso «petit-fils (fille)» (Guide 103): *illoba* «neveu, nièce; petit-fils ou fille».

La mer se dit en basque *itsaso* (comp. Dech. Liz. passim): on se demande si là-aussi se trouve le suffixe *-aso*.

-AYA.

Le mot bâtard *mintzaya* «langage» (Lab. Mc. 16, 17) est dérivé du mot indigène *mintza* par analogie des mots empruntés au roman, comme *bisaya* (visage). Dans *b dave* «voyage», nous n'avons pas affaire à un dérivé de *bide* «chemin», mais à une transformation de l'espagnol *viaje* par l'étymologie populaire.

-BA.

Plusieurs noms de parenté se terminent en *-ba*. Quoique l'étymologie de ces mots soit obscure, ce *-ba* n'en semble pas moins être un suffixe.

Alaba «fille (filia)» (comp. Liz. Mt. 9, 18. Lc. 8, 42. Refr. 1596. Oih. 16-18. D'Urte, Gen. 20, 12).

Arreba «saur de frère» (comp. Liz. Mt. 13, 56. Jh. 11, 3).

Asabak «ancêtres» (comp. Refr. 1596 *assabaoy*).

Ginharreba «beau-père, belle-mère», d'ordinaire précédé de *aita*, *ama*. Ce mot se rencontre sous des formes fort différentes (comp. Liz. Mt. 10, 35. Jh. 18, 13. Cap. 97. D'Urte, Ex. 3, 1. 4, 18. 28, 1).

Illeba, *illoba*, *Ilobia* «neveu, nièce; petit-fils (fille)» (comp. Refr. 1596, Iloue «la sobrina»).

Izeba, *izaba* (outre *izeko*, *iseka*) «tante» (comp. Oih. 349).

Osaba, *oseba* «oncle».

Ugazaba «maître de la maison», *ugazabak* «maître et maîtresse du logis» (comp. Eusc.-err. olgueeta, etc., 32. 57).

Je range aussi dans ce groupe *ahizpa* «sœur de sœur» (comp. Liz. Jh. 11, 5. 11, 28. 19, 25), quoique il existe à côté une forme *aizta*.

-BAGE.

Voyez *-gabe*.

-BE.

Le mot *be* (*-be*, *-pe*) fonctionne fréquemment comme suffixe local et désigne le lieu dessous. Cependant c'est plutôt dans un essai sur les cas que dans un ouvrage consacré aux suffixes dérivatifs qu'il sera à propos de traiter des formes *-bean* (*-pean*), etc.. Je ne mentionnerai pour cela ici que des mots en *-be* (*-pe*) qui se rencontrent encore autrement qu'aux cas locaux.

Atherbe, *atharbe* «toit, maison», etc. (comp. Liz. Mt. 8, 8. Lc. 7, 6. Oih. Suppl. 577. Guide 28 et suiv. 47). Comp. van Eys, Dict. 36.

Estalbe, *estalpe* «endroit couvert», etc. (comp. C. V. III, 52. Guide 124). Comp. van Eys, Dict. 130 et suiv.

Galtzarbe «aisselle, sein» (comp. D'Urte, Gen. 16, 5. Ex. 4, 6 et suiv.).

Ista(r)pe «pas»; *istar* «cuisse».

Ilhumbé «obscurité» (comp. Liz. Mt. 4, 16. 6, 23. 27, 45. Lc. 1, 79. Lab. Lc. 22, 53. Lab. Jb. 1, 5): *ilhun* «sombre».

Lurpe «souterrain» (Guide 147): *lur* «terre».

Mempe «possession, empire»: *men* «puissance». De *mempe*, avec le suffixe *-ko*, *mempoko* «sujet» (comp. Perl. Col. Jh. 8, 33 et suiv.).

Il n'est pas certain que tous les mots en *-be* (*-pe*), renferment ce suffixe. C'est pour cela que je ne dis rien de *ospe*, *setabe*, *urkabe* et de quelques autres.

-BERA.

L'adjectif *bera* signifie «doux, mou». Comme suffixe «suele indicar propensión á alguna pasión, sensibilidad» (Azkue 351). Azkue donne parmi d'autres les exemples suivants:

Egarbera «sensible á la sed, sediento».

Biozbera «sensible al corazón, compasivo».

Ozbera «friático».

Géze 256 mentionne, outre *hotzpera* (= *ozbera*) «frileux», *minbera* «douillet».

-BIDE.

Comme second membre dans la composition, le substantif *bide* «chemin, moyen», est devenu un suffixe. Exemples:

Alhapide «pâturage» (Lab. Jh. 10, 9): *alha* «paître».

Eginbide, *egipide* «devoir» (comp. Refr. 1596. Ax. 9. Lab. Mc. 7, 4. Guide 30): *egin* «faire».

Eskubide «pouvoir, puissance» (comp. Eusc.-err. olgueeta, etc. 42. C. V. III, 102. 306): *esku* «main».

Gaizbide «scandale» (Lab. Mc. 9, 41 et suiv. Mc. 14, 27): *gaitz* «mal».

Ikasbide «doctrine» (comp. Michel 513. 519): *ikas* «apprendre», comp. *irakhasbide* (Lab. Jh. 13, 15). qui se rattache au causatif.

Itzulpide, itzulpide «échappatoire» (Ax. 29 et suiv.): *itzul* «retourner, échapper».

Jakinbide «connaissance» (comp. van Eys, Dict. 222 et Michel 498): *jakin* «savoir».

Janbide «appélit» (comp. Guide 18): *jan* «mangrer».

Lambide «travail, action»: *lan* (voy. van Eys, Dict. 244 et suiv.).

Lerrabide «tentation» (Lab. Mc. 14, 35): *lerra* «glisser».

Onbide «bienfait»: *on* «bon».

Sarbite «entrée» (Guide 123): *sar* «entrer».

Zuzenbide «droit, justice», etc. (comp. Dech). Ezc. copl. Voltoire 7. Oih. 341. Lab. Jh. 16, 8): *zuzen* comp. van Eys, Dict. 395).

-CH, -CHA, etc.

Les suffixes basques qui contiennent un (*t*)*ch* ont une force diminutive. Il est intéressant de voir que des langues qui ne sont pas apparentées entre elles emploient souvent des éléments semblables pour former des diminutifs. La ressemblance des diminutifs hongrois et slaves est particulièrement frappante, quoique bien des raisons empêchent d'admettre une filiation historique.

Bien que je ne me sois donné pour tâche que de traiter des suffixes, je ne puis me dispenser de faire remarquer que *ch-* joue aussi le rôle de préfixe. Que l'on compare *chingar: ihhar* «étincelle», *chingurri: inhurri* «fourmi», *chistu: istu* «salive», *chume* «petit»: *hume* «enfant». Il existe aussi un préfixe de même valeur *chich-*, ainsi qu'on peut le voir par des exemples comme *chichari* «ver intestinal»: *ar* «ver», *chichkabar* «menu bois»: *abar* «branche» (comp. dans van Eys, Dict. 80 et suiv. les mots commençant par *chich-*).

Un infixé *-ch* (= *-š-*) apparaît dans des formes comme *aitzinachago* «un peu plus loin», *berantchago* «un peu plus tard», *ederchago* «un peu plus joli», *hertsikichago* «un peu plus étroit», *gaizkichago* «un peu plus mauvais», *gehichago* «un peu plus», *gizonchago* «un peu plus homme», *gorachago* «un peu plus haut», *lasterchago* «un peu plus vite», *merkechago* «un peu meilleur marché»; ce sont des noms et des adverbes au comparatif, dans lesquels la notion d'intensité est modérée par l'élément

-ch-; mais ce n'est pas seulement le suffixe -ago que le -ch- peut affaiblir: comp. par exemple *berantchki* «un peu tard», *luzechegi* «un peu trop long». J'ai emprunté au Guide la plupart de ces exemples.

Avant d'énumérer les diminutifs avec les suffixes contenant un (t)ch pour lesquels je ne me restreindrai pas uniquement aux noms, il est bon de rappeler que le basque possède des mots signifiant «petit», qui commencent par un (t)ch (*chiki*, *chipi*; *chehe*, *ch*).

Exemples pour -(a)tch:

Belatch «corneille»: *bele* «corbeau».

Neskatch: *neska* «jeune fille».

D'Abbadie-Chaho 27 mentionnent *chourratch* (lisez *chouratch*) «tirant sur le blanc», *gorhaïtch* «tirant sur le rouge» (comp. *chouri* = *churi* = *zuri* «blanc», *gorri* «rouge»).

Exemples de -tcha:

Alharguntcha «veuve» (comp. Lab. Lc. 18, 3 *alharguntsa*): *alhargun* «vruf, veuve». *Alharguntcha* signifie donc proprement «petite veuve».

Chintcha: *chiliña* «cloche».

Garkhotcha: *garkhora* «cou, occiput».

Magintcha «gousse» (comp. Liz. Luc. 15, 16): *magina* «vagina».

Mimicha «belette»: *Mimi*.

Neska(t)cha «jeune fille» (comp. Liz. Mt. 9, et 24 suiv., Mc. 5, 39 et suiv., C. V. I, 1, 59. I, 3, 38. I, 3, 40. II, 1, 20): *neska*.

Ulitcha «moucheron»: (*e*)*uli* «mouche».

(A suivre)

Suffixes du Basque servant à la Dérivation des Mots

Pour Servir à la Connaissance de la Formation des Mots en Basque

PAR

C. C. UHLENBECK

(Suite)

Exemples de *-tcho*, *-tchu*:

Aberecho «petit animal» (C. V. III, 65).

Adarcho «branchette» (C. V. III, 62).

Aingeruho «petit ange» (Michel 437).

Aitacho «petit père» (Lardizabal 58a).

Aizecho «petit vent» (C. V. II, 4, 95).

Alabarcho «fillette» (Liz. Mc. 5, 23, 7, 25).

Amacho «petite mère» (C. V. III, 304).

Arbolatcho «petit arbre» (comp. D'Urte, Gen. 21, 15).

Arrain(t)cho (*-chu*) «petit poisson» (comp. Liz. Art. 15, 34. C. V. III, 78).

Artaldecho «petit troupeau» (C. V. III, 356).

Haurtcho «petit enfant» (comp. Liz. Mt. 2, 8 et suiv. 11, 16. 18 passim. 19, 13 et suiv. Jh. 16, 24. C. V. II, 4, 52).

Bakar-bakarchorik «tout seul» (C. V. III, 336).

Bakardadecho «petite solitude» (C. V. III, 336).

Baratzecho «jardin» (C. V. III, 333).

Be(h)i(t)cho «petite vache» (Refr. 1596 *beychua*).

Bestiatcho «bestiole» (comp. D'Urte, Ex. 8, 21 et suiv.).

Chalcho «petit veau» (C. V. I, 4, 26).

Chikicho: *chiki* «petit», par ex. *sagu chikicho bat* «un petit souriceau» (C. V. III, 59).

Chitachu «petit poulet» (C. V. II, 4, 78).

Choritcho «oisillon» (comp. D'Urte, Gen. 7, 24).

Chumetcho «petit (d'un animal)» (comp. D'Urte, Ex. 12, 3 et suiv.).

Damacho «petite demoiselle» (par ex. *Iru damacho Donostiako*).

Dirutcho «petite pièce de monnaie» (comp. Liz. Mt. 10, 29. Lc. 12. 6).

Egazticho «oisillon» (C. V. III, 331).

Enecho: *ene* «mou». D'après van Eys (Gramm. comp. 466) *enecho* a la valeur de «mon cher ami, muy mio».

Esachuetan «en las casillas» (Refr. 1596): *eche* «maison».

Epercho «petite perdrix» (comp. C. V. III, 90).

Erdicho: *erdi* «moitié», par ex. *itz erdicho bat* «un demi mot» (C. v. I, 1, 9).

Ezticho: *ezti* «doux», par ex. *parre ezticho* «doux petit rire» (C. V. III, 227).

Gamb(e)ratcho «chambrette» Liz. Mt. 6, 6. 24, 26).

Garesticho «carito» (voy. C. V. II, 4, 79).

Gaztechu «enfant»: *gazte* «jeune».

Gizoncho «petit homme».

Gorricho «rojito».

Guchicho «très peu» (C. V. III, 229). Comp. *guchiacho* (C. V. I, 4, 72): *Cembat eta daucudan Indar guchiacho*, *Ambat eta gañean Det golpe gueiago*.

Iñorcho «un seul»: *iñor* «qui que ce soit». Par ex. *Nere maitea nola deitzendan Ez du iñorchoc jaquingo* (C. V. I, 1, 10), *Zer billatzéra núan Iñorchoc ez daqui* (C. V. I, 2, 71). *Bakar-bakarrik iñorcho gabe, Nerekin nai det bizitu* (C. V. III, 331).

Hirritcho «petit rire» (comp. D'Urte, Gen. 17, 17).

Irudicho «petite parabole» (C. V. III, 126).

Isilchurik «tout en secret, sans bruit» (C. V. III, 90).

Iturricho «petite source» (C. V. II, 4, 95).

Jhakecha «jaquette (d'homme)» (C. V. II, 2, 72).

Juanacho «Juanita» (C. V. II, 1, 94).

Karuchu «carito» (comp. C. V. II, 4, 79).

Kaskabelcho «sonnette» (comp. C. V. III, 126).

Kofretcho «coffret» (comp. D'Urte, Ex. 2, 3. 2, 5).

Koplachu «petit couplet» (comp. C. V. II, 2, 86).

Lausengacho «petite flatterie» (C. V. I, 4, 60).

Leihotcho «petite fenêtre».

Liburucho «petit livre» (par ex. C. V. II, 4, 5).

Lorecho «fleurette» (C. V. III, 333).

Lusuilchu «petit seau» (C. V. I, 4, 31).

Maitecho «petit cher, petite chère» (C. V. I, 1, 42 et suiv. I, 1, 76. I, 4, 71. II, 1, 10. II, 1, 14. II, 1, 20).

Maizcho: *maiz* «souvent» (voy. C. V. II, 2, 24). Comp. *nolachu*, *ondocho*, *polikicho*, *sarricho*.

Mecho: *me(h)e* «mince», par ex. *adar mecho bat* «una ramita delgada» (voy. c. v. III, 419a).

Mendicho «colline».

Moducho : *modu* «manière» (comp. C. V. II, 1, 90).

Neska(t)cho «jeune fille» (comp. Oih. 368). Il y a un double diminutif de *neska* dans la chanson des trois jeunes filles de Saint-Sébastien: *Donostiaco nescachachuac*.

Nolachu : *nola* «comment» : *nolaxu cerasan* «comme elle babillait» (C. V. I, 4, 28). Comp. *maizcho*.

Ohetcho «petit lit» (Liz. Lc. 5, 19. 5, 24. 5, 25).

Oincho «petit pied» (C. V. II, 2, 40).

Ondocho : *ondo* «bien». Par ex. *ondocho edan esquero*, c'est-à-dire *ondocho edanez gero* (C. V. I, 3, 83). Aussi *ondocho* (C. V. II, 4, 78). Comp. *maizcho*.

Orducho «instant» (C. V. I, 1, 41).

Polikicho «gentiment» (C. V. III, 47. III, 152). Comp. *maizcho*.

Sagarcho «petite pomme» (C. V. II, 2, 84).

Saguchu «souriceau» (C. V. III, 124).

Sarricho: *sarri* «souvent» (voy. C. V. II, 2, 14).

Seinchu «petit enfant».

Umilcho : *umil* «humble», par ex. *bizitz umilchoa* «humble petite vie» (C. V. III, 336).

Untzicho «petit vaisseau» (comp. Liz. Mc. 3, 9. 4, 36. Jh. 6, 22 et suiv.).

Urricho : *urri* «chiche», par ex. *mai urricho bat* «lune table maigre» (C. V. III, 335).

Exemples de *-che* (= *še*):

Handiche «un peu trop grand» («grandelet»), voy. D'Abbadie-Chaho 28.

Baratche baratche «tout doucement, lentement» (comp. D'Urte, Gen. 33, 14). Dans un poème que donne Michel 416 on lit *habila baratche* «va un peu lentement».

Berantche «un peu trop tard» (C. V. III, 118).

Berotuche «un peu échauffé» (Guide 37).

Gizonche «un peu trop homme» (voy. D'Abbadie-Chaho 30).

Goiche «un peu tôt» (Michel 416).

Lodiche «un peu épais» (Guide 37).

Nahasiche «un peu embrouillé» (Guide 37).

Neskatoche «fille trop jeune» (comp. Oih. 158): *neskato* : *neska*.

Soberoche «un peu trop» (Michel 416).

Ce suffixe *-che* est-il identique à l'adjectif *che(he)* «petit»? Comp. *ilharchehe* «petits pois» (Guide 81, 89). Voy. encore Ithurry 38 pour l'emploi de *-che*.

Je passe le suffixe assez douteux *-(t)chi*.

Quant aux suffixes composés *-ch-ka* et *-ch-ko* (c'est-à-dire *-ška* et *-ško*), il en sera question quand nous nous occuperons de *-ka* et de *-ko*.

-CHAR.

Voy. *-zar*.

-CHE, -CHO.

Voy. *-ch*.

-DE.

Voy. *-te*.

-DI.

Un grand nombre de mots se terminent en *-di*; toutefois l'analyse en est encore trop incertaine pour qu'il ne soit pas prématuré de parler d'un suffixe *-di* (pour *-di* venu de *-tegi* voir sous ce dernier). Il serait cependant permis peut-être de supposer que *aldi* «fois, espace de temps, disposition d'esprit», a primitivement signifié «possibilité, occasion», dérivé de *a(h)al* «pouvoir, capacité, possibilité», et dans *ardi* «brebis» l'on peut avec quelque vraisemblance soupçonner un dérivé de *a(ha)ri* «bélier».

-DO

Les noms en *-do* ne sont pas rares non plus, mais sauf pour des mots étrangers faciles à reconnaître, il n'y en a pas un dont l'étymologie soit claire. Dans certains cas, quoique l'analyse basque semble indiquée (par ex. pour *gurdo*, *mardo*), c'est plutôt à un emprunt aux langues indo-européennes qu'il faut penser. Sur *-do* dans les adverbes voy. *-to*.

-DU.

Voy. -tu.

DUN.

Le suffixe *-dun*, qui est proprement une forme relative de *du* «a», est indicatif du possesseur de la chose désignée par le mot fondamental. Exemples:

Ahaldun «puissant» (Lab. Mc. 1, 7).

Adardun «cornu» (comp. Refr. 1596. Oih. 344).

Antsidun «soucieux, prudent» (Guide 163).

Hartzedun «créancier» (comp. Liz. Lc. 7, 41. Oih. 98).

Astun «lourd» (C. V. III, 96), de **aztadun* (voy. van Eys, Dict. 45).

Behardun «nécessiteux, indigent» (Guide 160).

Begibakoitzdun «borgne» (comp. Liz. Mc. 9, 47).

Bihotzdun «courageux» (comp. Guide 157); *bihotz* «cœur».

Bizidun «ayant vie» (comp. D'Urte, Gen. 9, 3 et suiv.).

Chahaldun «avec un veau» (C. V. I, 4, 34).

Chancharhun «con arrapiezos» (Refr. 1596).

Chapeldun «ayant un chapeau» (Michel 323).

Debrudun «ayant un diable» (Lab. Mc. 1, 32. 5, 16).

Dohakaizdun «malheureux» (comp. Oih. 117).

Etchedun «ayant une maison» (comp. Ax. 4. Michel 364).

Hegaldun. «aîlé (Oih. 278. D'Urte, Gen. 7, 14). C'est le même que *egodun* (C. V. II, 4, 87).

Ekaiztun «orangeux» (C. V. III, 331).

Erhaztun (par ex. Liz. Lc. 15, 22), *ereztun* (Refr. 1596), *erretzun* (D'Urte, Gen. 41, 43) «anneau» semble formé au moyen du suffixe *-dun*. Pourrait-on penser à **erhi-herts-dun*? Comp. van Eys, Dict. 117. Ou bien serait-ce un mot étranger?

Erostun «acheteur» (Oih. 74. Michel 378).

Errudun «coupable» (C. V. III, 256).

Eskerhun «reconnaisant» (Oih. 154).

Eskualdun, *euskaldun* «ayant l'Euskara», c'est-à-dire «Basque».

Eskubakoitzdun «manchet» (comp. Liz. Mt. 18, 8. Mc. 9, 43).

Esnedun «ayant du lait» (comp. D'Urte, Gen. 32, 15).

Faltadun «coupable» (D'Urte, Gen. 42, 21, Ex. 22, 2 et suiv. Perl. col. Mt. 15, 6. Lab. Lc. 13, 4).

Fededun «croyant» (C. V. III, 276).

Gaizdun «ayant une maladie» (Lab. Mc. 2, 17).

- Gaiztoasmodun* «ayant une mauvaise intention» (C. V. II, 4, 86).
Gasnadun «ayant du fromage» (C. V. I, 4, 62).
Indardun «ayant de la force» (Lab. Mc. 14, 62).
Hitztun eder «beau parleur» (Ax. 23).
Jaquindun (Refr. 1596), *jaquitun* (Eusc.-err. olgueeta &c. 126 et suiv.) «savant».
Kapachardun «ayant un manteau usé» (comp. Oih. 265).
Kargudun «fonctionnaire» (Lab. Mc. 6, 21. 15, 43).
Khiratsdun «amer» (comp. D'Urte, Ex. 12, 8).
Kodañadun «avec une faux» (C. V. III, 238).
Lemamidun «fermenté» (comp. D'Urte, Ex. 12, 20).
Lepradun «lépreux» (Lab. Lc. 4. 27).
Loredun «avec des fleurs» (C. V. I, 3, 38).
Mindun «ayant de la douceur» (Oih. 97).
Negardun «qui pleure (a des larmes)» (C. V. III, 238).
Hobendun «coupable» (Lab. Mc. 3, 29. 15, 3). C'est le même mot que *hoguendun* (Liz. Mc. 3, 29. Lc. 13, 4), *oguendun* (Lab. Le. 11, 54).
Oihaldun «ayant du linge» (Oih. 281).
Onhassundun «ayant des biens» (Liz. Mc. 10, 23. Lc. 18, 24).
Osasundun «sain» (Lab. Mc. 2, 17).
Hostodun «avec des feuilles» (Liz. Mc. 11, 13).
Poztun «joyeux» (C. V. III, 331).
Sabeldun «ventru» (Refr. 1596).
Saltun «vendeur» (Oih. 74).
Senhardun «ayant un mari» (Oih. 286).
Sinhestedun «ayant de la foi» (Liz. Jh. 20, 27. Lab. Mc. 9, 22).
Sudun «ayant du feu, brûlant» (Lab. Jh. 5, 35).
Zaldun «gentilhomme» (comp. Dech. Iud. Gen. Oih. 424. 518. Oih. Suppl. 546. 705. C. V. II, 1, 104). Comp. van Eys, Dict. 370.
Zamaldun «cavalier» (comp. D'Urte, Gen. 49, 17. Ex. 14, 9. 14, 23).
Zordun «qui doit, débiteur» (comp. Liz. Mt. 6, 12. 23, 16. 23, 18. Lc. 7, 41. Refr. 1596. Cap. 4. Oih. 212. 437. Oih. Suppl. 636. Perl. col. Mt. 6, 12. Lab. Lc. 7, 41).

-DURA.

Le suffixe *-dura*, sert à former en basque des mots abstraits qui s'emploient très souvent avec un sens concret. A la base de ces mots se trouvent des thèmes verbaux, originaux ou dénominatifs (souvent dérivés d'adjectifs). Je n'ai pas d'opinion arrêtée sur les rapports de ce suffixe avec le suffixe roman *-dura*. (comp. van Eys, Gramm. comp. 459). Les exemples de *-dura*, *-t(h)ura* sont extrêmement nombreux.

Alchatura «levain» (comp. Oih. Suppl. 603).

Ap(h)aindura «ornement» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 51. 56. Guide 117).

Harmadura «armure» (Liz. Lc. 11, 22), entièrement tiré du roman, mais sans doute considéré par l'instinct basque comme étant de la même sorte que les autres mots en *-dura*.

Asaldura «émeute» (Lab. Lc. 23, 19. 23, 25).

Hasarradura «colère» (Lab. Lc. 3, 7. 21, 23).

Aztura (*astura*) «coutume» (comp. Ax. 23, 31. Oih. 220. Oih. Suppl. 548. Lab. Mc. 7, 13. Lab. Jh. 18, 39).

Beztidura «habillement» (comp. Liz. Mt. 6, 28), entièrement tiré du roman (comp. *harmadura*).

Deithura «nom» (Guide 102).

Etchekidura «lien» (comp. Liz. Mc. 7, 35).

Hedadura «étendue, firmament» (comp. D'Urte, Gen. 1, 6 et Suiv. 25, 18. 34, 21).

Elicatura, «mantenimiento» (Refr. 1596).

Herlasdura «enrouement» (Guide 114).

Erredura «brûlure» (Guide 113).

Estekadura «lien» (comp. Liz. Lc. 13, 16), sans doute entièrement du roman.

(h)e(r)(t)stura «angoisse, oppression» (comp. Liz. Lc. 28, 44. D'Urte, Gen. 42, 21. Ex. 3, 9. Lab. Mc. 4, 17. 13, 19. 13, 24. Lab. Lc. 21, 25. Lab. Jh. 16, 21. 16, 33. C. V. III, 296).

Ethendura. «déchirure» (comp. Liz. Mt. 9, 16. Mc. 2, 21).

Gogordura «endurcissement».

Ilhundun «assombrissement, tristesse» (Lab. Jh. 16, 6).

Izidura «frayeur, crainte» (comp. Liz. Mc. 4, 41. Lc. 1, 12. 2, 9. 21, 11). La forme *izialdura*, (comp. D'Urte, Gen. 15, 12. Lab. Mc. 16, 8. Lab. Lc. 2, 9) est moins claire.

Jabaldura «calme» (Lab. Mc. 4, 39).

Jostura «couture» (comp. Liz. Jh. 19, 23).

Laztura «frayeur» (Lab. Mc. 4, 40).

Lothura «lien, bandage» (comp. Liz. Jh. 11, 44. Guide 115).

Oitura «coutume» (Eusc.-err. olgueeta &c. 7. C. V. III, 306).

Hozidura «germination» (Ax. 16).

Sabeldura «flux de ventre» (Oih. Suppl. 664).

-EGI.

Le suffixe *-egi* a la force du français *trop*, et se place à la fin de

substantifs aussi bien qu'à la fin d'adjectifs et d'adverbes; même un infinitif peut prendre ce suffixe. Sur son emploi comp. Ithurry 37. Exemples :

Aphalegi «trop bas» (comp. Guide 76).

Barnegi «trop profond» (comp. Michel 292).

Berantegi «trop tard» (C. V. I, 3, 39).

Bethegi «trop plein» (comp. Oih. 511).

Ebiloki «andador», *arri ebil oquiac* «la piedra mouediza» (Refr. 1596).

Evidemment *-oki* est le même suffixe que *-egi*.

Ederregi «trop beau» (comp. Oih. Suppl. 571).

Egonegi «resté trop longtemps» (comp. Oih. 129).

Geyegi «demasiado» (comp. C. V. III, 314. 392).

Gichiegi «trop peu» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 13).

Gizenegi «trop gras» (comp. Oih. 110).

Gizonegi «trop homme» (Ithurry).

Goizegi «trop tôt» (comp. Oih. 519).

Goregi «trop haut» (comp. Oih. 202. Michel 365. C. V. I, 3, 40. II, 4, 89).

Handiegi «trop grand» (Guide 55).

Hertsiegi «trop étroit» (comp. Guide 73).

La(a)rregi «trop, trop grand» (comp. Cap. 51. 55. 101. Eusc.-err. olgueeta &c. 13. 20).

Lasterregi «trop vite» (comp. Guide 47).

Luzechegi «un peu trop long» (comp. Guide 77).

Nekheegi «trop de peine» (comp. Guide 58).

Onduegi «par trop bien» (C. V. II, 1, 104).

Onegi «trop bon» (comp. Refr. 1596. Oih. Suppl. 659. C. V. III, 193. III, 314. Guide 22).

Pissuegi «trop lourd» (comp. D'Urte, Ex. 18, 18).

Tipiegi «trop petit» (comp. D'Urte, Gen. 32, 10).

Urruntchegi «un peu trop loin» (comp. Guide 43).

-EHI.

Gèze 255 dit: «*ehi* a le sens de facile: *egin-ehi, jan-ehi, sinhex-ehi*». Je n'ai point pris de notes à ce sujet.

-EN.

Le superlatif se forme au moyen du suffixe *-en* (déterminé *-en-a*), mais

ce n'est pas autre chose que la terminaison du génitif pluriel (voy. van Eys, Gramm. comp. 32).

-ERA, KERA.

Le suffixe *-era* ou *-kera* sert à former des noms verbaux abstraits: comp. Azkue 61. 354. 357, qui donne aussi plusieurs exemples. J'ai pris note dans d'autres livres des cas suivants:

Asiera « commencement » (Lardizabal 81b).

Dizdizera « éclat » (C. V. III, 340).

Egonera, nom abstrait de *egon* « rester » (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 199).

Esaera, abstrait de *esan*. « dire » (comp. C. V. III, 229).

Ibiliera, abstrait de *ibilli* « aller » (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 5). Il existe une autre forme *ibilitera* (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 199 *ibiliteriagaz*).

Jαιοera « naissance » (C. V. III, 338).

Ja(n)zkera « habillement » (comp. Refr. 1596 *iazquereac*).

Igoera « ascension » (C. V. III, 269).

Sentiera « sentiment » (C. V. III, 269. 363).

Goxera « mañana » (Refr. 1596): *goiz*, ne vient pas d'un verbe.

-ETA, -KETA.

Les mots eu *-eta* ou *-keta* ont un sens collectif ou abstrait. On trouve des exemples chez Azkue 63. 354. 357 et suiv., chez Champion 155 (entre autres *arrieta* « pedregal » : *arri* « piedra »? *larrageta*, *larreta* « abundancia ó sitio de muchos pastos »: *larre* « pasto »). Je me renferme dans les cas que j'ai rencontrés au cours de mes lectures.

Aphainketa « préparation » (Lab. Mc. 15, 42. Jh. 19, 31. 19, 42). Dérivé plutôt du verbe *aphaindu* que directement du substantif *aphain* (comp. van Eys, Dict. 19 et suiv.).

Arrainketa « multitude de poissons » (Lab. Jb. 21, 6).

Berāquetan jacanari « al que se le tarda » (Refr. 1596): *berant* « tard », *berandu* « tardar ». *Beranketa* est probablement déverbatif.

Berbeta, *verbeeta* « propos, conversation, langage » (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 189. 199. C. V. III, 88. III, 308).

Berriketa « bavardage » (comp. C. V. II, 4, 89).

Chahuketa. « purification » (Lab. Mc. 7, 4): *chahu* « pur », *chahutu* « purifier ».

Egurketa (Michel 416): *egur* «bois».

Elheketa «paroles, discours, bavardage».

Gogoeta, gogueta «pensée, méditation» (comp. Liz. Lc. 12, 17. Garibay 57. Ax. 6, 15. Michel 353. Perl. col. Mt.. 15, 91. Lab. Mc. 2, 8. 8, 16 et suiv. C. V. III, 192) : *gogo* «pensée».

Ik(h)azketa «charbonnage» (comp. Michel 377. C. V. III, 213) : *ik(h)atz.*

(h)i(t)zketa «discours» (comp. D'Urte, Ex. 5, 9. C.V. I, 4, 24. II, 2, 80. III, 310).

Josteta «amusement» (comp. Guide 53).

Lapurreta «vol» (C. V. III, 92): *lapur* «voleur» : *lapurtu* «voler».

Olgeeta «amusement» (voy. Eusc.-err. *olgeeta* &c. passim). Comp. van Eys, Dict. 300 et suiv.

Ospeketa «honneur, gloire» (Lab. Jh. 8, 50).

Pesceeta «pensée» (Eusc.-err. *olgeeta* &c. 27).

Hurrieteac «el otubre» (Refr. 1596). Comp. van Eys, Dict. 360 (au mot *urrila*).

Il y a aussi des adverbes en *-keta* (*-ketan*) avec le sens de «cherchant quelque chose»:

Jateko-ketaa «pour chercher la nourriture» (C. V. III, 116).

Lekhukotasunketa zabiltzan «cherchaient témoignage» (Lab. Mc. 14, 55).

Pasaierketa dans *pasaierketari* (voy. sous le suffixe *-ari*).

Urketa «cherchant de l'eau» (Lab. Jh. 4, 7. 4, 15).

-GABE, -BAGE.

Le suffixe *-gabe* ou *-bage* sert à former le cas privatif. Si les formes en *-gabe* fonctionnent adjectivement, c'est-à-dire si elles sont pourvues de suffixes indicatifs des cas, elles correspondent aux adjectifs hollandais eu *-loos* (*smakeloos* «sans goût, fade»). Je ne donne qu'un nombre restreint d'exemples:

Ahalaegabe, ahalkegabe «éhonté» (comp. Oih. 9. 202. D'Urte, Gen. 49, 7. Michel 386).

Antsigabe, antsikabe «sans soucis» (comp. Ax. 7. Guide 162).

Atsekabe «tristesse, malheur», proprement adjectif substantivé «sans joie» (comp. Ax. 28. 29. Lab. Mc. 3, 5. 6, 26. C. V. II, 4, 35. III, 269).

Bidegabe «injustice», de même que le précédent adjectif substantivé, dérivé de *bide* «chemin» etc. (comp. Dech. Doct. Chr. Cant. Liz. Mt. 23, 13. Lc. 19. 8. D'Urte, Gen. 31, 39. 43, 6. Lab. Lc. 19, 8. C. V. II, 4, 84).

Do(h)akabe «malheureux» (comp. Michel 345. C. V. II, 4, 45. III, 320).

Eskergabe «ingrat, ingratitude» (comp. C. V. III, 53). Les Refr. 1596 ont *esquera*.

Forubage «privé des fueros» (comp. C. V. III, 306).

Illegabe «sans poil» (comp. D'Urte, Gen. 27, 11).

Indargabe «sans force» (Oih. Suppl. 631).

Lemamigabe «sans levain» (comp. D'Urte, Ex. 12, 8, 12, 15, 12, 18).

Lotsagabe, lotsabage «éhonté» (comp. C. V. III, 93). Les Refr. 1596 ont *lotsaga, losauagueac*.

Na(h)igabe, naibage «malheur, désagrément», proprement adjectif signifiant «privé de plaisir» (comp. Michel 359. Lab. Lc. 21 sommaire. C. V. I, 3, 55. II, 1, 22).

(h)ogengabe (comp. Dech. Cant. Liz. Mt. 12, 5, 12, 7), *hebgabe* (Guide 160), *obenbaga* (C. V. III, 102) «innocent».

Odolbage «privé de sang» (comp. Refr. 1596).

Sinhestegabe «privé de foi» (comp. Liz. Jh. 20, 27. Lab. Jh 3, 36).

Ustegabe «inattendu», souvent substantivé (comp. Liz. Mc. 13, 36. Lc. 2, 9. D'Urte, Gen. 43, 12. Lab. Mc. 13, 36. C. V. II, 2, 26).

-GAI, -KAI.

D'après van Eys (Dict. 146 et suiv.) *gai, kai* comme mot indépendant signifie «apte, capable, propre à; matière, sujet, étoffe». Ou le rendrait le mieux par *efni* en vieux normand. Comme suffixe, il a les mêmes significations, quoique souvent plus ou moins atténuées. Ce suffixe *-gai, -kai* (*-gi, -ki*) s'emploie principalement de deux manières: 1° pour indiquer la matière propre à faire quelque chose (= le vieux normand *-efni* dans *vikingsefni* et mots analogues), 2° dans le sens de matière formée de la substance désignée par le mot fondamental. Je fais suivre quelques exemples explicatifs, non sans renvoyer auparavant à Lab. Lc. 3, 16. 7, 4. 7, 6 et suiv., où *gai* (*gay*) est employé comme mot indépendant.

Abrebestiaki «bétail» (comp. D'Urte, Gen. 30, 29. 31, 9. 31, 18) : *abre, bestia*.

Alhagi «pâturage» (comp. Michel 270) : *alha* «paître».

Andregei «femme propre ou destinée à être épousée» (comp. Oih. 168. C. V. I, 1, 57 et suiv.) : *and(e)re* «femme (mariée)».

Aratckeki «viande de veau» (Michel 418. Guide 38) : *aratcke* «veau».

Haragiki «chair (vivante)» (comp. D'Urte, Gen. 7, 15 et suiv. 7, 21), de *haragi* «chair» et *gui* «matière». On trouve le même mot dans Liz. Mt. 22, 4, sous la forme peu reconnaissable de *haraqey*. Van Eys, Dict. 21 donne *arakai, arkai* «viande salée», que l'on ne peut pas séparer de *haraqey*.

Arrainki «poison (mêt)» (Lab. Jh. 21, 13. Guide 15).

Arrapaki «butin» (comp. D'Urte, Gen. 49, 27): *arrapatu*.

Arropagei «étoffe pour vêtements» (comp. Guide 91).

Askai «ce dont on peut se rassasier» (C. V. III, 322).

Atzemaki «butin» (comp. D'Urte, Gen. 49, 27) : *atzeman*.

Barazki «légume» : *baratz(e)* «jardin».

Beharki «chose» (comp. Liz. Mt. 19, 10. Mc. 4, 48) : *behar* «nécessaire».

Belharki «herbage» (comp. D'Urte, Ex. 9, 25) : *belhar* «plante, herbe».

Bermatzaki, *bernatzaki* «os de la jambe, mollet» (comp. Refr. 1596, où, à côté de la forme avec *m* la forme primitive avec *n* a été conservée dans *bernazaquian* «en la pantorilla»). Pour l'étymologie, voy. van Eys, Dict. 63.

Bildozki «viande d'agueau» (Guide 121).

Bizkarki «sommel» (comp. D'Urte, Ex. 17, 9 et suiv.) : *bizkar* «dos».

Chahalki «viande de veau» (Michel 429).

Deusgai, *deuskai* «utile à quoi que ce soit», avec *ez* «propre à rien» (comp. Liz. Mt. 5, 13. Lc. 14, 35. Oih. Suppl. 592).

Emaztegei «fiancée, épouse future» (comp. Guide 103) : *emazte*. Est-ce que *emazteki* (= *emazte*) «femme» est originellement autre chose que *emazte* augmenté de *gui*?

Errakai «combustible» (C. V. III, 322).

Erreki «ce qui est rôti» (comp. Oih. 514. D'Urte, Gen. 25, 30. Guide 5). Ce mot est proprement formé des mêmes éléments que le précédent.

Herrestaki «reptile» (comp. D'Urte, Gen. 6, 20. 7, 14. 7, 21). Dans le même sens *herrestazibilki* (comp. D'Urte, Gen. 1, 20 et suiv.).

Estalgi, *estalki* «ce dont on se sert pour ouvrir quelque chose», dans de nombreuses applications (comp. Refr. 1596. D'Urte Gen. 8, 13. 20, 16. Eusc.-err. olgueeta &c. 63. Michel 417. Guide 30. 33. 90. 94. C. V. II, 4, 88).

Ezingi «impossibilité (absence de moyens) pour faire quelque chose», (comp. Michel 349) : *ezin* (comp. van Eys, Dict. 97).

ezkon(t)gai (-gei) «célibataire, fiancé», se dit des hommes aussi bien que des femmes (comp. Oih. 17. 521. Michel 265. Guide 8) : *ezkondu* «se marier».

Gizongei «mari futur» (Guide 103). *Gizonki* «fils mâle» (Lab. Jh. 7, 22) est le même mot. D'Urte (Gen. 2, 23) emploie *guiçónquia* pour «hommesse» désignant Ève.

Ichurki «pente» (Michel 299) : *ichuri* (comp. C. V. I, 1, 91).

Idiki «viande de bœuf» (Guide 120).

Ihiz(i)ki «gibier» (comp. D'Urte. Gen. 23, 28. 27, 3. 27, 3. 27, 7. Guide 15) : *ihizi* «chasse».

Ilharki «plat de lentilles» (comp. D'Urte, Gen. 25 34).

Jaki «toute sorte de mets qui se mangent avec le pain» (comp. Liz. Jh. 21, 5), de **ja-gai* (mais van Eys, Dict. 222, l'explique autrement).

Jaungei «mari futur» (comp. Michel 265) : *jaun* «seigneur».

Jendaki «race» (comp. Lab. Mc. 8, 38. Lab. Lc. 7, 5. 21, 10) : *jende* «gens».

Jokai «plectro» (C. V. III, 333) : *jo* «battre, frapper».

Kirtengai «materia para mango» (C. V. III, 62).

Lastogei «matière à paille» (comp. Oih. 306).

Potikei «quelqu'un de propre à ce qu'on lui donne un baiser» (comp. Oih. 168), donc dérivé de **pot-egi(n)-gai*.

Sarraski «cadavre, charogne» (comp. Liz. Jh. 24, 28) : *sarratz*.

Sen(h)argai (-gei) «mari futur» (Comp. Michel 389. C. V. II, 1, 32).

Sorki «plante» (comp. D'Urte, Gen. 19, 25) : *sortu* «germer».

Urkagei «ce qui est propre à être pendu» (comp. Oih. 395).

Zikiteki «viande de mouton» (comp. Guide 15).

-GAILLU, -KAILLU.

Comparer au sujet de ce suffixe D'Abbadie-Chaho 24; van Eys, Gramm. comp. 459 et suiv.; Campion 155. Les mots en *-gaillu* sont à ce qu'il semble, des nomina instrumenti. Dans des cas comme *handikaillu* «ce qui sert à agrandir», *ederkaillu* «ce qui sert à embellir», il ne faut pas partir immédiatement des adjectifs *handi*, *eder*, mais plutôt des verbes dénominatifs *handitu*, *edertu*. Je n'ai pas noté un grand nombre d'exemples.

Estekaillu «lien» (comp. Liz. Lc. 8, 29) : *estekatu* (comp. Schuchardt, Museum 10, 398). Donc *estekaillu* de **esteka-kaillu*?

Ferdegaillu «verdure», non pas directement de l'adjectif *ferde*, mais d'un verbe avec la signification de «rendre vert». On trouvera une citation chez Schuchardt, Zs. f. rom. phil. 11, 477.

Gantzugaillu «baume» (Lab. Mc. 14, 3 et suiv. Lab. Jh, II, 2) : *gantzutu* «oindre».

Onkhailu «moyen d'améliorer», avec diverses applications (comp. Guide 119; van Eys, Dict. 302). Non pas de *on*, mais du verbe *ondu*.

Comp. aussi *sendagaila* «guérison miraculeuse, miracle» (Lab. Mc. 6, 2. 6, 5. 6, 14. 16, 17. 16, 20) : *sendatu*.

Ohoragailla (Michel 247) est une corruption du français *orgueil*.

-GAITZ, -KAITZ.

L'adjectif *gaitz* «mauvais», placé à la lin d'un thème verbal, a le

sens de «difficile» (Azkue 133. 355. Gèze 255), par ex. *hetzgaitz* «difficile à dompter», *sinhetzgaitz* «difficile à croire».

-GALE.

Le substantif *gale* «envie», forme en qualité de suffixe des adjectifs avec le sens de «enclin à quelque chose». Ainsi *logale* signifie «enclin à dormir, ayant sommeil» (Liz. Mt. 25, 5. Michel 302. C. V. I, 3, 35). Mais ce peut être aussi un substantif, par ex. *logalez cargatuac* (Liz. Lc. 9, 32). Comp. *-zale*.

-GARREN.

Les noms de nombre ordinaux se tirent des cardinaux au moyen du suffixe *-garren*: voy. les grammaires. Les exemples abondent dans les anciens et les nouveaux auteurs. On emploie des formations divergentes pour «premier» (voy. van Eys, Dict. 251), et, outre (*h*)*iru(r)garren* «troisième», on a *heren* (1. c. 209).

-GARRI.

D'innombrables adjectifs se forment au moyen de *-garri*. On a aussi des substantifs en *-garri*, mais il faut, à ce qu'il semble, les considérer comme des adjectifs substantivés. Ce suffixe s'emploie de beaucoup de manières et la signification propre en est difficile à déterminer (comp. van Eys, Gramm. comp. 463 et suiv. Champion 155 et suiv. Azkue 132). On peut en général distinguer deux groupes. Dans le premier *-garri* signifie «enclin à quelque chose», dans le second il correspond au latin *-bilis*, fr. *-ble*, holl. *-baar*.

Aberasgarri «enrichissant» (comp. Refr. 1596 *aueras garri* «aparejo para enriquecer»), non pas de *aberats*, mais du verbe dénominatif *aberastu*.

Adigarri «notion» (Lab. Mc. 8, 17. 12, 33), proprement «enclin à, ou capable de comprendre», de *aditu*.

Agradagarri «agréable» (comp. D'Urte, Gen. 3, 6. 49, 15. Lab. Lc. 4, 19), d'après l'esp. *agradable*.

Ahalkegarri «honteux» (Guide 160).

Altchagarri «levain» (comp. Liz. Mt, 13, 33. 16, 6. 16, 11 et suiv, Lc. 12, 1. 13, 21), proprement «propre à faire lever» : *altchatu*.

Arbuiagarri «méprisable» (Guide 162) : *arbuiatu*.

Harrigarri «terrible, effroyable» (comp. D'Urte, Gen. 27, 34. 28, 17. Ex. 9, 24. Lab. Mc. 13, 22. Guide 158) : *harritu*.

As(s)egarri «rassasiant, ennuyeux» (Oih. 130. Guide 158) : *asetu*.

Hastangarri «repoussaut, décourageant» (comp. Oih. 461).

Hastigarri «affreux» (Guide 157) : *hastiatu*.

Auhendagarri «lamentable» (Guide 71) : *auhendatu*.

Hazgarri «nourriture» (Perl. col. Mt. 6, 25), proprement «propre à nourrir, nourrissant» : *hazi*.

Berantgarri «faisant tarder» (comp. Oih. 300) : *berandu*.

Bildurgarri «terrible» (C. V. II, 1, 103. III, 274. 308).

Charmagarri «charmant» (Michel 314. 321. C. V. I, 1, 87. Guide 43), d'après le fr. *charmant*.

Deseingarri «pernicieux» (comp. D'Urte, Ex. 12, 13).

Desondragarri «injurieux, déshonorant» (comp. Eusc.-err. *olgueeta* &c. 86), d'après le roman.

Dolugarri «pitoyable» (Michel 361) : *dolutu*.

Edere(t)sgarri «admirable» (comp. Lab. Mc. 12, 11) : *ederets*.

Edergarri «ornement» (comp. D'Urte, Gen. 24, 22. 24, 30. C. V. III, 294) : *edertu* «orner».

Egarri «soif» (Liz. Mt. 23, 35 25, 37. 25, 42. 25, 45), comp. van Eys, Dict. 94.

Eihargarri «pernicieux» (Dech. Am. part.) : *eihartu*. Comp. Stempf, Glass. 158.

Emongarri «en état de donner» (C. V. III, 312).

Engañagarri «enclin à tromper» (C. V. I, 3, 83).

Brakatsgarri «instructif» (comp. Oih. Suppl. 601).

Erdeinagarri «dégoutant» (Oih. 408).

Ergarri «causa de riña» (Refr. 1596).

Espantagarri «effroyable» (Lab. Le. 9, 43. Guide 68), d'après; l'esp. *espantable*.

Etsigarri «désespéré» (Guide 71) : *etsi*.

Gaizgarri «nuisible» (Guide 162) : *gaitz*.

Galdugarri «pernicieux, perdition» (Eusc.-err. *olgueeta* &c. 86). *Galgarri* est la même chose (comp. Ax. 13, 24. Michel 344. 384. C. V. III, 88. III, 174), et aussi *galtsigarri* (comp. Garibay 5. Refr. 1596 *galçaygarria* «causa de perdicion». C. V. II, 2, 76).

Gogoragarri «mémorable» (C. V. III, 204) : *gogoratu*.

Gosegarri «causant la faim» (comp. Oih. 130).

Gozogarri «amusant» (comp. Oih. 408).

Gutizigarri «désirable» (comp. D'Urté, Gen. 3, 6) : *gutiziatu*.

Higuingarri «haï» (comp. D'Urte, Ex. 1, 12. 8, 26) : *higuindu*.

Isilgarri «faisant se taire» (comp. C. V. II, 4, 81).

Ik(h)aragarri «terrible» (comp. Michel 445. C. V. II, 4, 21. II, 4, 26. II, 4, 31).

Ikhugarri «digue d'être vu» (Guide 7), substantive «spectacle» (Lab. Lc. 23, 48).

Ikuzgarri «bain» (Liz. Jh. 5, 2. 5, 4. 5, 7. 9, 7), proprement «propre à se baigner».

(h)ilgarri «mortel» (comp. Oih. 489. D'Urte, Gen. 42, 4. Eusc.-err. olgueeta &c. 120. 168) : *(h)il* «mourir».

Irakurgarri «lisible» (comp. Guide 161),

Irrigarri «risible» (comp. Dech. Am. disp.), Chez Michel 295 «objet de risée».

Izigarri «terrible» (comp. Dech. Doct. Chr. Iud. gen. Orac. Guide 96).

Izugarri (C. V. III, 272. 320) est la même chose.

Kompligarri «supplément, pièce (à un vêtement)» (comp. Liz. Mt. 9, 16. Mc. 2, 21), proprement «propre à compléter».

Konsolagarri «consolant» (comp. Michel 321).

Kupigarri «digne de pitié» (comp. C. V. I, 2, 83. III, 148).

Laburgarri «abrégeant» (Oih. Suppl. 576) : *laburtu*.

Laidagarri «injurieux» (comp. D'Urte, Gen. 37, 2).

La(t)zgarri «terrible» (comp. Michel 447. C. V. II, 2, 16. III, 96) : *latztu* (comp. van Eys, Dict. 248).

Lok(h)arri «lien» (comp. D'Urte, Gen. 14, 23. Lab. Mc. 1, 7. 7, 35. C. V. III, 80), proprement «propre à lier»

Lotsagarri «faisant honte, honteux» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 86. 150. Michel 378. 447. C. V. III, 66).

Mairagarri «aimable» (comp. Michel 345. C. V. I, 1, 40. I, 2, 56. I, 3, 83. I, 4, 52).

Mingarri «douloureux» (comp. Refr. 1596. Oih. 69. Eusc.-err. olgueeta &c. 204).

Miragarri «admirable» (comp. Dech. Am. gel. Liz. Mt. 21, 42. Mc. 12, 11. D'Urte, Gen. 19, 19. Ex. 15, 11. C. V. II, 4, 23. III, 306. III, 308) : *miratu*. De même *miresgarri* (C. V. II, 1, 110) : *mir etsi*.

Neurgarri «mesure» (Eusc.-err. olgueeta &c. 87. 103. 172) : *neur tu* «mesurer».

Nigarengarri «digne d'être pleuré» (comp. Michel 344. Guide 71).

Negargarri (C. V. II, 4, 31. III, 276. III, 301) est immédiatement dérivé de *negar*, *nigar*.

Ohoragarri «honoré» (D'Urte, Gen. 34, 19) : *ohoratu*.

Okhagarri «faisant vomir» (Michel 378).

Ongarri, ungarri «fumier» (comp. Liz. Lc. 13, 8. 14, 35. Guide 135), proprement «propre à améliorer». Le même développement de signification se rencontre dans *onkkailu*, qui s'emploie aussi dans le sens de fumier. De *ondu* (: *on*).

Oroigarri «mémorable» (C. V. II, 4, 62) : *oroitu*.

Osagarri «remède, santé» (comp. Dech. préface. Iud. gen. Oih. 94. 227. Oih. Suppl. 676. Michel 357. 359. Perl. col. Mt. 9, 12. Lab. Mc. 5, 34. C. V. III, 186. III, 308. Guide 19), adjectif substantivé : *osatu*.

Ospagarri «procurant la gloire» (Lab. Jh. 11, 4).

Parkagarri «pardonnable» (C. V. III, 96).

Penagarri «laboriosus» (Ax. 2).

Pitzgarri «propre à allumer, exciter», comme substantif «excitation, avancement» (Ax. 4) : *pitztu*.

Pozgarri, pozkarri «réjouissant» (comp. Refr. 1596. Eusc.-err. olgueeta &c. 21, C. V. III, 338).

Progotchugarri «avantageux» (Michel 250).

Punigarri «punissable» (Perl. col. Mt. 5, 21 et suiv.).

Salvagarri «salut» (comp. Liz. Lc. 2, 30. 3, 6), adjectif substantivé.

Seducigarri «tentation» (Liz. Mt. 25, 24), de même que le mot précédent.

Sendogarri «sain, bon pour la santé» (Oih. 489) : *sendotu*.

Trublagarri «incommode» (D'Urte, Ex. 5 sommaire}.

Trumpagurri «trompeur» (Michel 297).

Ukagarri «causant le renoncement» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 86).

Unhagarri «fatigant, ennuyeux» (Guide 12).

Urrikigarri «digne de pitié» (comp. C. V. I, 3, 8).

Zoragarri «enloquecedor, admirable» (comp. C. V. I, 1, 75. III, 278) : *zoratu*.

-GI.

Voy. *-gei* et *-ki*.

-GILLE.

Voy. *-le*.

-GIN.

Le suffixe *-gin* (: *egin* «faire») signifie «faisant». Les mots en *-gin* désignent très souvent des personnes qui exercent un métier; cependant

dans le nombre il se trouve de vrais adjectifs. Exemples:

Adulteriojin «qui rend adultère» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 86).

Arakin «boucher» (comp. Oih. 30. C. V. I, 4, 73 et suiv.), de **aragi-*
gin «faiseur de viande».

Hargin «tailleur de pierres» (comp. Lab. Mc. 12, 10) : *harri*.

Auzquin «pleytista» (Refr. 1596) : *auzi* «procès».

Bakegin «pacificateur» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 170).

Beargin «obrero» (comp. Refr. 1596).

Bea(t)zgin «chaudronnier» (comp. Oih. Suppl. 563) : *bertz*. «chau-
dron».

Eltzekin «pottier» (comp. Lardizabal 57a) : *eltze* «pot».

Emagin «sage-femme» (comp. D'Urte, Gen. 33, 17. 38, 28. Ex. 1, 15.
1, 17), proprement «qui rend femme?»

Gaichtagin, *gaistagin*, *gaxtagin* «malfaiteur» (comp. Liz. Mt: 21, 13.
26, 55. 27, 38. Oih. 459. Oih. Suppl. 577. Lab. Mc. 14, 41. Lab. Lc. 23,
33. 23, 39. C. V. II, 4, 40) : *gaichto*. De *gaitz* dérive *gaiskin* (comp.
Eusc.-err. olgueeta &c. 199).

Gorrotogin «susitant la colère» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 86).

Ik(h)azkin «charbonnier» (comp. Michel 380. Guide 127) : *ikatz*.

Ilhagin «travailleur en laine, marchand de laine» (comp. Michel 393.
431) : *ille*.

Langin «ouvrier» (comp. Refr. 1596).

Lapurgin «rendant voleur» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 86).

Legegin «législateur» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 149. 152).

Okerriagin «qui fait de mauvaises actions» (comp. Eusc.-err. olgueeta
&c. 199).

(h)ok(h)in «boulangier» (comp. Refr. 1596. D'Urte, Gen. 40, 17. Guide
127), de **ogi-gin* «faiseur de pain».

Onegin «bienfaisant».

Sorgin «sorcier» (C. V. III, 216), d'après le fr. *sorcier*.

Umagin «faisant des enfants» (comp. Refr. 1396).

Zapatagin, *zapatakin* «cordonnier» (comp. Lardizabal 57a).

Zihargin «orfèvre en argent» (comp. Guide 128).

Zurgin «charpentier» (comp. Oih. 144. Lab. Mc. 6, 3. Guide 127) : *zur*
«bois».

Le suffixe *-gin* est employa différemment dans des cas Comme:

Atsegin «plaisir, joie» (comp. Dech. Am. disp. Liz. Mt. 3, 17. Mc. 6,
22. Lc. 3, 22. Oih. 328. D'Urte, Ex. 18, 9. C. V. I, 4, 75. II, 4, 68. III, 64) :
(h)ats. Voy. van Eys, Dict. 37.

Itogin, *itokin* «gouttière» (comp. Refr. 1596) : *itoi*. Voy. van Eys,
Dict. 212.

Je ne me rends pas clairement compte de la manière dont *ethorki(n)* «génération, postérité, race» est formé.

-GINTZA.

Des mots en -gin on forme des dérivés avec le suffixe -tza, lesquels désignent l'endroit où s'exerce un métier. Ou trouvera des exemples dans Azkue 63. 355.

J'ai noté au cours de mes propres lectures *arakintza*. «boucherie» (comp. Oih). Suppl. 683 *araquinzean*). Un dérivé eu -tza existe aussi de *gaiskin* (voy. Oih. Suppl. 555).

-GIKO.

Je n'ai rien à dire du suffixe -giro que le peu que je trouve dans Champion 166. Il sert d'après ce grammairien «para formar sustantivos que indican tiempo ó estacion». Ainsi *belhargiro* signifie «le temps des fenaisons», *mahatsgiro* «le temps des raisins», etc.

-G O

Voy. -ko.

-COI, -KOI.

Le suffixe -goi, -koi, ou en laissant tomber la gutturale, -oi signifie «enclin à quelque chose». Ou trouvera des exemples dans D'Abbadie-Chaho 26 et suiv., Champion 156, Azkue 132 et d'autres grammairiens (comp. par ex. *arnokoi* «aficionado al vino», *berekoi* «egoista», *ibilkoi* «andariego»).

-FOR, -KOR.

Ce suffixe a la même signification que le précédent. Exemples (comp. *gure*):

Ahalgor «porté à la honte, timide, modeste» (Oih. 9), de *ahalgigor*.

Ahantskor «oublieux» (comp. Oih. 254).

Han(t)kor «gonflé, vaniteux» (comp. Oih. 518), proprement «enclin à se gonfler».

- Hasarrekor* «irascible, colérique» (comp. Guide 161).
Askor «gai» (comp. C. V. III, 228) : (*h*)*ats*. Comp. van Eys, Dict. 37.
(h)au(t)skor «fragile» (comp. C. V. II, 4, 81. Guide 159).
Beran(t)kor «paresseux, lent.» (comp. Liz. Lc. 24, 25. D'Urte, Gen.. 30, 42. Guide 164), proprement «enclin à lambiner».
Bethakor «fertile» (comp. Ax. 17), proprement «enclin à se remplir».
Bihikor «fertile» (comp. Oih. Suppl. 564), proprement, «propre au blé».
Biz(i)kor, pizkor «vif» (comp. C. V. I, 4, 51. III, 86. 238).
Emankor «enclin à donner, libéral» (comp. Guide 161).
Enganakor «trompeur» (Michel 506).
Erikor «maladif» (Guide 84).
Erorkor «enclin à tomber (Lab. Mc. 14, 38).
Errukior «compatissant» (C. V. II, 4, 26), de **errukikor* (**urriki-kor*).
*Galkor** «périssable, fragile» (comp. Michel 417) : *galdu*.
Gilikor, kilikor «chatouilleux» (comp. Oih. 204) : *kilikatu*.
Ibilkor «andariago» (comp. Lardizabal 57a).
Higikor «mobile» (comp. Guide 162).
Iheskor «enclin à fuir, fuyard» (comp. Michel 388).
Ikarakor «enclin à trembler, peureux» (C.. V. III, 69).
(h)ilkor «mortel» (comp. C. V. III, 329).
Iragankor «transitorio» (comp. Lardizabal 57a).
Iraunkor «durable» (comp. Guide 163).
Irrikor «rieur» (comp. Oih. 204).
Izi(k)or «crainlif» (comp. Liz. Mc. 4, 40. Guide 84).
Jautskor «irascible, emporté» (comp. Guide 161).
Jeloskor «jaloux» (comp. D'Urte, Gen. 30, 1. Ex. 20, 5. Michel 319. 389), du roman.
Kaltekor «nuisible» (comp. Guide 162).
Lotzt(k)or «craintif» (comp. Oih. 108).
Luzakor «clément» (comp. Oih. 254. 502): *luzatu* «différer (: *luze* «long»)).
Mendekor «vindicatif» (comp. Guide 165), de **mendeka-kor*?
Sinhe(t)skor «crédule» (comp. Michel 392).
Ustelkor «périssable» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 5).

-GUNE.

Comme mot indépendant (*g*)*une* signifie «endroit, lieu; moment; maintien, geste». Quand il sert de second membre d'un composé, le

sens s'en atténue au point que ce ne soit plus guères qu'un suffixe : voy. van Eys, Dict. 355 (comp. D'Abbadie-Chaho 24). C'est le cas dans *aterrune* «ciel serein» (: *ateri*), *uspelgune* «enfonceement dans les landes» (: *uspel*), (*h*)*uts(g)une* «place vide, manque» (: *huts*).

-GURE.

Les mots en *-gure* remplissent les fonctions d'adjectifs et de substantifs. Ils ont aussi bien le sens de «inclination à quelque chose» que celui de «enclin à quelque chose». Van Eys (Dict. 175) traduit *logure* par «enclin à dormir » et «envie de dormir», *azkure* par «envie de se gratter». Voici un ancien exemple d'un adjectif en *-gure* (*-kure*) : *çaarrago ycascurago* (Refr. 1596) «plus vieux. plus désireux d'apprendre». Comp. *-gor*.

-I.

Un grand nombre d'adjectifs verbaux, à signification intransitive ou passive, se forment au moyen du suffixe *-i*. Les exemples se trouvent dans toutes les grammaires.

-IDE.

Voy. *-kide*.

-IL.

Voy. *-l*.

-KA.

Un grand nombre de substantifs se terminent en *-ka*. Souvent le sens en est abstrait ou collectif, comme on peut le voir par les exemples que donne Azkue 61. Comp. en outre:

Burruka «querelle» (comp. Eusc.-err. *olgueeta* &c. 95).

Gaitzrraiteka «médisance, calomnie» (comp. Liz. Mt. 15, 19).

Hitzeka. «meurtre» (comp. Liz. Mt. 15, 19. Mc. 7, 21. Lab. Lc. 23, 19. 23, 25).

Les substantifs abstraits en *-ka* paraissent dérivés de verbes en *-katu* (par ex. *burruka* de *burrukatu*), lesquels à leur tour se basent sur des

adverbes de mode. Les exemples de ces adverbes en *-ka* sont innombrables.

Agika «avec les dents» (comp. Refr. 1596).

Algaraka «à carcajadas» (C. V. III, 152).

Andanaka «à la façon de la moisson, en groupes (Lab. Mc. 6, 40).

(h)arrika «avec des pierres» (comp. Refr. 1596).

Ahurka «par poignées» (comp. Michel 343).

Beldurka «craignant» (comp. Michel 345).

Birazka «deux à deus» (comp. D'Urte, Gen. 7, 9, 7, 15. Lab. Lc. 10, 1).

Burhoka «calomnieusement» (Lab. Mc. 15, 29).

Chistuka «avec sifflement» (C. V. III, 288).

Dindika. «gota a gota» (comp. Refr. 1596).

Herrestaka «rampant» (comp. D'Urte, Gen. 7, 21).

Ehunka «par centaines» (Lab. Mc. 6, 40).

Heyagoraka «à haute voix» (Lab. Mc. 5, 7).

Galdeka «demandant» (Lab. Mc. 1, 27).

Gibelka «en arrière» (Lab. Jh. 18, G).

Gordeka «secrètement» (Lab. Jh. 7, 4).

Ichilka «tout eu secret» (Lab. Jb. 7, 10).

Inguruka «en rond, à l'entour» (Lab. Mc. 5, 32).

Jauzika «en sautant» (C. V. III, 118).

Joka «en frappant» (Lab. Mc. 14, 65).

Khurka «avec salutation» (Lab. Mc. 15, 18).

Lasterka «avec vitesse» (comp. Liz. Mc. 9, 25. Jh. 20, 4).

Laurnazka «quatre à quatre» (comp. Guide 53).

Lehiaka «avec bête» (comp. Lab. Lc. 1, 39).

Mazelakoka. «avec des soufflets» (Lab. Mc. 14, 65).

Millaka «par milliers» (C. V. III, 296).

Multzoka «par mas» (comp. D'Urte, Ex. 8, 14, Michel 343. Lab. Mc. 9, 14).

Oihuka «appelant, criant» (Lab. Mc. 3, 11. 5, 5).

Othoizka «en priant, en suppliant» (comp. Lab. Mc. 1, 40. 5, 12).

Pareka «par paires» (comp. D'Urte, Gen. 6, 19 et suiv.).

Pirritaka «en roulant» (C. V. III, 118).

Soka «avec des regards».

Tokika «par places» (Lab. Mc. 13, 8).

Thuka «en crachant» (Lab. Mc. 14, 65).

Zaldika «à cheval».

Il existe aussi des diminutifs en *-ka*. Ils n'ont probablement aucun rapport avec les adverbes en *-ka* et les mots abstraits qui en dérivent (soit indirectement). Exemples:

Behoka «jument poulain» : *behor* «jument».

Bitika, pitika, ttipika : *bitiña pitina* «chevreau».

Je suis incertain s'il faut considérer comme diminutif *buruka* «épi, épis» (dans un sens collectif dans Liz. Mt. 12, 1. Mc. 2, 23. Lc. 6, 1). En tout cas, ce mot se rapporte à *buru* «tête».

Les diminutifs en *-ch-ka* (*ch* = *š*), *-s-ka*, *-z-ka*, sont très fréquents. Placé à la fin d'un adjectif désignant une couleur, ce suffixe a la valeur du français *-âtre* (holl. *-achtig*). Exemples:

Baltzizka «noirâtre» (Azkue 133).

Bidechka, bideska «sentier» (comp. Liz. Mt. 3, 3. Mc. 1, 3. Lc. 3, 4. Ax. 15. Lab. Mc. 1, 3. Guide 147) : *bide* «chemin».

Buruchka : *buruka* «épi».

Herrichka «hameau» (comp. Lab. Mc. 6, 36. 6, 56. Lab. Lc. 9, 12. Guide 43).

Gizachka, diminutif de *gizon* «homme», employé avec dédain (comp. Guide 99).

Gorrichka, gorrizka «rougeâtre» (comp. Guide 118. Azkue 133).

Mendiska, mendizka «colline» (comp. Liz. Lc. 3, 5. 23, 30. C. V. III, 419).

Orizka «jaunâtre» (Azkue 133);

Untzichka «nacelle» (Lab. Mc. 3, 9).

Zurizka «blanchâtre» (Azkue 133).

-KABE.

Voy. *-gabe*.

-KADA.

D'après Lardizabal 56b, des substantifs en *-ka-da* se dérivent des adverbes en *-ka*, par ex. *arrikada* «pedrada» de *arrika* «à pedradas». On trouvera dans Azkue 59 plus de détails au sujet de l'emploi de *-kada*. Azkue admet aussi un sufixe *ada*, qui fait l'impression d'une terminaison romane. Je ne dispose pas de données suffisantes pour formuler une opinion.

-KAI.

Voy. *-gai*.

-KALDE.

Voy. *-alde*.

-KAKI.

Voy. *-ari*.

-KARRI.

Voy. *-garri*.

-KERA.

Voy. *-era*.

-KERI(A).

Le suffixe *-keri(a)*, avec les formes plus récentes *-teri(a)* et *-eri(a)*, forme des mots abstraits avec une signification défavorable. On ne doit pas le séparer de *eri* «malade», dont la forme primitive doit avoir été **keri*. Comp. van Eys, Dict. 117. Gramm. comp. 460. Azkue 58. Dans les exemples qui suivent je mets partout un *-a* à la fin du mot.

Alperkeria, *alperreria*, *alferkeria* «paresse» (comp. Refr. 1596. Ax. 1 et suiv. Eusc.-err. olgueeta &c. 38 et suiv.).

Handikeria «vanité» (comp. Oih. Suppl. 618 et suiv.) : *handi* «grand».

Handurreria, *hantureria* «arrogance» (comp. Oih. 208). La formation n'est pas parfaitement transparente (comp. van Eys, Dict. 178).

Harrapakeria «rapacité» (comp. Liz. Lc. 11, 39) : *harrapatu*.

Hasgarrkeria «abomination» (Lab. Mc. 13, 14).

Astakeria, *astokeria* «ânerie» (comp. C. V. III, 62).

Haurkeria «enfantillage» (Michel 345)

Bekaizteria «envie, jalousie» (comp. Liz. Mc. 7, 22. Oih. suppl. 618) : *bekaitz*. *Bekaizteria* de **bekaizkeria* par dissimilation.

Bihurkeria «perversité» (comp. D'Urte, Gen. 6, 11. 6, 13).

Charkeri(a) «méchanceté» (comp. C. V. III, 274).

Cheheria de **chehekeria*, abstrait péjoratif de *chehe* «petit», comme collectif «enfants» (comp. D'Urte, Gen. 34, 31).

Ergelkeria «niaiserie, sottise» (comp. Liz. Lc. 24, 11. Ax. 28).

Erhokeria «sottise» (comp. Ax. 7. Michel 343).

Errumeskeria «indigence complète, mendicité» (comp. Ax. 21) : *errumes* «déguenillé, mendiant».

Gaichtakeria, *gaistakeria* «méchanceté» (comp. Liz. Mc. 7, 22 et suiv. Lc. 3, 19. Ax. 10. D'Urte, Gen. 6, 5. Perl. col. Mt. 7, 23. C. V. III, 94. III,

98. III, 100). *Gaysteria* (Dech. Am. gazt. Em. fau. Am. gog. desp.) est la même chose.

Gizonkeria, abstrait péjoratif de *gizon* «homme» (comp). C. V. III, 240).

Gurikeria «mollesse, jouissance efféminée» (comp. Lab. Lc. 8, 14).
Irudikeri(a) «illusion» (comp. C. V. I, 3, 31).

Itsuskeria «vilainie» (comp. D'Urte, Gen. 36, 7. Guide 72).

Jalekeria «gloutonnerie» (comp. Lab. Lc. 21, 34) : *jale* «mangeur».

Labankeria «séduction» (comp. Eusc-err. olgueeta &c. 66).

Larderia «crainte», de **lardekeria* (comp. Lab. Mc. 8, 30, où ce mot est employé dans le sens de «menace».

Lik(h)itskeria «sauté, fornication» (comp. Ax. 20 et suiv. Lab. Jh. 8, 41).

Lo(h)ikeria «sauté, fornication» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 101. Perl. col. Mt. 15, 29. Lab. Mc. 7, 22. 10, 11) : *lo(h)i* «boue, fange».

Maitekeria «affectation coupable» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 160. 198).

Maltzurkeria «hypocrisie, tromperie, fausseté» (comp. Lab. Mc. 12, 15. Lab. Jh. 1, 47). Oih. 410 a *mulsurkeria*.

Moldegaizkeria «maladresse» (Guide 94).

Nahaskeriak «troubles» (comp. Lab. Mc. 21, 9). *Nahasteriak* est la même chose (comp. Ax. 10).

Okerreria «méchanceté» (comp. Eusc.-err. olgueeta &x. 397).

Ohoinkeria «vol» (comp. Liz. Mt. 15, 19. Mc. 7, 22. Ax. 21. D'Urte Gen. 30, 33. Ex. 22, 3 et suiv. Perl. col. Mt. 13, 29).

(h)ordikeria «ivrognerie» (comp. Liz. Lc. 21, 34. Eusc.-err. olgueeta &c. 138).

Pelegrinkeria «condition d'étranger» (comp, D'Urte, Es. 6, 4).

Sorginkeria «sorcellerie» (comp. D'Urte, Es. 8, 7. 8, 18).

Tontakeria, *tontokeria* «bêtise, sottise» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 163 et suiv. C. V. I, 4, 66).

U(t)skeria «insignifiance» (comp. C. V. III, 102. III, 104).

Zalekeria «convoitise» (comp. Lab. Mc. 4, 19).

Zatarkeria, «laideur, méchanceté» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 182).

Zikinkeria, «sauté, grossièreté» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 111).

Zitalkeria «sauté, bassesse» (comp. C. V. II, 2, 74).

Zorakeria, *zorokeria* «sottise» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 138. 163 et suiv. Lab. Mc. 7, 22).

-KETA.

Voy. *-eta*.

-KI.

J'ai déjà parlé des mots en *-gi*, *-ki* de *-gui*, *-kai* (voy. *-gai*). Il existe cependant un autre suffixe *-ki* (*-gi*), au moyen duquel se forment des adverbes. Quelquefois ces adverbes sont employés comme substantifs, comme on le verra par quelques-uns des exemples que je donne.

Aski «assez» (comp. van Eys, Dict. 33).

Bal(t)zki «noir» (comp. Refr. 1596 *bioza balzqui* «cœur dene-grido»).

Bardinki «également» (Michel 419).

Bereziki «à part» (comp. Liz. Mt. 14, 23).

Beroki «chaudemment» (Guide 38).

Bidegabeki «injustement» (comp. Liz. Lc. 19, 8).

Biziki «vivement, très» (comp. Guide 43).

Choilki «seul» (comp. D'Urte, Gen. 19, 9. Perl. col. Mt. 4, 4).

Diligentki «avec zèle, exactement» (comp. Liz. Mt. 2, 7 et suiv.).

Ederki «d'une belle manière» (comp. Lab. Mc. 7, 9. Lab. Lc. 7, 25).

Egiazki «en vérité» (comp. Liz. Mt. 44, 33. Lab. Mc. 15, 39), dérivé de l'ablatif *egiaz*.

Emeki «doucement, lentement» (comp. Liz. Mc. 6, 11. C. V. III, 118. Guide 11).

Erhoki «follement» (comp. D'Urte, Gen. 31, 28).

Gaizki «d'une mauvaise manière» (comp. Dech. passim, Liz. Mc. 1, 32. 3, 4. Oih. 90). *Gaicktoki* (comp. Decil. Ham. man.) est la même chose. *Gaizki* se rencontre très souvent employé substantivement avec le sens «ce qui est fait d'une mauvaise manière, le mal» (Stempf, Gloss. 172). Comp. Dech. Gant. Liz. Mt. 3, 39. Jh. 18, 23. Oih. 84. 429. Lab. Mc. 7, 23. 11, 25 et suiv.).

Garbiki «purement, clairement» (comp. Lab. Mc. 8, 25. 8, 32. Guide 72).

Garrazki «amèrement» (comp. Perl. col. Mt. 26, 75. Lab. Lc. 4, 35).

Gogorki «durement» (comp. Liz. Mt. 13, 15. Lab. Mc. 3, 12. Michel 400).

Goraki «à haute voix» (comp. Lab. Le. 1, 42).

Lehiatuki «vite, promptement» (comp. Liz. Lc. 1, 39. 2, 16. 49, 5 et suiv.).

Luzeki, *luzaki* «longuement» (comp. Dech. Ham. man. Liz. Mt. 23, 24. Mc. 12, 40).

Mingi «amèrement» (comp. Liz. Mt. 26, 75. Lc. 22, 62). Lab. Mc. 5, 23 *minki* a le sens de «très».

Muthillki «viril-ment» (Lab. Lc. 2, 23 *muthiki lehen sorthu guciac*).

Naski «peut-être» (C. V. III, 116. Guide 2).

Hobeki «mieux» (comp. Liz. Lc. 1, 4. Jh. 4, 52. Lab. Mc. 15, 11. Guide 4). Dans l'expression *hobekienik* «au mieux» (Guide 8) *hobeki* est employé comme nom.

(*h*)*onki*, (*h*)*unki*, (*h*)*ongi*, (*h*)*ungi* «d'une bonne manière» (comp. Dech. Doct. Chr. Am. gog. desp. Liz. Mt. 12, 34. 15, 7. Oih. 103). Assez fréquent comme substantif «le bien» (comp. Oih. 86. 429. Lab. Mc. 5, 20. 14, 7).

Ozengi «à haute voix» (comp. Liz. Mt. 27, 46. 27, 50. Mc. 1, 26).

Osoki «entièrement» (comp. Liz. Jh. 7, 23. D'Urte, Gen. 15, 17. 20, 18. Lab. Lc. 1, 1. Guide 29).

Segurki «certainement» (comp. Dech. Doct. Chr. Liz. Mc. 13, 44. Guide 17, 26).

Sekretuki «secrètement» (comp. Liz. Mt. 1, 19. 2, 7).

Zorrozki «d'une manière aigue, fermement, avec insistance» (Lab. Mc. 5, 43).

Zuhurki «sagement» (comp. Liz. Mc. 12, 34. Lab. 16, 8).

Zuzenki «justement» (comp. Lab. Lc. 23, 41).

-KIDE, -(H)IDE.

Le mot *kide*, *ide* en soi signifie «pareil, semblable, égal» (Refr. 1596 *yre ydeaz* «con tu igual»). Il se présente si souvent comme second membre de mots composés que cela nous permet de le considérer comme un suffixe. Exemples:

Adiskide «ami» (comp. Dech. Am. disp. Sautr. Liz. Mt. 5, 25. Refr. 1593. Oih. 2-6. 111 et suiv. 115. 325. 373. 522. C. V. I, 4, 59), proprement «semblable de disposition».

Atsekide «consolation» (comp. Lab. Lc. 2, 25. 6, 24), proprement «semblable à un soulagement, à un plaisir».

(*h*)*aur(h)ide* «parent consanguin» (comp. Dech. Am. secr. Oih. 55. 115. Lab. Lc. 18, 29), c'est-h-dire «semblable à un enfant».

Bakide «réuni, commun, réunion» (comp. C. V. III, 316 *bakite*), de **bat-kide* «semblable à un».

Bizikide «manière de vivre» (comp. Refr. 1596 *viciquidea* «manera de viuir»),

Burkide «un égal» (comp. Refr. 1596 *burquide*), de **burukide*, c'est-à-dire «égal de tête, égal de quelqu'un lui-même».

Ezkontide «époux (se)» (comp. Oih. 350 et suiv.) : *ezkondu* «se marier».

Gaizkide, de *gaitz* «mauvais» (Oih. 526). *Gaxtokide* (Oih. 362) est la même chose.

Lankide «compagnon (de travail)» (comp. Oih. 255. 526) : *lan* «travail».

Mugakide «limitrophe» (comp. Ax. 8) : *muga* «limite».

Na(h)ikide «concurrent» (comp. Oih. 335. C. V. II, 1, 112), proprement «semblable en désir».

Ohide «compagnon (pagne) de lit» (Oih. 360 et suiv.), de **oha-kide*, comp. *ohe* «lit».

Onkide, de *on* «bon» (Oih. 362).

Zerbitzarikide «compagnon de service» (comp. Liz. Mt. 18, 28 et suiv. 18, 31. 18, 33).

Le même élément semble se trouver dans *a(ha)ide* «parent consanguin» (comp. Dech. Doct. Chr. Liz. Mc. 3, 21. 6, 4. Jh. 18, 26. Oih. 522, D'Urte, Gen. 12, 1) et dans *unhide* «nourrice» (comp. Ax. 21. D'Urte, Gen. 24, 59. Lab. Mc. 13, 17. Lab. Lc. 21, 23). Est-ce que peut-être *unhide* signifierait «semblable à une vache (laitière)»? Comp. *unhai(n)* «vacher».

-KIN.

Voy. *-gin*.

-KINTZA.

Voy. *-gintza*.

-KIZUN.

Le suffixe *-kizun* sert à dériver des noms de thèmes verbaux ou d'adjectifs verbaux. Ils font tantôt fonction de substantifs, tantôt d'adjectifs. J'ai l'impression que nous avons ici à faire à une espèce de participia necessitatis. Comp. *Campion* 156. *Azkue* 62. 358.

Egi(n)kizun, de *egin* «faire» (comp. Oih. 125. *Eusc.-err.* *olgueeta* &c. 20. *Lab. Mc.* 10, 27).

Emonkizun, de *emon* (*eman*) «donner» (comp. *Eusc.err.* *olgueeta* &c. 108).

Et(h)orkizun, à côté de *et(h)orri* «venir» (comp. *Garibay* 29. *Ax*; 10. *Cap.* 62. *Perl. col.* *Jh.* 8, 33. *Lab. Mc.* 10, 30. *Lab. Lc.* 7, 32. *Lab. Jh.* 16, 13, *C. V, I, 2, 71. II, 4, 88*).

Kontakitzun : *kontatu*, esp. *contar* (comp. Garibay 29).

Pensa(t)ukizun, de *pensatu*, esp. *pensar* (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 163).

Sinistukizun, de *sinistu* «croire» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 104).

Urrikalkizun, de *urrikal(du)* «plaindre» (comp. Ax. 23).

-KO, -GO.

La terminaison adjectivale *-ko*, *-go* est proprement un suffixe du génitif, ce qui se voit par le fait que les formes dérivées par son moyen précèdent d'ordinaire le mot déterminé. L'emploi de *-ko*, *-go* comme génitif rentre dans la théorie des cas. Je puis ici me borner à citer quelques dérivés par ce suffixe, devenus de vrais adjectifs ou des adjectifs substantivés.

Ahaidego «famille» (Lab. Mc. 6, 4) : *ahaide* «parent consanguin».

Aitzinekoak «ceux d'auparavant, les ancêtres» (comp. Lab. Mc. 7, 5) : *aitzin* (comp. van Eys, Dict. 9).

Ararteko «médiateur» (comp. Dech. Doct. Chr. Iud. gen. Orac. Am. gatz.). Pour l'étymologie voy. van Eys, Dict. 32.

Atzoko «d'hier» (comp. Oih. 213) : *atzo* «hier».

Aurtengo «de cette année» (comp. Refr. 1596) : *aurten* «cette année».

(h)auzoko «voisin» (comp. C. V. I, 4, 27 *hiri hauzocora* «vers une ville voisine») : *(h)auzo* «proximité, proche».

Azpiko «esclave» : *azpi* (comp. van Eys, Dict. 45).

Barneko «intérieur» (comp. Liz. Mt. 23, 26), «gilet» (comp. Guide 74) : *barno* (comp. van Eys, Dict. 50 et suiv.).

Bekhaizgo «envie» (Lab. Mc. 7, 22) : *bek(k)aitz* «envieux».

Bet(h)iko «durable, éternel» (comp. C. V. III, 229) : *bet(h)i* «tous-jours».

Buruko «mouchoir de tête des femmes» (comp. Refr. 1596) : *buru* «tête».

Chazko (comp. Oih. 213. 478 et suiv.), *igazko* (comp. Refr. 1596) «de l'année passée» : *chaz*, *igaz* «l'année passée».

Egunko, *egungo* «d'aujourd'hui» (comp. Oih. 213) : *egun* «aujourd'hui».

Erhogo «sottise» (comp. Dech. Ezc. copl. Am. gatz. Liz. 2 Cor. 11, 1) : *erho* «sot».

Etsaigo «inimitié» (C. V. III, 316) : *etsai* «ennemi».

Gaineko «ce qui est de dessus, veste» (comp. Guide 78) : *gain* (comp. van Eys, Dict. 150).

Gaitzirizko «haine» (Lab. Mc. 13, 13), comp. van Eys, Dict. 148.

Gaurko «d'aujourd'hui» (comp. D'Urte, Gen. 19, 2. 19, 37 et suiv.) : *gaur* «aujourd'hui».

Geroko «postérieur» (comp. Oih. 190) : *gero* «plus tard».

Gerriko «ceinture» (comp. Liz. Mt. 3, 4. D'Urte, Gen. 3, 7) : *gerri* «milieu du corps, taille».

Geur(t)zko «de l'année suivante» (comp. Oih. 480) : *geurtz* à année suivante».

Ideko «égal» (comp. Refr. 1596) : *ide* «égal».

Idiko «veau» (comp. Voltaire 8) : *idi* «bœuf».

Kampoko «le plus eu dehors» (comp. Liz. Mt. 23, 25 et suiv.) : *kampo* (comp. van Eys, Dict. 231).

Lephoko «cravate» (comp. Guide 78) : *lepho* «cou».

Ondoko «plus tard», *ondokoak* «descendants» (comp. D'Urte, Gen. 12, 7) : *ondo* (comp. van Eys, Dict. 304 et suiv.).

Ohoingo «vol» : *ohoin* «voleur». Eu outre *ohorgo* (Lab. Mc. 7, 22).

Oraiko «actuel» (comp. Oih. 190) : *orai(n)* «maintenant».

Ostiko «coup de pied» (comp. Refr. 1596 «coz» (comp. van Eys, Dict. 315).

Soñeko, *soineko* «habillement» (comp. Cap. 99. Lab. Mc. 3, 15. 5, 27 et suiv. Y, 30) : *son*, *soin* «dos, habillement».

Suphizteko «allumette» (comp. Guide 6) : *suphizte* «faire du feu».

(h)urko «prochain» (comp. Liz. Lc. 10, 27. 10, 29).

Il faut ici mentionner aussi le comparatif 'qui se forme d'un nom ou d'un adverbe déterminé par l'article -a, au moyen du suffixe -go. On en trouve des exemples dans toutes les grammaires. Je me borne à renvoyer à quelques proverbes d'Oih., dans lesquels se trouvent des comparatifs : *agueriago* 481, *handiago* 371, *ascarrago* 161, *xarrago* 371, *errazago* 150, *gaizago* 174. 177, *gora iganago* 481, *maisago* 84, *nahiago* 190, *osenago* 452, *hutsago* 452, *saharrago* 419, *sozago* 419.

Parmi les adjectifs en -ko ceux qui sont dérivés d'ablatifs en -z forment un groupe spécial. Ils se rapportent pour la plupart à des-noms de matière et correspondent par conséquent nus adjectifs hollandais en -en (all. -ern).

Amodiozko «d'amour» (comp. C. V. I, 1, 88).

Amukozko «de estopa» (comp. Refr. 1596).

(h)aragizko «charnel» (comp. C. V. II, 4, 20).

Bakezko «de paix» (comp. Liz. Lc. 1, 79. Guide 62).

Bidezko «juste» (comp. Dech. préface. Liz. Mt. 15, 26. C. V. III, 229).

Burdinezko, *burnizko* «de fer» (comp. Oih. 314 *burdinasco*. Guide 1. 2. C. V. III, 70).

Elhorrizko «d'épines» (comp. Liz. Mt. 27, 29).

Emoiezko : *eman* (comp. Oih. 397).

Erderazko «en lengua extraña» (comp. C. V. III, 312).

Erosizko : *erosi* (comp. Oih. 397).

Erurrezko «de neige» (comp. Refr. 1596). Les formes modernes sont *el(h)urrezko*, *edurrezko*.

Eskarlatazko «d'écscarlate» (comp. Liz. Mt. 27, 28).

(h)euskarazko «basque» (comp. Dech. préface).

Eztizko «de miel» (comp. Refr. 1596. Oih. 24).

Garizko «de blé» (comp. Refr. 1596).

Gauazko, *gabazko* «de nuit» (comp. Liz. Lc. 2, 8. C. V. I, 1, 87).

Gerezizko «de bois de cerisier» (comp. Guide 90).

Intzaurrezko «de bois de noyer» (comp. Guide 90).

Jainkozko «divin» (C. V. III, 230).

Jatorrizko «inné» (C. V. III, 67).

Laidozko «injurieux» (C. V. III, 325).

Larruzko «de peaux, de cuir» (comp. Liz. Mt. 3, 4. D'Urte, Gen. 3, 21). *Narruzko* (C. V. III, 128) est la même chose.

Lastozko «de paille» (comp. Refr. 1596).

Lorezko «de fleurs» (C. V. III, 202).

Lumazko «de plumes» (C. V. II, 1, 104).

Naturazko «naturel» (comp. Dech. Em. fau.),

Odolezko «de sang, sanglant» (comp. Dech. Iud. gen.).

Oinezko «à pied» (comp. Oih. 518).

Ohorezko «honoré» (Lab. Mc. 13, 43).

Suzko «de feu» (comp. Liz. Mt. 5, 22. C. V. III, 320).

Urhezko, *(h)urrezko* «d'or» (comp. Refr. 1596. Guide 93. C. V. III, 204).

Zillarrezko «d'argent» (comp. Oih. 314. Guide 93):

Zurezko «de bois» (comp. D'Urte, Gen. 6, 14. C. V. III, 288).

Il existe aussi un suffixe *-ko* qui sert à former des augmentatifs et des diminutifs. Voici des exemples d'augmentatifs:

Gaiztoko «malvadazo» (Azkue 130).

Mut(h)i(l)ko «garçon» (comp. Liz, Jh. 6, 9. Lab. Jh. 6, 9. Guide 99).

Lardizabal 58b, le traduit par «muchachon».

Zathiko «gros morceau» (comp. Oih. Suppl. 563).

Il faut considérer comme des diminutifs:

Izeko «taute» (comp. Refr. 1596 *yçecoa* «la tia»).

Ohako «berceau» (comp. Oih. Suppl. 655) : *ohe* «lit».

On a *ollasko* «pulet», formé au moyen de *-s-ko* (comp. C. V. I, 4, 25, II, 4, 78. Guide 88) : *ollo* «poule». Les diminutifs d'adjectifs en *-z-ko*, *-s-ko*, *-ch-ko* (*ch* = *š*) sont très ordinaires : comp. Ithurry 37 et suiv. Voici quelques exemples:

Haiñichko «assez beaucoup» (comp. C. V. I, 4, 28).

Churichko «un peu blanc» (comp. Guide 48).

Hertchizko «un peu étroit» (comp. Guide 85).

Gorachko «un peu haut» (comp. Guide 27).

Gutichko «bien peu» (comp. C. V. III, 396).

Ce suffixe diminutif se place aussi derrière des adverbes, par ex. *urrunchko* «un peu loin» (Lab. Lc. 5, 3). Ainsi van Eys (Dict. 247) donne de *lazoki* un diminutif *lachosko*, et Ithurry l. c. de *arinki* un diminutif *arinkisko* (*arinkichko*).

-KOITZ, -KOCH.

Ce suffixe, placé après les noms de nombre, a la valeur du français *-uple* (holl. *-voudig*) : voy. Azkue 105. 358. Il faut citer spécialement *bakoitz*, *bak(h)o(t)ch* «chacun» (comp. Liz. Mc. 6, 5. Lc. 7, 12. 8, 42. Cap. 5. D'Urte, Gen. 15, 10. Lab. Lc. 2, 3 : *bat* «un»). Le pluriel de *bikoitz*, *bikoch* «double (: *bi* «deux») signifie «jumeaux» (van Eys, Dict. 66).

-KOR.

Voy. *-gor*.

-KUME.

Le mot (*h*)*ume* signifie «enfant». Comme second membre d'un composé, il a d'ordinaire conservé sa forme primitive *-kume* et il joue alors le rôle du russ. *-ënok*. Exemples :

Arkume «agneau» (comp. C. V. III, 63. III, 138. III, 144): *a(ha)ri* «bélier». Ne pas confondre avec *ar ume* «enfant mâle (Liz. Lc. 2, 23 *Ar vme*).

Asto(k)ume «ânon» (comp. Liz. Mc. 11, 2. 11, 4. 11, 7. Jh. 12, 14 et suiv. Oih. 39. D'Urte, Gen. 32, 15. 49, 11).

Bestiakume «petit d'un animal» (comp. D'Urte, Ex. 13, 2).

Chakurkume «petit d'un chien» (C. V. III, 142).

Erbikume «petit d'un lièvre» (comp. C. V. I, 4, 51).

Lehoinkume «petit d'un lion» (comp. D'Urte, Gen. 49, 9).

Lukikume «el hijo del raposo» (Refr. 1596 *luqui cume*).

Usokume, usakume «petit d'un pigeon» (comp. C. V. I, 2, 82), Liz. Lc. 2, 24 a *vssso columba vme*.

La formation de *emakume* «femme» n'est pas trop claire.

-KUNDE.

Le suffixe *-kunde, kunte (-unde, -unte)* sert à former de; noms abstraits: comp. D'Abbadie-Chaho 25; van Eys, Gramm. comp. 461; Campion 157; Azkue 62. 359. Exemples:

Aiherkunde «ressentiment» : *aiher* (comp. van Eys, Dict. 7).

Handikunde «orgueil»: *handi* «grand».

Beldurkunde «crainte» (comp. Michel 308) : *beldur*.

Desirkunde «convoitise» (comp. Ax. 24. 26. 27).

Eginkunde «effet» (comp. Guide 102) : *egin*.

Herrakunde «haine» (comp. Guide 105) : (*h*)*erra*.

Jakiunde «connaissance», de **jakikunde* : *jakin*.

Nahikunde «inclination» (comp. Ax. 26 et suiv.). On voit clairement par Ax. 26 que le sens de *nahikunde* est plus faible que celui de *nahi* : *nahicundea baita eta ez nahia*.

Ohikunde «habitude» : *ohi*.

Ustekunde «conviction» : *uste*.

-KUNTZA.

Le suffixe *-kuntza (-kuntsa)* sert aussi à former des noms abstraits, comme on peut le voir par les exemples qui se trouvent Azkue 62 comp. aussi Azkue 359). J'ai noté dans d'autres livres:

Azarkuntze «atrevimiento» (Refr. 1596 *azarcuzeac* : *azartu*).

Behakuntza «regard» (comp. Guide 106) : *beha(tu)*.

Berezkuntza «séparation» (comp. Michel 310) : *berezi*.

Irakhaskuntza «enseignement, doctrine» (comp. Lab. Lc. 6 sommaire) : *irakhasi*.

Hi(t)zkuntza «langage: langue» (comp. D'Urte, Gen. 10, 20. 10, 31. 11, 1. 11, 7. Lab. Jh. 8, 43), collectif de *hitz* «mot».

Manakuntza «commandenient» (comp. Lab. Lc. 1, 6. 2, 1) : *manatu*.

Pairakuntza «souffrance» (comp. Lab. Lc. 18 sommaire) : *pairatu*.

Sorkuntza «naissance» (comp. Guide 102) : *sortu*.

Comp. encore *adiunça oncan* «en buena sazon» (Refr. 1596) : *adiuntza* de *adi(n)-kuntza?*

-K(H)URA.

Je n'ai rien à dire de ce suffixe. On trouvera dans D'Abbadie-Chaho 19 des exemples de *-k(h)ura*.

-KURE.

Voy: *-gure*.

(*A suivre*).

Suffixes du Basque servant

à la Dérivation des Mots

Pour Servir à la Connaissance de la Formation des Mots en Basque

PAR

C. C. UHLENBECK

(Fin).

-L, -IL(A)

Je ne possède pas de renseignements suffisants pour me rendre compte de ce suffixe. Il semblerait qu'il se trouve un suffixe *-l* à signification instrumentale dans *hegal* «aile» (comp. Liz. Mt. 23, 37. Oih. 278. D'Urte, Ex. 19, 4) : *egatu* «voler», *ego* «aile» (comp. Refr. 1596 *egoac* «alas»). On ne voit pas clairement quel est le rapport entre *mardul* «gras» (C.V. I, 4, 41 *Bildocha cegoan chit Mardul, biribilla*) et *mardo* «tendre». Parmi les mots en *-il(la)*, *neskatil(la)* «jeune fille» (comp. Eusc.-err. *olgueeta* &c. 113 et suiv. Michel 369. C. V. II, 4, 78 *Nescatilla bat uri batera joian*) est un diminutif de *neskato*. Peut-être aussi faut-il voir un diminutif dans *op(h)il* «petit pain, gâteau, galette» (comp. Garibay 4. Oih. 20. D'Urte, Gen. 18, 6. Ex. 12, 39. Michel 400), et on le rapporterait à *ope* «pain rond»; toutefois Schuchardt (Zs. f. rom. phil. 23, 184) a cru devoir expliquer, tant *ope* que *op(h)il*, comme provenant du roman (voy. ce que j'ai remarqué à ce sujet Zs. f. rom. phil. 27, 627 et la réponse de Schuchardt, Zs. f. rom. phil. 28, 99 et suiv.),

Mut(h)il «garçon, serviteur» (comp. Dech. Doct. Chr. Liz. Mt. 8, 6, 8, 8. D'Urte, Gen. 9, 25 et suiv. 19, 2, 19, 19. Eusc.-err. olgueeta &c. 113) a été emprunté à un dialecte roman (voy. Diez 218 et Schuchardt, Zs. f. rom. phil. 23, 181), et il en faut dire autant de *mak(h)il* «bâton» (comp. Liz. Mc. 6, 8. Ax. 33. Oih. Suppl. 559. D'Urte, Gen. 32, 10, 38, 18. Ex. 21, 19 et suiv. Michel 365, et touchant l'étymologie van Eys, Dict. 263). Nous trouvons dans Lab. Mc. 11, 8 un mot eu *-i'(a)* vraiment basque, *hostoil(a): bertze batzuek aldiz, hausten zituzten arbola hostoilak*. Ce mot est dérivé de *(h)osto* «feuille», mais on se demande quelle valeur le suffixe a ici.

Outre le suffixe diminutif qui se trouve dans *neskatil(la)*, *op(h)il*, il existe un suffixe *-il(l)(a)*, au moyen duquel se forment des noms de mois :

Agorril(l)(a) «août» (comp. Oih. Suppl. 669. Michel 300. 433): *agor* «sec».

(h)azil(l)(a) «novembre» (comp. Guide 153) : *(h)azi* (voy. van Eys, Dict. 32).

Bagil(l)(a) «juin» (comp. Refr. 1596) : *ebaki* (comp. van Eys, Dict. 46).

Buruil(l)(a) «septembre» (comp. Guide 153) : *buru(ka.)* (voy. van Eys, Dict. 76).

Garagaril(l)(a) «juillet» (comp. Refr. 1596), «juin» : *garagar* «orge».

Opail(l)(a) «avril» (Refr. 1596 *opeil, opeyl*), voy. van Eys, Dict. 307 et comp. Zs. f. rom. phil. 27, 627.

Ostoil(l)(a) «mai» : *osto* «feuille».

(h)otsail(l)(a) «février» (comp. Refr. 1596. Michel 323. Guide 152), étymologie incertaine.

Uril(l)(a) «octobre» (comp. Guide 153), étymologie incertaine (comp. van Eys, Dict. 360).

Urt(h)aril(l)(a) «janvier» (comp. Guide 152); ce mot semble renfermer *urt(h)e* «année».

Uzta(r)il(i)(a) «juillet» (comp. Michel 300. 348. C. V. III, 108. Guide 153) : *uzta*. «moisson.»

-LARI.

Voy. -ari.

-LE.

Des nomina agentis se forment de thèmes verbaux au moyen du suffixe *-le* :

Alharazle «gardien (de troupeau)» (Lab. Mc. 5, 14) : *alhaerazi* «faire paître.»

Begirale «gardien» (comp. Liz. Mt. 27, 54).

Ebasle «rapace, brigand» (comp. Perl. col. Mt. 7, 15. Lab. Jh. 10, 1. 10, 8). Aussi *ep(h)asle* (comp. Oih. 478). De *ebatsi*, *ep(h)atsi*.

Edale «buvant, buveur» (comp. Oih. 540. Michel 408. Lab. Lc. 7, 34. C. V. I, 3, 25. Guide 156).

Edasle, erasle «parleur» (comp. Oih. Suppl. 570. Guide 156).

Egil(l)e «qui fait quelque chose» (comp. Michel 423. Lab. Jh. 12, 16).

Ehaile «tisserand» (Guide 128). Aussi *ehule* (Michel 401).

Ekarle «porteur, celui qui apporte», par ex. dans *berri-ekarle* «apporteur de nouvelles» (voy. Michel 513).

Email(l)e «donnant, donneur» (comp. Refr. 1596. Ax. 23. Oih. 497. Michel 322. Guide 156). Refr. 1596 ont aussi *emuyllea* «el dator» On trouve un composé *hatzeman (hatzaman)* «saisir, attraper, atteindre» de la même manière *hatzemaile, hatzamaile* (comp. Liz. Lc. 5, 10. Lab. Lc. 18, 11. En revanche *kopa-email(l)e, kopemail(l)e* «échanson» (comp. D'Urte, Gen. 40, 1 et suiv.) est un composé de *emaille*.

Entzul(l)e, entzula «auditeur» (comp. Refr. 1596. C. V. I, 4, 63).

Eragit(l)e «qui fait faire» (comp. Ax. 9. Oih. 80).

erail(l)e, ereil(l)e «sèmeur» (comp. Liz. Mt. 13, 3. Mc. 4, 3. 4, 14. Lc. 8, 5. Lab. Mc. 4, 3. 4, 44. C. V. I, 4, 3 et suiv.).

Erhail(l)e, eralle «tueur» (comp. Liz. Mt. 22, 7. Jh. 8, 44. Refr. 1596. C. V. III, 92).

Eracharle «apporteur» (Lab. Mc. 10, 13), proprement «celui qui fait apporter».

Erakusle «celui qui enseigne» (comp. Ax. 15. Eusc.-err. olgueeta &c. 17. 155).

Erosle «acheteur» (comp. Michel 382. Lab. Mc. 11, 15. Guide 84).

Erraile «diseur» (comp. Dech. Em. fau. Liz. Lc. 24, 10. Oih. 260. 374).

Esale «diseur» (Refr. 1596).

Eskale «celui qui demande, prie» (comp. Ax. 23).

Goaile «celui qui va» dans *bideangoaile* «vagabond» (comp. D'Urte, Ex. 18, 3).

Ikasle «élève» (comp. Lab. Lc. 6, 40).

Iklusle «celui qui voit» (Lab. Mc. 5, 16).

Irakhasle «celui qui enseigne» (Lab. Jh. 3, 2. 3, 10).

Irakurle, irakurla «lecteur» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 89).

Irioile «dissipateur» (Liz. Lc. 16, 1).

Irule, urule «fileur» (comp. Michel 98. 392).

Jakile «connaisseur» (comp. Oih. 280).

Jale, jala «mangeur» (comp. Refr. 1596. Lab. Mc. 6, 44, Lab. Lc. 7, 34). Aussi dans des combinaisons comme *haur-jale* (comp. Oih. 215), *ollo-jale* (comp. Oih. 510).

Jarraikile «celui qui suit» (Michel 412).

Joaille «celui qui va» (comp. Michel 432).

Joile «celui qui frappe» (comp. Oih. Suppl. 629).

Jorrale «sarcleur» (comp. Oih. 63).

Josle «tailleur, couturière» (comp. Guide 128).

On(h)e(t)sle «qui aime» (comp. Liz. Lc. 6, 32. Oih. 186).

Il existe un grand nombre de composés avec le mot ci-dessus cité, *egil(le)* «celui qui fait, fabrique», lequel est alors entièrement devenu suffixe. Exemples :

Aguregile «salueur» (comp. C. V. III, 175).

Ametsegil(l)e «rêveur» (comp. D'Urte, Gen. 37, 19).

Baruregile «qui jeûne» (comp. Lab. Mc. 2, 18).

Behargile «qui fait ce qu'il faut» (comp. Oih. 101).

Bertzegile «chaudronnier» (comp. Guide 127).

Bihurriegile «faiseur de sédition» (comp. Lab. Mc. 15, 7).

Egurgille «bûcheron» (C. V. III, 60).

Erloiegile «horloger» (comp. Guide 127).

Gaizkigile, gaizkile «malfaiteur» (comp. Dech. Doct. Chr. Cant. Liz. Mc. 15, 28. Lc. 23, 33. 23, 39. C. V. III, 274). *Gachegille* (C. V. III, 92) et *gaistagile* (comp. C. V. III, 96) est la même chose.

Langile «travailleur» (comp. Liz. Mt. 9, 37 et suiv. 10, 10. Lc. 10, 2. Oih. 255. Lab. Mc. 1, 20. Guide 79).

Legegille «législateur» (comp. D'Urte, Gen. 49, 10).

Ongiegile «bienfaiteur» (comp. Liz. Lc. 6, 33. 22, 25. Guide 156).

Ongil(l)e (comp. Michel 261. Lab. Lc. 6, 35. 22, 25) est la même chose

Orgaegile «charron» (comp. Guide 127).

Othoitzegille, othoitzile «qui prie, supplie» (comp. D'Urte, Gen. 23, 8. Michel 313).

Topinagile, tupinagile «pottier» (comp. Liz. Mt. 27, 7. 27, 10).

Il faut encore ranger dans ce groupe *arçayllea* «el tomador» (Refr. 1596), qui est dérivé de *arçayten* «tomar», (c'est-&-dire **hartza egiten*).

LIAR.

Voy. *-tiar*.

-MA.

Le suffixe *-ma ne Se* rencontre que dans un nombre restreint de mots: *Bilduma* «assemblée, multitude» (comp. D'Urte, Gen. 1, 10. 28, 3. Ex. 8, 21): *bildu*.

Eskuma = *eskui(n)* «droit, à droite» : *esku* «main»,

Marruma : *marru* «hurlement».

(h)orma «givre, glace.: (h)otz (*hor-tz) «froid».

Sans doute, il y a encore d'autres mots qui se terminent en *-ma*, mais qui dira si cette terminaison est un suffixe? Je n'entrerai pas pour le moment dans la question de savoir s'il faut admettre un préfixe *ma-*.

-ME.

Placé à la fin d'un substantif, l'adjectif *me(h)e* «mince, fin, petit» a une portée diminutive, par exemple:

Adar-me-cho bat «una ramita delgada» (comp. C. V. III, 419 a.).

Carme «épiderme», de **larru-me*, comp. *larru* «peau, cuir» (van Eys, Dict. 247).

Neska-me «jeune fille» (comp. C. V. I, 4, 73).

Zeha-me : *zehe* (comp. van Eys, Dict. 377).

Zume «verge, osier», de **zu(r)-me(he)*, comp. *zur* «bois» (van Eys, Dict. 392).

Faut-il aussi considérer comme un suffixe *-me* dans *seme* «fils» (: *sein* «enfant») et dans *hume* «enfant»?

-MEN.

La plupart des mots en *-men* sont des noms abstraits verbaux, nomina actionis (comp. Azkue 60). Peut-être que ce suffixe, de même que *-mendu*, est d'origine romane. Mais dans quel rapport se trouve-t-il avec *-pen*, qui a la même valeur?

Aiphamen «mention» (comp. Ax. 2. D'Urte, Gen. 40, 14. Guide 102): *aiphatu*.

Dolamen «complainte» (comp. Michel 354. Lab. Lr. 7, 32) : *dolatu*.

Etsimen «désespoir» (Michel 354. C. V. II, 1, 110) : *etsi*.

Gozamen «jouissance» (Lab. Lc. 19, 10. Guide 101) : *gozatu*.

Ichodomen «attente» (C. V. III, 276) : *ichodon*.

Idurimen «imagination» (C. V. III, 286) : *iduri*.

Irakhasmen «enseignement, doctrine» (comp. Lab. Mc. 1, 22. 1, 27. 6, 2) : *irakhasi*.

Luzamen «délai» (Guide 46) : *luzatu*.

Partimen «division» (Lab. Lc. 12, 14. 23, 34) : *partitu*.

Salbamen «salut» (Lab. Lc. 2, 30. 3, 6) : *salbatu*.

Sinismen «foi» (C. V. III, 289) : *sinisttu*.

Zoramen «enloquecimiento» (C. V. II, 1, 22) : *zoratu*.

Les mots suivants sont dérivés de substantifs : *ahamen* «bouchée» (comp. Liz. Jh. 13, 26 et suiv. 13, 30) : *aho* «bouche »; *eskumen* «poignée»: *esku* «main». Peut-être faut-il admettre avec van Eys (Dict. 268 et suiv).

que dans ces cas *-men* est identique avec *men* «puissance», mais alors c'est ici un autre suffixe que dans les déverbatifs. Et que devons-nous dire de *biharamen*, *bi(h)aramon*, *bi(h)aramun* «le lendemain»? Ce mot est dérivé de *bi(h)ar* «matin», mais qu'est-ce que c'est que *-men*, *-mon*, *-mun*?

-MENDU.

Le suffixe *-mendu* n'est pas du pur basque (comp. le latin *-mentum*). De même que *-men*, il sert à former des noms abstraits. Je donnerai une série d'exemples de mots en *-mendu*, sans décider jusqu'à quel point ils sont empruntés au roman. Ce n'est que dans les cas où *-mendu* est placé à la fin d'un thème verbal originellement basque, qu'il y a certitude que la formation est basque et non pas romane.

Abillamendu «habillement» (Liz. Mt. 3, 4. Lc. 9, 29. Guide 73).

Adimendu «intelligence» (Dech. Am. gog. desp. Liz. Mc. 7, 18. Perl. col. Mt. 7, 25. Lab. Mc. 5, 15. Guide 104) : *aditu*.

Altaramendu «altération, peur» (D'Urte, Gen. 42, 28), comp. le fr. *altéré*.

Bar(k)hamendu «pardon, grâce, miséricorde» (comp. Dech. Doct. Chr. Or. ig. Ilh. Am. gazt. Liz. Mt. 26, 28. Mc. 3, 29. Lc. 1, 77. Lab. Mc. 1, 4), à côté duquel *pharkamentu* (comp. Michel 424), comp. *bark(h)atu*, *parkatu*, lat. *parcere*.

Beztimendu «vêtement» (comp. D'Urte, Gen. 49, 11. Ex. 12, 34 et suiv. Lab. Lc. 23, 11), aussi *beztimanda* (comp. Liz. Mt. 23, 5. Perl. col. Mt. 6, 25. 6, 28. 7, 15. Lab. Lc. 12, 23), lat. *vestimentum*, comp. *beztitu*, lat. *vestire*.

Emendamendu «correction» (Lab. Mc. 1, 4) : *emendatu*, lat. *emendaré*.

Endelgamendu «intelligence» (Dech. Or. ig.) : *endelgatu*, comp. lat. *intelligo*.

Erauzimendu «fureur» (comp. Liz. Lc. 6, 11), comp. les mots discutés par van Eys, Dict. 112.

Etsimendu «désespoir» (Guide 101) : *etsi*.

Itsumendu «aveuglement» (Guide 106) : *itsutu*.

Iugemendu «jugement» (Liz. Mt. 12, 18. 12, 20), aussi *yuyamendu* (Lab. Lc. 20, 20. Lab. Jh. 5, 22), fr. *jugement*.

Iuramendu «serment» (Liz. Mt. Y, 33), lat. *juramentum*.

Komplimendu «satisfaction» (comp. Dech. Am. gazt.): *komplitu*, comp. esp. *complimiento*, *complir*.

l(l)il(l)uramendu «ensorcellement., sorcellerie, séduction» (comp. D'Urte, Ex. 7, 11. 7, 22. Lab. Mc. 4, 19) : *l(l)il(l)uratu*.

Luzamendu «retard, arrêt, délai» (comp. Dech. Doct. Chr. lud. gen. Am. gog. desp. Ax. 23) : *luzatu*.

Manamendu «ordre, commandement» (Dech. Ham. man. titre. Iud. gen. Liz. Mt. 5, 19. Lc. 1, 6.. Lab. Mc. 7, 7 et suiv.) : *manatu*.

Merezimendu «mérite» (comp. Guide 102) : *merezi*.

Nahasmendu «désordre, émeute» (Lab. Lc. 23, 2. C. V. III, 176) : *nahas*.

Nahastekamendu (comp. Liz. Mc. 13, 8) : *nahastekatu* est la même chose.

Neurrimendu «nourriture» (comp. D'Urte, Gen. 41, 35) : fr. *nourrir*.

Ostillamendu «ameublement» (Liz. Mt, 12, 29. Mc. 3, 27. Lc. 11, 23) : *ostillatu*.

Pagamendu «paiement» (Guide 86), esp. *pagamento*, comp. *pagatu*, esp. *pagar*.

Pen(t)samendu «pensée» (comp. Liz. Mt. 9, 4. D'Urte, Gen. 6, 5), esp. *pensamiento* : *pensar*.

Sagramendu «sacrement» (Dech. Doct. Chr.), comp. lat. *sacramentum*, esp. *sagram(i)ento*.

Salbamendu «salut» (comp. Dech. Doct. Chr. Orac. D'Urte, Gen. 49, 18. Lab. Lc. 1, 77. 19, 9), esp. *salvamento*.

Spantamendu «terreur, épouvante» (Liz. Mc. 5, 42. Lc. 4, 36) : esp. *espantar*.

Urrikalmendu «pitié» (comp. Michel 79. Lab. Lc. 7, 13. 10, 33. 10, 37. Guide 105) : *urrikal(du)*.

Urrikimendu «repentir» (comp. Perl. col. Mt. 3, 8. 3, 11) : *urriki(tu)*.

-MIO.

A côté de *gorroto* «ressentiment» existe *gorromio* avec la même signification, mais ce n'est pas suffisant pour admettre un suffixe *-mio*.

-N.

Le suffixe *-n* sert à former un grand nombre d'adjectifs verbaux à signification intransitive ou passive. Les exemples se trouvent dans toutes les grammaires.

-NA.

Des adverbess distributifs se dérivent des noms de nombre au moyen de *-na*, par ex. *bana* : *bat*; *hamarna* : *hammar*. Voy. les grammaires.

Bien de substantifs se terminent en *-na*, mais aucun ne se présente de façon à permettre de parler d'un suffixe *-na*. L'on pourrait soupçonner un suffixe *-ina* à cause de *buztarina* «croupière d'âne» : *buztan* «queue»; mais cela même est trop incertain. Il semblerait que la terminaison de *buztarina* et de mots analogues n'est pas basque, mais romane,

-NAI.

Je n'ai rien à ajouter à ce que l'on trouve dans van Eys, Gramm. comp. 464.

-NO.

A côté de *ard(a)o* «vin» on rencontre *arno*, mais il se peut que la différence entre ces deux formes soit seulement phonétique.

-ÑA, -ÑO, -ÑI.

Les suffixes avec un *ñ* servent à former des diminutifs. Exemples de *-ña* :

Ahuñña «chevreau» : *ahuntz* «chèvre».

Bitiña «chevreau», la même chose que *bitika*. A côté il y a des formes avec *p* (Liz. Lc. 15, 29 *pitinabat*).

Exemples de *-ño (-ñu)* :

Aitaño «petit père» (Michel 360).

Amaño «petite mère, nourrice» (Michel 360. Guide 104).

Handiño «un peu grand, grandelet» (D'Abbadie-Chaho 28).

Ahuntziño «chevreau» (comp. D'Urte, Gen. 38, 17. 38, 20. 38, 23).

Batño «un seul» (Michel 345).

Choriño «petit oiseau» (comp. Michel 424. C. V. II, 2, 50).

Gorriño, gorrino «rojito» (comp. Azkue 130).

Gutiño, gutino «peu, petit» (comp. Michel 342. Lab. Lc. 16, 10).

Hitzño «petit mot» (Michel 345).

Maiteno «bien-aimée» (C. V. II, 2, 16).

Mementoño «petit moment» (C. V. I, 3, 25).

Sarriño «dedans de un instante» (C. V. I, 3, 25).

Sasiño «petit buisson d'épine» (C. V. I, 2, 42).

Urdeño «(petite) truie» (Michel 414).

Exemples de *-ñi* :

Handiñi «tant soit peu grand» (D'Abbadie-Chaho 28).

Chipiñi «infiniment petit» (D'Abbadie-Chaho 29).

Gizoñi «cher petit homme» (comp. D'Abbadie-Chaho 30).

Maiteni «cher petit bien-aimé» D'Abbadie Chaho 29).

Urzoñi «petite colombe» (comp. Michel 293).

-OLA.

Le suffixe *-ola* sert à désigner l'atelier où l'on travaille une matière, par ex. *burniola* «atelier pour le fer, forge», *egurrola* «atelier pour le

bois, atelier de charpentier» (comp. van Eys, Dict. 300). Une chose curieuse, c'est que *ola* signifie comme mot indépendant la même chose que *burniola*. On trouve encore *-ola* dans *e(t)chola* «hutte» (comp. Lab. Mc. 9, 4. C. V. III, 51. III, 186. III, 192) : *e(t)che* «maison». Azkue 63 parle d'un emploi tout différent de *-ola*.

-ONDO.

Le mot *ondo* «fond, extrémité, bout, tronc» (van Eys, Dict. 304) s'emploie aussi comme suffixe pour désigner des arbres. Exemples :

Aritzondo «chêne».

Gaztañondo «châtaïenier» (comp. D'Urte, Gen. 30, 37).

Mahatsondo «vigne» (comp. D'Urte, Gen. 40, 9 et suiv. 49, 11. Perl. col. Jh. 15, 1).

Marthotzaondo «mûrier» (comp. Lab. Lc. 17, 6).

Palmondo «palmier» (D'Urte, Ex. 25, 27).

Pikondo «figuier» (Lab. Mc. 11, 13 et suiv.)

Sagarondo «pommier».

- P E .

Voy. *-be*.

-PEN.

Les suffixes *-men* et *-pen* s'emploient entièrement de la même manière. Nous ferons seulement remarquer que *-pen* ne se place pas toujours immédiatement après le thème verbal ou l'adjectif verbal, mais aussi parfois après le nom en *-tza*. Exemples de *-pen* :

Agertzapen «apparition» (comp. Lab. Lc. 1, sommaire. 24, sommaire. 24, 23).

Hastapen «commencement» (Lab. Mc. 1, 1. 13, 8. 13, 19. Lab. Jh. 1, 1 et suiv.)

Beherapen, abstrait de *beheratu* «descendre», avec applications diverses (comp. Oih. 160. Lab. Mc. 8, 12. Guide 150).

Chahupen «purification» (Lab. Mc. 1, 44. Jh. 3, 25).

Erakhuspen «enseignement» (Guide 102).

Erospen «achat, rachat» (Lab. Lc. 2, 38. 21, 28). Comp. aussi *berreros-pen* «rachat» (Lab. Mc. 10, 45).

Ethortzapen «venue, arrivée» (Lab. Lc. 17, sommaire).

Garaitupen «victoire».

Gorapen, l'opposé de *beherapen*, avec applications diverses (comp. Oih. 160. Lab. Mc. 7, 34. Guide 150).

Ihardespen «réponse» (comp. Oih. 373).

I(t)churapen «image, apparition» (comp. Lab. Mc. 4, 30. Lab. Lc. 1, 22. 3, 22. Guide 111).

Iduripen «parabole» (Lab. Mc. 13, 25. Lab. Jh. 16, 25).

Igurikitzapen «attente» (comp. Lab. Lc. 21, 26).

Irak(h)a(t)spen «enseignement, doctrine» (comp. Lab. Mc. 4, 2. 7, 3. 7, 5. 7, 8. C. V. I, 4, 28. Guide 102).

Iraupen «durée» (Guide 74).

Iziapea «effroi» (comp. Liz. Mt. 28, 8. Mc. 16, 8).

Jazarpen «persécution» (Lab. Mc. 4, 17).

Minpen «castigo» (C. V. III, 274).

Oroipen «souvenir» (comp. C. V. I, 2, 71). Le même que *orhoitzapen* (comp. D'Urte, Gen. 9, 15. Ex. 3, 15. 12, 14. Lab. Mc. 14, 9. Lab. Lc. 1, 72. 12, 50. Guide 105).

Urrikaltzapen «pitié» (comp. Lab. Lc. 15, 20).

-PIDE.

Voy. *-bide*.

-RA.

Est-ce que *ardum* «souci» (comp. Refr. 1596. Cap. 84. Eusc.-err. olgueeta etc. 57. Lab. Mc. 4, 19. C. V. III, 349) est proprement un allatif en *-ra*, de même que l'adverbe *ardura*, qui signifie «souvent»? C'est ainsi que l'allatif *gogara* «à plaisir» a la tendance à devenir un substantif avec la signification de «plaisir» (comp. Liz. Mt. 14, 6 *eta Herodesen gogara eguin ceçan*, de même que l'adjectif *gogarako*, par ex. Liz. Jh. 8, 29 *haren gogaraco gauçac*). Cependant il se pourrait aussi que *ardura* «souci» fût un nom abstrait en *-dura*, quoique je ne puisse dire à quel verbe il se rattacherait.

Le suffixe d'allatif *-ra* sert aussi à dériver des adverbes distributifs des noms de nombre, par ex. *bira* : *bi*, *zortzira* : *zortzi*.

-RE.

Il semble qu'il existe un suffixe *-re*. Du moins on serait enclin à le conclure des exemples suivants :

Deithore «lamentation, plainte» (comp. Liz. Mt. 2, 18. 11, 17. Lab. Mc. 16, 10) : *dei(thu)*.

Landare «plante» (comp. Liz. Mt. 15, 13. C. V. II, 1, 98) : *landatu*.

Lekore «ce qui est dehors» (comp. Liz. Mt. 25, 14 et suiv. 25, 30. 26, 69), voy. van Eys, Dict. 250.

Ondore «postérité, suite» (comp. D'Urte, Gen. 13, 15 et suiv. Lab. Mc. 12, 19) : *ondo*.

-RI.

Peut-être faut-il admettre un suffixe *-(r)ri* à cause de *beharri*, *bela(a)rri* «oreille» : *beha(tu)* «écouter, observer». Aucun des autres mois terminés en *-ri* ne se laisse analyser (le rapport entre *ageri* et *age* ne m'est pas clair : comp. van Eys, Dict. 5).

-RO.

Au moyen de *-ro* des adverbes se dérivent, tant de substantifs que d'adjectifs, par exemple :

Aldiro «chaque fois» (C. V. III, 206).

Andiro «grandement» (Garibay 41).

Argiro «clairement» (C. V. III, 74).

Astiro «lentement, à loisir» (Cap. 66. Oih. 512).

Barriro, *berriro* «de nouveau» (comp. C. V. III, 80. 206).

Biziro «vivement» (comp. Oih. 512. C. V. III, 333).

Deungaro «d'une mauvaise manière» (Eusc.-err. olgueeta &c. 53).

Eztiro «doucement» (C. V. III, 206).

Galduro «malamente» (Refr. 1596).

Guz(t)iro «tout à fait» (C. V. III, 206. III, 329).

Jakinturo «savamment» (C. V. III, 335).

Mendaro «avec résignation» (C. V. III, 336).

Oparo «abondamment» (C. V. III, 274).

Osoro «tout à fait» (comp. Cap. 68).

Zorigaiztoro «misérablement» (C. V. III, 333).

-SA.

Le suffixe *-sa* sert à former des adverbes d'adjectifs, par ex. *(h)onsa*, *onza*, *unsa* appartenant à *(h)on* «bon» (comp. Dech. Doct. Chr. Iud. gen. Oih. 251. Oih. Suppl. 558).

Quant à un préfixe possible *sa-* dans quelques adjectifs, mon opinion n'est pas encore fixée et je n'en parlerai donc pas ici.

-SO, -ZO.

Indépendamment des cas traités sous *-uso*, les faits qui sembleraient signaler un suffixe *-so* ou *-zo* ne sont pas assez positifs pour donner la certitude de l'existence d'un tel suffixe,

-SUN.

Voy. *-tarzun*, *-tasun*.

-TA, -TTA.

D'Abbadie-Chaho 19 donnent des exemples d'un suffixe *-ta*, qui semblerait avoir un sens compréhensif, par ex. *handita* «quantité de ce qui est grand», *gorrita* «quantité de ce qui est rouge», *ahurta* «poignée», *alzota* «plein un tablier».

Plusieurs mots se terminent en *-ta*, sans toutefois être de nature à nous donner le droit de considérer cette terminaison comme un suffixe.

Un suffixe diminutif *-tta* se trouve dans *mikitta* : *miko* «petit morceau», *pikitta* : *piska* «un peu».

Pour les gérondifs en *-ta* (*-da*) de *eta*, voy. les grammaires.

-TAR.

Voy. *-ar*.

-TARI.

Voy. *-ari*.

-TARZUN -TASUN.

Les mots formés au moyen du suffixe *-tarzun*, *-tasun*, *-arzun*, *-asun* expriment une qualité. Exemples :

Ab(e)ra(t)stasun «richesse» (comp. Liz. Mt. 6, 24. Mc. 10, 24, Lc. 8, 14. 26, 9. 16, 11. Ax. 22. Cap. 83).

Adiskidetasun «amitié» (comp. Ax. 30. Cap. 206).

Aisetasun «commodité» (Ax. 6).

Aitzindaritasun «commandement» (Michel 250).

Ajolagabetasun «insouciance» (comp. C. V. II, 1, 110).

Alaitasun «vivacité, feu» (C. V. II, 1, 58. II, 1, 112).

Alfertasun «paresse» (Ax. 4).

Haltotasun «hauteur» (comp. D'Urte, Gen. 6, 15. Ex. 15, 7).

(h)a(u)nditasun «grandeur» (comp. Liz. Mt. 6, 27. Lc. 12, 25. Cap. 117. D'Urte, Ex. 15, 16. C. V. III, 216).

Han(t)kortarzun «présomption, vanité» (comp. Oih. 518).

Apheztasun «prêtrise» (Lab. Lc. 1, 8 et suiv.).

Argitasun «lumière» (comp. Cap. 141. C. V. II, 1, 10. III, 256).

Arintasun «légèreté» (C. V. I, 4, 30).

Arrotasun «présomption, vanité» (Eusc.-err. *olgueeta* &c. 199. C. V. I, 4, 61).

- Asserretasun* «colère» (comp. Liz. Lc. 4, 28).
Haurtasun «enfance» (Guide 100).
Bakhartasun «solitude» (Lab. Mc. 4, 34. Guide 46).
Barnetasun «profondeur» (comp. Liz. Lc. 4, 5).
Bat(t)asun «unité, alliance» (comp. D'Urte, Gen. 9, 12 et suiv. Lab. Mc. 14, 24. Lab. Jh. 17, 23).
Beheratasun «humiliation» (comp. Liz. Lc. 1, 48. Lab. Lc. 3, 5).
Beldurtasun «crainte» (comp. Liz. Lc. 5, 26. D'Urte, Ex. 18,21. 20, 20. Guide 105).
Belztasun «noirceur» (C. V. II, 4, 87).
Berdetasun «verdeur» (C. V. III, 333).
Berotazun. «chaleur» (C. V. I, 2, 31).
Bethetasun «plénitude» (Lab. Jh. 1, 16. 17, 13).
Bihotzogortasun «dureté de cœur» (comp. Lab. Mc. 10, 5).
Damutasun «souci, regret, repentir» (C. V. I, 1, 78. II, 1, 102).
Dohakabetasun «malheur» (comp. p. Michel 84).
Dohats(u)tasun «bonheur» (comp. Michel 77. Lab. Lc. 10, sommaire. C. V. III, 174).
Ederta(r)zun, edertasun «beauté» (comp. Oih. Suppl. 572. 592. Michel 358. C. V. I, 4, 59. I, 4, 62. III, 269).
Erharzun «maladie» (comp. Liz. Mc. 1, 34. Jh. 5, 5).
Erasun «locura» (Refr. 1596).
Erbaltasun «faiblesse» (C. V. II, 1, 102).
Eritasun «maladie» (comp. Liz. Mt. 4, 23 et suiv. 8, 17. Lab. Mc. 1, 34, Lab. Lc. 4, 40. 5, 15. 5, 17. C. V. I, 3, 55), la même chose que *erharzun*.
Erhotasun «sottise» (comp. Liz. Mc. 7, 22), la même chose que *erasun*.
Esklabotasun «esclavage» (comp. D'Urte, Ex. 13, 14. 20, 2. Michel 311).
Etsaitasun «inimitié» (comp. D'Urte, Gen. 3, 25. Guide 105).
Ezdeustasun «nullité» (comp. Michel 505).
Hezetasun «humidité» (comp. Liz. Lc. 8, 6. Ax. 16).
Eztitasun «douceur» (comp. D'Urte, Gen. 9, 27. Michel 310. Guide 105).
Funxgabetasun «vanité, insignifiance» (comp. C. V. II, 4, 36).
Garbitasun «pureté» (comp. Cap. 74. 129. D'Urte, Gen. 20, 5. Lab. Lc. 5, 14. Guide 105).
Gathibutasun «captivité, servitude» (comp. D'Urte. Ex. 1, 14. 2, 23).
Gazitasun «qualité d'être salé» (comp. Perl. col. Mt. 5, 13).
Gaztarasun «jeunesse» (comp. D'Urte, Gen. 8, 21. 46, 34), dérivé de *gaztaro*. Comp. *maitarasun*.
Gaztetasun «jeunesse» (comp. Liz. Mt. 19, 20. Mc. 10, 20. Michel 321. Lab. Lc. 18, 21. Guide 100). A côté *gazteazun* (Voltoire 8 *gasteaçuna*).
Gizatasun «qualité d'être homme» (comp. Eusc.-err. *olgueeta* &c. 141).

Gizentasun «graisse» (comp. Ax. 4).

Gizontasun «qualité d'être homme» (C. V. III, 240), = *gizatasun*.

Gogortasun «dureté» (comp. Liz. Mt. 19, 8. Mc. 10, 5. 16, 14. D'Urte, Ex. 1, 14. Guide 106).

Goibeltasun «obscurité, tristesse» (comp. D'Urte, Ex. 14, 20. Guide 101).

Goitasun «élévation, louange» (C. V. II, 4, 89).

Gortasun «surdité» (Guide 113).

Gozotasun «jouissance» (comp. Lab. Lc. 7, 25. C. V. II, 1, 98).

Il(h)untasun «obscurité» (comp. D'Urte, Gen. 15, 12. 15, 17. C. V. I, 3, 55).

Isiltasun «silence» (comp. C. V. II, 1, 106).

Itsutarzun, itsutasun «cécité» (comp. Dech. Doct. Chr. D'Urte, Gen. 19, 11. Eusc.-err. olgueeta &c. 4. Lab. Mc. 3, 5. Guide 113).

Itsustasun «laideur» (comp. D'Urte, Gen. 41, 19).

Jakintasun «connaissance» (comp. Lab. Lc. 11, 52).

Krueltasun «cruauté» (comp. D'Urte, Gen. 6, II. 6, 13).

Luburtasun «brièveté» (Cap. 116).

Lehentasun «première naissance» (Ax. 22).

Lekhukotasun «témoignage» (Lab. Mc. I, 44. 6, 11. 14, 55 et suiv.).

Loditarzun, loditasun «épaisseur» (comp. C. V. I, 4, 13).

Luzetasun «longueur» (comp. D'Urte, Gen. 6, 15. 13, 17).

Muiaurasun «commerce conjugal» (comp. D'Urte, Ex. 21, 10). De **maitaro*, de même que *gazarasun* de *gaztaro*?

Maitetasun «amour» (Lab. Jh. 13, 35. C. V. III, 208).

Mansotasun «mansedumbre» (Cap. 147).

Menpetasun «soumission» (C. V. III, 98).

Muthiritasun «incommodité» (comp. Liz. 11, 8).

Nagitasun «paresse, indolence» (comp. Ax. 20. Cap. 15. 66).

Na(gus(i))tasun «puissance, force majeure, autorité» (comp. Cap. 139. Lab. Mc. 10, 42. Lab. Lc. 4, 32. 4, 36. 20, 2. 20, 8).

Naitasun «amour» (C. V. II, 1, 10. II, 1, 84. II, 1, 86. II, 1, 98. III, 210), proprement «desir».

Nasaitasun «relâchement» (Eusc.-err. olgueeta &c. 125. 132, 135).

(h)ontarzun, ont(h)asun «bonté», aussi «bien, possession» (comp. Refr. 1596. Ax. 30. Cap. 24. Oih. 112. 351. Oih. Suppl. 592. D'Urte, Gen. 12, 5. Michel 342 et suiv. 392. Lab. Lc. 8, 3. 8, 43. C. V. I, 4, 31. I, 4, 34. II, 2, 26. II, 4, 38). En revanche *on(h)arzun, on(h)asun* signifie uniquement «bien, possession» (comp. Dech. Doct. Chr. Ham. man. Liz. Lc. 12, 15. 12, 21. 15, 12. Oih. Suppl. 572).

Orditasun «ivresse» (C. V. II, 1, 98).

Osasun «santé» (Cap. 98. 101. Eusc.-err. olgueeta &c. 7. C. V. II, 1, 10).

II, 1, 20. II, 1, 86. II, 2, 26. III, 312). *Osotasun* (comp. D'Urte, Gen. 20, 5) est la même chose.

Pelegrintasun «qualité d'étranger» (comp. D'Urte, Gen. 47, 9).

Poztasun. «gaîté» (C. V. II, 1, 96).

Prestutasun «intégrité» (Lab. Lc. 2, sommaire).

Primutasun «primogéniture» (comp. D'Urte, Gen. 25, 31 et suiv.).

Probetasun «pauvreté» (Ax. 21).

Saindutasun «sainteté» (comp. Liz, Lc. 1, 75 D'Urte, Ex. 15, II. 16, 13).

Satsutasun «impureté» (comp. Liz. Mt. 23, 27).

Sendotasun «force, vigueur» (C. V. III, 236).

Sinhetsgabetasun «incrédulité» (Perl. col. Mc. 16, 14). La même chose que *sinhesgaiztasun* (Lob. Mc. 16, 14) et que *sinhesgogortasun* (Lab. Mc. 6, 6).

Sorhayotasun «léprosiété» (comp. Lit. Mt. 8, 3. Mc. 1, 42. Lc. 5, 12 et suiv.).

Sorgindasun «sorcellerie» (comp. Cap. 91).

Ttipitasun «petitesse, jeunesse» (comp. D'Urte, Gen. 43, 33).

(*h*)*umiltasun* «humilité» (comp. Lab. Lc. 9, sommaire. C. Y. II, 1, 108).

Urdintasun «couleur bleue» (C. V. III, 204).

Zahartasun «vieillesse» (comp. Voltoire 8. D'Urte, Gen. 15, 15. 22, 2. Guide 100).

Zabaltasun «largeur» (comp. D'Urte, Gen. 6, 15. 13, 17. Guide 92).

Zintasun «vérité» (Lab. Mc. 12, 14. Jh. 4, 23 et suiv.).

Zitaldasun «saleté, vilainie» (comp. Cap. 116).

Zahartasun «sagesse, raison» (comp. Liz. Lc. 1, 17. Guide 105).

Zuzentasun «justice» (comp. Lab. Lc. 1, 75. 20, 21. C. V. III, 100).

Je ne me rends pas parfaitement compte de la formation de *ahalgueyçun* (Dech. Am. disp.), *ahalgueisun* (Oih. 202), *ahalquissun* (D'Urte, Gen. 9, 22 et suiv. Ex. 20, 26) «honte» qui est dérivé de *ahalge*, *ahalke*.

TATE.

Il y a quelques noms verbaux abstraits en *-tate*, par ex. *egitate*, à côté de *egin* «faire, agir» (comp. Liz. Lc. 23, 51. Jh. 8, 4. Lab. Jh. 3, 19).

Ikhustate, à côté de *ikusi* «voir» (Lab. Jh. 4, 44).

Jakitute, à côté de *jakin* «savoir» (Michel 319. Lab. Jh. 7, 15).

Ce suffixe est-il du vrai basque? Le suffixe *-dade* dans *bakardade* «solitude» (comp. C. V. I, 1, 41. III, 336) : *bakar* «seul» est certainement emprunté du roman.

-TCH, -TCHA, etc.

Voy. *-ch*, *-cha*, etc.

-TE, -DE.

Il se forme au moyen du suffixe *-te* des noms verbaux abstraits qui jouent un rôle considérable dans le système de la conjugaison. Les grammaires et les dictionnaires donnent des exemples en abondance. Je puis me borner à en citer quelques-uns qui s'emploient souvent ou toujours en dehors du système verbal:

Haste, *hatse* « commencement » (comp. Dech. Préface. Doct. Chr. Liz. Mt. 12, 45. 24, 8. 24, 21. Mc. 1, 1. Jh. 1, 1).

Heste « clôture », de **hertste* (comp. van Eys, Dict. 125 et suiv.).

Igande « ascension, dimanche » (comp. Dech. Doct. Chr. Ham. man. C. V. III, 116) : *igan* « monter ».

Ilte dans *gizonilte* « meurtre » (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 75).

Jakite (comp. Liz. Lc. 21, 15), *jakinde* « connaissance ».

Kalte « dommage » (comp. Liz. Mc. 16, 18. Lc. 4, 35. Refr. 1596. Oih. 460. C. V. III, 92) : *galdu* (comp. van Eys, Dict. 149. 231).

Les exemples de ce genre ne sont pas rares. Il existe cependant des noms abstraits et des collectifs en *-te* qui dérivent de noms (comp. D'Abbadie-Chaho 22 et suiv. Champion 158). On forme ainsi de *elur* « neige » et de *izotz* « givre, gelée » les collectifs *elurte* et *izozte*. J'ai pris note des exemples suivants au cours de mes propres lectures:

Eurite « abondance de pluie », (Oih. 308) : *huri*.

Gizate « génération » (Lab. Mc. 13, 30) : *giza*, *gizon*.

Gosete « famine » (comp. Liz. Mt. 24, 7. Lc. 4, 25. 21, 11. D'Urte, Gen. 12, 10. 26, 1. Lab. Mc. 13, 8) : *gose*.

Izurrite « peste » (comp. Liz. Mt. 24, 7. Lc. 21, 11) : *izurri*.

Mende « puissance » (C. V. III, 231) : *men*. Comp. aussi *mende* « siècle, âge, génération » (Dech. Am. gazt. Liz. Mt. 24, 34).

Ogite « abondance de pain » (comp. Oih. 308) : *ogi*.

Ollarite « chant du coy » (comp. Liz. Mc. 13, 35) : *ollar*.

Il y a beaucoup de mots en *-te*, *-de* que l'on ne peut analyser avec certitude. Dans le nombre il y en a aussi d'étrangers, comme *golde* (Schuchardt, Litbl, 1893, n° 8), *gorde* (Schuchardt, Zs. f. rom. phil. 23, 180), *orde* (Schuchardt, Litbl. 1893, n° 8).

-TEGI, -T(E)I.

Le mot *tegi* « lieu », qui s'emploie aussi en lui-même, remplit fort souvent la fonction de suffixe (comp. sur *tegi* Schuchardt, Museum 10, 395); on le rencontre aussi sous les formes *-t(e)i*, *-degi*, *-d(e)*.

Amezte(g)i «bois de rouvres» (comp. Guide 133) : *ametz*.

Arategi «lugar donde se vende carne» (C. V. I, 2, 61), de *aragi-tegi*.

Arrosategi «endroit couvert de roseaux» (comp. D'Urte, Ex. 2, 3, 2, 5).

Arditegi «bercail» (comp. D'Urte, Gen. 27, 9. Lab. Jh. 10, 1. Guide 133). *Artegi* (comp. Liz. Jh. 10, 1. 10, 16), qui cependant peut être dérivé de *a(ha)ri*, est la même chose.

Hapiztegi «endroit planté de chênes, bocage» (comp. D'Urte, Gen. 21, 33: C. V. III, 192. Guide 133) : *(h)aritz*.

Arnotegi «réduit pour le vin» (comp. Lab. Lc. 12, 24).

Arthaldetegi «étable pour le troupeau de brebis» (comp. D'Urte, Gen. 21, 28).

Bihitegi «grenier à blé» (comp. Ax. 15. Lab. Lc. 3, 17. 12, 18. 12, 24).

Bizitegi «habitation» (comp. Guide 102).

Hegaztegi «toit» (Lab. Mc. 2, 4. 13, 15).

Entzutegi «tribunal de audiencia» (C. V. III, 96) : *entzun*.

Herstegi «clôture» (comp. Ax. 19) : *hertsi*.

Gaztegi «jeunesse» (comp. Refr. 1596).

Inzausti «noyer» (comp. Refr. 1596 *ynsausti*) : *inzaur*.

Iratzegi «endroit planté de fougère» (comp. Guide 133), de *iratz-tegi*.

(h)iztegi «dictionnaire» : *(h)itz*.

Jauregi «palais» (comp. Liz. Lc. 11, 21. Lab. Jh. 18, 28. Michel 265), «gentilhomme» (comp. Oih. 262 et suiv.), de **jaur-tegi* : *jaur-etsi*, *jaun*.

Karrotegi «bureau des diligences» (comp. Guide 122).

lak(h)e(t)gi «lieu de plaisance» (comp. Oih. 197. Guide 133), de **lak(h)e(t)tegi*.

Lantegi «atelier».

Lartegi «sitio ó lugar de pasto» (comp. C. V. II, 4, 84) : *larre*.

Lastategi «pajar» (comp. Refr. 1596) : *lasto*.

Letrategi «boîte aux lettres» (comp. Guide 49).

Liburutegi «bibliothèque» (comp. Guide 42).

Mahasti «vigne» (Liz. Mt. 20, passim. Mc. 12, passim. Oih. Suppl. 579. D'Urte, Gen. 9, 20. 49, 11), de **mahats-tegi*.

Mindegi «pépinière» (comp. Oih. 505. Guide 133), de **mintegi*. Mais qu'est-ce' que *min*? Comp. van Eys, Dict. 273.

Okhindegi «boulangerie» (comp. Guide 126), de **okhin-tegi*.

Ollategi «poulailler» (comp. C. V. III, 88) : *ollo*.

Ondasuntegi «dépôt de biens» (comp. C. V. III, 312):

Preso(i)ndegi «prison» (comp. Liz. Mt. 11, 2. 14, 3. 14, 10. D'Urte, Gen. 39, 20. 39, 22. Lab. Mc. 6, 27), comp. le fr. *prison*.

Sagardi «verger», de **sagar-tegi*. *Sagasti* (Refr. 1596) est la même chose.

Sagutei «souricière», de **sagu-tegi*.

Sut(h)egi «foyer, cuisine, forge» (comp. Oih. Suppl. 609. Eusc.-err. olgueeta &c. 100. Guide 125. 128), proprement «endroit pour le feu».

Urtegi «bain» (Lab. Jh. 5, 2. 5, 4. 5, 7) : *ur* «eau».

Urzotegi «pigeonnier» (comp. Michel 390). Aussi *usategi* (comp. Refr. 1596), *usote(g)i* (comp. Guide 124).

Zartegi «vieillesse» (comp. Refr. 1596).

Zergabildegi «maison de l'impôt, péage» (comp. Lab. Mc. 2, 14) : *zerga*, *bildu*.

-TELI.

Le suffixe *-teli* dont le domaine est fortrestreint, signifie «multitude». Il suffit ici de renvoyer à D'Abbadie-Chaho 23 et à van Eys, Gramm. comp. 462 (comp. par ex. *harriteli* «amas de pierres», *elhurteli* «amas de neige», *gizonteli* «amas d'hommes».

-TERI(A)

Voy. *-keri(a)*.

-TI.

Le suffixe *-ti* sert à former des adjectifs, dont la signification est parallèle à celle des adjectifs français en *-if* et *-eux* (holl. *-ig*, *-achtig*). Exemples:

Azti «devin» (Refr. 1596); c'est proprement un adjectif avec le sens de quelqu'un qui s'oublie (concentré dans l'extase), à rapprocher de *a(han)z-* «oublier»? Cependant cette manière de voir se heurte contre le fait que dans les dialectes basques-français nous trouvons *azti*, mais pas **aha(n)zti*. Comp. van Eys, Dict. 45.

Basati «sauvage» (C. V. III, 94) : *bas* «désert», *baso* «forêt».

Bek(h)aizti «envieux» (comp. Oih. 492. Michel 358. C. V. III, 193) : *bekaitz*.

Beldurti «craintif» (Liz. Mt. 14, 26. Lab. Mc. 4. 40. C. V. III, 69). A côté *bildurti* (Refr. 1596. C. V. III, 92).

Egati «volant, ailé» (C. V. III, 84) : *ega* «vol», *egaz egin*, *egatu* «voler».

Egiati «véridique» (comp. Liz. Mt. 22, 16. Mc. 12, 14. Jh. 3, 33. C. V. III, 80).

gezurti «menteur» (comp. Liz. Jh. 8, 44. 8, 55, Oih. 191 et suiv. C. V. II, 4, 36). Aussi *guzurti* (C. V. III, 74. III, 88).

Indarti «vigoureux» (C. V. III, 69).

Izuti «craintif» (C. V. III, 65).

Loti «qui a envie de dormir» (Ax. 7).

Uzkarti «pedorro» (Refr. 1596 *Badaguic* su *ateā ypirdia uzcarti*) : *uzkar*.

Le même suffixe se trouve-t-il dans *urruti* (: *urrun*) «loin»? Il y a encore d'autres mots en *-ti*, qui se refusent à l'analyse. Pour *-ti* venant de *-tegi*, voy. sous ce dernier. *Busti* «humide» est roman (Schuchardt, Zs. f. rom. phil. 23, 181).

-TIAR, LIAR.

Dans les mots en *-tiar*, *-liar* se trouve le sens d'attachement à quelque chose, de goût pour elle, d'y tenir, de s'en occuper.

Harazkaltiar «convive» (Lab. Mc. 6, 22) : *barazkari* «repas».

Bestaliar «convive» (Lab. Mc. 6, 26).

Bizitiar «habitant» (comp. Lab. Lc. 13, 4).

Etchetiar «fermier, locataire» (Lab. Mc. 12, 1 et suiv. Guide 126) : *etche* «maison».

Egoitiar «fermier, locataire» (Guide 126) : *egon*, *egoiten* «rester».

Herodestiar (Lab. Mc. 12, 13) : *Herodes*.

Ezteiliar «ami de noce» (Lab. Mc. 2, 19).

Gerotiar «qui aime les retards» (comp. Ax. 1).

Goiztiar «qui aime le grand matin, matineux» (Guide 162).

Jainkotiar «attaché à Dieu, pieux» (comp. Oih. 197).

Lurtiar «terrestre» (Lab. Jh. 3, 31).

Ordutiar «temporaire, non durable» (Lab. Mc. 4, 17).

-TO, -TTO.

Il y a de nombreux diminutifs en *-to*, *-tto* :

Amatto «petite mère» (Guide 103).

Aphurto «très peu» (Guide 35. 37. 47).

Arraintto «petit poisson» (Lab. Mc. 8, 7).

Artaldetto «petit troupeau» (C. V:III, 356).

Askitto «passablement» (Guide 18. 22. 58) : *aski* «assez».

Haurt(t)o «petit enfant» (comp. Dech. Am. gazt. Liz. Jh. 13, 33. Lab. Mc. 9, 36. 10, 13 et suiv. Guide 99).

Behartto dans *emazteki alhargun behartto bat* (Lab. Mc. 12, 42) «une pauvre petite veuve».

Chakhurto «petit chien» (Lab. Mc. 7, 28).

Choritto «petit oiseau» (comp. Michel 325. 334).

Chumetto «petit» (Lab. Mc. 9, 41).

E(t)chetto «maisonnette» (comp. Guide 23).

Emaztetto «femmelette».

Herritto «hameau» (Lab. Mc. 11, 2).

Gaizkichagotto «un peu plus mal» (Guide 171).

Gutitto «très peu» (Guide 28).

Ithurritto «petite source (C. V. II, 2, 24).

Maitetto «bien-aimée» (Mi&el 428).

Menditto «colline (C. V. II, 2, 24. III, 419).

Neskato «jeune fille» (comp. Liz. Mt. 26, 69. 26, 71. Mc. 14, 66. 14, 69. Lc. 1, 38. 1, 48. Oih. 333. D'Urte, Gen. 12, 16. 16, 1. 16, 3).

Nigartto «larmette» (C. V. III, 216).

Phuskatto «très peu» (comp. Guide 18),

Pullikitto «joliment» (Guide 89).

Sokatto «cordelette» (Lab. Jh. 2, 15).

Ttikitto dans *etche ttikitto* «maisonnette» (C. V. II, 2, 24) etc. (comp. en outre Guide 45). *Ttipitto* (Ax. 15. Guide 23. 83) est la même chose.

Urdetto «petit cochon» (C. V. I, 4, 28).

Du reste il y a aussi des augmentatifs en *-to* (comp. Lardizabal 58 b. Azkue 130). Quelle est la portée de *-to* dans *gaichto*, *gaisto* «mauvais» (comp. Dech. Am. gazt. Pot. gald. Am. disp. Liz. Mt. 5, 11. 5, 37. 5, 45. Voltoire 9. Oih. 183. 362. 399. 445. 453. 494. D'Urte, Gen. 13, 13)?

Parmi les autres noms qui se terminent eu *-to*, il n'y en a que fort peu dans lesquels nous serions en droit de considérer cette terminaison comme un suffixe. Ceci est le cas pour *gorroto* (comp. Refr. 1596. Cap. 126. C. V. II, 1, 12. III, 65. III, 288. III, 305) : *gorromio* «ressentiment, haine» et pour *(h)o(r)sto* : *orri* «feuille» (Liz. Mt; 21, 19. Mc. 11, 13 a *hosto*, mais on trouve la forme plus ancienne *orsto* dans les poèmes d'Oihenart).

J'ai enfin à mentionner un suffixe *-to* qui sert à former des adverbes : *Ederto* «bellement» (C. V. III, 104).

Guextoto, *gaxtoto*, *gassoto* «mal» (Refr. 1.296) : *gaichto*, *gaisto* «mauvais».

Laburto «brièvement» (Michel 274).

Obeto (Eusc.-err. olgueeta &c. 137. C. V. III, 65) : *obe* «meilleur».

Ondo (Refr. 1596. Cap. 23 et suiv. C. V. III, 74), de **on-to* : *on* «bon».

-TOKI.

Le suffixe *-toki* signifie proprement «endroit». Comme mot indépendant il est très usité (par ex. D'Urte, Ex. 7, 19 *toquietan* «dans les vaisseaux»). Exemples de *-toki* comme suffixe :

Austoki «lugar de polvo» (Lardizabal 83 a) : *auts*.

Bolatoki «lugar destinado para jugar à bolos» (Lardizabal 57 b).

Ehortztoki «cimetière» (Ax. 21).

Eztantoki «couche», proprement «lieu pour coucher» (comp. D'Urte, Gen. 49, 4).

Fletchatoki «carquois» (comp. D'Urte, Gen. 27, 3).

Ibiltoki «lieu de promenade».

Kontutoki «trésor (chambre)» (comp. D'Urte, Gen. 47, 14).

Loretoki «lugar de flores» (comp. C. V. I, 2, 56).

Mainhatoki «lieu de bain» (Lab. Jh. 9, 7. 9, 11).

Mortutoki (comp. Lab. Mc. 6, 31 et suiv. 6, 35) : *mortu* «désert».

Comp. aussi *zaltoki* «selle» (comp. Oih. 127.422) : *zaldi* «cheval»? Comp. van Eys, Dict. 371. Toutefois je ne puis dire pour sûr si ce mot est proprement *zaltoki* et non pas *saltoki* (Guide 29. Oih. l'écrit avec une *s*, mais chez lui *l's* représente aussi le *z*).

-TS, -TZ.

La terminaison *-ts*, *-tz* est clairement un suffixe dans plusieurs des mots nombreux qui finissent ainsi :

ab(e)ra(t)s «riche» (comp. Liz., Lc. 1, 53. 12, 16. 16, 1. Rom. 10, 12. Refr. 1596. Cap. 108. Oih. 9. 430) : *abere* «animal», primitivement «propriété» (comp. Schuchardt, Zs. f. rom. phil. 23, 179). Il n'est pas nécessaire de considérer *ab(e)ra(t)s* comme emprunté en son entier au roman.

Adats «chevelure» (Liz. Lc. 7, 38. Jh. 11, 2. 12, 3), probablement de **adar-ts*, comp. *adar* «branche».

(h)aitz «rocher», probablement de **har(r)itz*, comp. *(h)arri* «pierre».

a(h)untz «chèvre» (comp. Refr. 1596. Oih. 14. D'Urte. Gen. 15, 9) : *ahuña* «chevreau».

Beltz, *baltz* «noir» (comp. Refr. 1596. D'Urte, Gen. 15, 15) : *bele* «corbeau».

Bildots «agneau» (comp. Liz. Lc. 10, 3. D'Urte, Gen. 15, 9), peut-être en rapport avec *bildur* «crainte, craintif».

Eultz «ruche» : *euli* «mouche».

(h)otz «froid» (comp. Refr. 1596), de **hor-tz*, comp. *(h)orma* «givre, glace».

(h)ugatz «sein de femme» (comp. Liz. Lc. 11, 27. Refr. 1596), de **uga(ri)-tz*, comp. *ugari* «abondant». Cette explication me semble plus acceptable que celle de van Eys, Dict. 358.

-TSU.

Le suffixe *-tsu* forme des adjectifs qui signifient que l'on possède en abondance la chose désignée par le mot fondamental. Les mots en *-tsu*

ont souvent une signification très rapprochée de celle des mots formés au moyen du suffixe *-dun*. Exemples:

Antsiatsu «soigneux» (Ax. 7).

Ardaotsu «riche en vin» (Eusc.-err. olgueeta &c. 141. 143),

Arduratsu «soigneux» (Ax. 7).

(h)arritsu «riche en pierres, pierreux» (comp. Liz. Mt. 13, 5. 23, 20. Mc. 4, 5. 4, 16. C. V. I, 4, 3. I, 4, 9 et suiv.).

Arhatsu «soucieux» (Liz. Mt. 6, 28. 6, 34. Lc. 12, 26).

Behartsu «nécessiteux» (comp. Guide 160).

Berritsu «conteur de nouvelles» (comp. C. V. II, 4, 83).

Bihitsu «muni de blé (comp. D'Urte, Gen. 41, 5. 42, 7).

Biotsu «qui a un cœur vaillant» (comp. C. V. III, 126), de **bi(h)otz-tsu*.

Bizartsu «barbu» (comp. Refr. 1596. Oih. 193. C. V. I, 4, 51. III, 74).

Botheretsu «puissant» (Liz. Lc. 1, 49. 1, 52).

Dirutsu «qui a beaucoup d'argent» (Lardizabal 58 b).

Do(h)atsu «heureux» (comp. Liz. Mt. 5, 3 et suiv. Lab, Lc. 1, 45. 1, 48 C. V. I, 4, 31. II, 4, 45. III, 174. III, 192).

Hedoitsu «avec des nuages, couvert» (Guide 162).

Elhetsu «babillard» (Guide 156).

Erditsu «qui a la moitié, parvenu à mi-chemin» (Lab. Jh. 7, 14).

Hezurtsu «osseux» (comp. D'Urte, Gen. 49, 14).

Fruitutsu «fertile» (comp. D'Urte, Gen. 24, 60).

Gereitsu «ombreux» (comp. C. V. I, 2, 71), de **gereiz-tsu*.

Gozotsu «riche en plaisir» (C. V. III, 331).

Gupidatsu «qui a pitié» (comp. Oih. 21).

Illetsu «poilu» (comp. D'Urte, Gen. 25, 25. 27, 23).

Indartsu «vigoureux, fort» (comp. Refr. 1596. C. V. I, 4, 31. II, 4, 102. III, 65).

Itzaltsu «ombreux, sombre» (comp. C. V. III, 274).

Izartsu «étoilé» (comp. Oih. 165).

Jakintsu «instruit, savant» (comp. Dech. Am. erreq. Am. gog. desp. Ax. 21. Oih. Suppl. 670. C. V. II, 2, 6. III, 236). Aussi *jakintsun*. (comp. D'Urte, Gen. 3, 5. Lab. Mc. 5, 43. 6, 30. Lab. Jh. 3, 10. 15, 15), contamination de *jakintsu* et *jakindun*.

Kementsu «courageux, ardent» (C. V. II, 1, 106).

Koipetsu «gras» (comp. Refr. 1596 *coypasu*).

Lan(h)otsu «nuageux» (comp. Guide 162).

Lantsu «qui a beaucoup de travail» (comp. Oih. 322).

Legentsu «lépreux» (Lab. Mc. 1, 40. 14, 3).

Loretsu «riche en fleurs» (comp. C. V. I, 2, 71).

Menditsu «montagneux» (comp. Liz. Lc. 1, 6.5).

- Nigartsu* «riche en larmes» (comp. Oih. 165).
Odoltsu «sanglant» (comp. Oih. 414. Eusc.-err. olgueeta &c. 141).
Osasuntsu «salutaire» (Eusc.-err. olgueeta &c. 186).
Ospetsu «glorieux» (Lab. Jh. 11, 40).
Otsaunditsu «à grand bruit» (comp. C. V. II, 1, 108).
Porutsu «avec bruit» (comp. Oih. 315).
Sutsu «ardent» (Eusc.-err. olgueeta &c. 119).
Tematsu «obstiné» (Guide 158).
Urgarbitsu «qui a de l'eau pure» (comp. Oih. 457).
Urtsu «abondant en eau» (comp. D'Urte, Ex. 7, 19).
Zakartsu «galeux» (comp. Oih. 21).
Zikintsu «sale» (comp. Michel 394).

Il y a encore des mots en *-tsu* que je ne puis pas bien analyser, par ex. *itsu* «aveugle» (comp. van Eys, Dict. 191). D'autres sont des imitations de mots romans, comme *airetsu*, esp. *airoso*; *luxuriotsu*, esp. *uxurioso*; *urgullutsu*, esp. *orgulloso*.

-TU, -DU.

L'un des suffixes au moyen desquels on forme des adjectifs verbaux. Probablement *-tu* est d'origine romane. Les exemples abondent dans les dictionnaires et dans les grammaires.

-TUN.

Voy. *-dun*.

-TURA.

Voy. *-dura*.

-TZ.

Voy. *-ts*.

-TZA, -TZE;

Des noms abstraits et des collectifs se dérivent de verbes et de noms au moyen du suffixe *-tza*, *-tze*. La catégorie des abstraits verbaux en *-tze* est particulièrement nombreuse. Je n'en donnerai qu'un petit nombre d'exemples, parce que l'on en trouvera en quantité dans les dictionnaires et, dans les grammaires. Pour l'emploi de *-(t)za*, *-tze*, voy. Champion 158 et suiv. Azkue 57 et suiv. 60.

Afaltza «souper» (comp. Refr. 1596) : *afaldu* : *afari*.

Agintze, *agintza* «promettre, promesse» (comp. Oih. 512. Lab. Lc. 24, 48).

Arantze «prunier» : *aran*.

Arrainkatze «pêche» (comp. Eusc.-err. *olgueeta* &c. 31), de **arrainkartze* : *arrainkari* «pêcheur».

Arraintza «pêche» (comp. Lia. Jh. 21, 3. Lab. Lc. 5, 9) : *arrain* «poisson».

Arritan «monton ó multitud de piedras».

Hartze «dette» (comp. Oih. 310) : *hartu* «prendre».

Azkontze dans *Sabbath azquencean* «sur le lard du Sabbat» Liz. Mt. 28, 1) : *azken* «dernier».

Biltze «moissonner, moisson» (comp. D'Urte, Gen. 8, 22) : *bildu*.

Bizite, *bizitza* «vie» (comp. Liz. Mt. 19, 16. Refr. 1596. Lab. Mc. 9, 42, 9, 44. C. V. I, 3, 7. II, 1, 86) : *bizi*.

Dirutxa «montón de dinero».

Discipulutze «disciples» (Liz. Lc. 19, 37), collectif.

Egintza «action, ouvrage» (comp. Perl. col. Mt. 16, 27. Lab. Lc. 11, 48. Lab. Jh. 8, 39. Guide 102) : *egin*.

Egoitza, «demeure, habitation» (comp. D'Urte, Gen. 10, 30. 50, 22. Lab. Mc. 5, 3. C. V. III, 186. III, 329. Guide 20) : *egon*.

Emaizta «présent, don» (comp. Liz. Lc. 21, 5. Oih. 134. 238. 519. Lab. Mc. 7, 11. Lab. Lc. 21, 1) : *eman*. Aussi *emantza* (comp. Perl. col. Mt. 15, 5).

Ephaitza dans *ingurephaitza* «circoncision» (Lab. Jh. 7, 22) : *ephai*.

Ereintze «semer» (comp. Liz. Mt. 12, 1. D'Urte, Gen. 8, 22) : *erein*.

Eragintza. «action de causer» (Lab. Mc. 12, 36) : *eragin*, causatif de *egin*.

(*h*)*eriotze* «mourir, mort, meurtre» (comp. Dech. Cant. Orac. Liz. Mc. 15, 7. Refr. 1596. Cap. 12. 30. 31. Oih. 230. D'Urte, Gen. 2, 17. Lab. Mc. 13, 12. C. V. I, 4, 73. II, 4, 23. II, 4, 61) : *herio* «mort».

Eskaintza «offre» (comp. Lab. Mc. 2, 26) : *eskaini*.

Ezaguntza «connaissance» (comp. Dech. Doct. Chr. Lab. Mc. 8, 17. Lab. Lc. 1, 77) : *ezagun*.

Ezkontze, *ezkontza* «se marier, mariage» (comp. Liz. Mt. 19, 20. 22, 30. Oih. 156. Lab. Lc. 1, 27. 2, 5. Guide 63) : *ezkondu*.

Fikotze «figuier» (comp. Liz. Mt. 21, 19 et suiv.). Comp. *gerezitze*, *marhugatze*, *sagartze* &c.

Galtze dans *odolgaltze* «perte de sang» (Lab. Mc. 5, 23) : *galdu*.

Gendetze «multitude» (Liz. Mt. 5, 1) : *gende*. Aussi *jendetze* (comp. Lab. Mc. 3, 5. Lab. Lc. 5, 1).

Gereitze «cerisier». Comp. *fikotze*.

Higuintza «haine» (comp. Lab. Jh. 15, 25).

Ikaratze dans *lurikaratze* «tremblement. de terre» (comp. Liz. Mt. 24, 7. 28, 2. Lc. 21, 11) : *ikaratu*.

Ikartzte «aspect» (Liz. Mt. 28, 3) : *ikartu*.

Jariatze dans *odoljariatze* «perte de sang» (comp. Liz. Mt. 9, 20) : *jario*.

Jayotza «naissance» (C. V. II, 4, 57. II, 4, 62) : *jayo*.

Laguntza «aide, soutien» (comp. Michel 354: Lab. Lc. 5, 7. C. V. II, 1, 102. III, 329) : *lagundu* : *lagun*.

Lo(h)itza, «boue» (comp. Refr. 1596) : *lo(h)i*.

Marhugatzte «mûrier» : *marhugu*. Comp. *fikotze*.

Mintzatze «parler, langage» (comp. Liz. Mt. 26, 73. Oih. 244) : *mintza(tu)*.

Ohatze «nid, lit» (comp. Liz. Mt. 8, 20. Lc. 9, 58. Oih. 97), comp. *ohe* «lit». Ce mot n'est pas très lucide, car on trouve aussi les formes *ohatse* et *ohantze* (voy. van Eys, Dict. 298).

Odoltza, «cantidad de sangre».

Ohitza «habitude» (comp. Lab. Mc. 7, 9. Lc. 2, 27. 2, 42) : *ohi(tu)*.

Ohointza «vol» (comp. Michel 344. Lab. Lc. 11, 39. Guide 106) : *ohoin*.

Ontasuntze «trésor» (Lab. Mc. 10, 21) : *ontasun* «biens, propriété».

Orhoitze, *orhoitza* «souvenir» (comp. C. V. III: 222) : *orhoitu*.

Othoitz(e), *othoitza* «demande, prière» (comp. Dech. Préface. Am. Gog. desp. Liz. Lc. 1, 13. Lab. Mc. 1, 35. 14, 32. C. V. III, 220) : *othoi*.

Sagurtze «pommier». Comp. *fikotze*.

Sortze «naissance» (Liz. Mt. 1, 18) : *sortu*.

Zahartz «vieillesse» (comp. Liz. Lc. 1, 36, Refr. 1596. Oih. 185. 238. D'Urte, Gen. 44, 20. Lab. Lc. 1, 36) : *zahar*.

Zuhurtze «sagesse» (comp. Dech. lud. gen. Cant. Michel 382. Lab. Mc. 6, 2. Guide 105) : *zuhur*.

Comp. les suffixes *-gintza*, *-kuntza*.

-TZALLE.

Voy. *-zale*.

-TZAR.

Voy. *-zar*.

-TZE.

Voy. *-tza*.

-UME.

Voy. *-kume*.

-UNE.

Voy. *-gune*.

-UR.

Peut-être quelques-uns des mots en *-ur* autorisent-ils à parler d'un suffixe *-ur*. Comp. par ex. *aitzur*, *ainzur* «bêche» : *aitz* «rocher» (comp. van Eys, Dict. 9); *beldur*, *bildur* «crainte, craintif» : *bildots* «agneau»; *beltzur* «corneille» : *beltz* «noir».

-ZAI(N).

Soit qu'il s'emploie en lui-même, soit qu'il entre dans la composition, *zai(n)* a le sens de «gardien». Je le range parmi les suffixes à cause du grand nombre de mots composés que *-zain* concourt à former.

Artzai(n) «berger» (comp. Dech. Doct. Chr. Liz. Mt. 9, 36. 25, 32. Garibay 11. Oih. 42. 382, D'Urte, Gen. 4, 20. C. V. II, 4, 68. III, 68. III, 116-118) : *ardi* «brebis».

Athalzain «portier» (comp. Ax. 14. Lab. Mc. 13, 34. Lab. Jh. 18, 16 et suiv.). *At(h)ezai(n)* (comp. Lardizabat 57 b. Lab. Jh. 10, 3. Guide 126) est la même chose.

Auntzai «chévrier» (comp. Lardizabal 57 b) : *a(h)untz*.

Hautzain «bonne d'enfant» (Guide 34) : *haur*.

Baratzezain «jardinier» (comp. Liz. Jh. 20, 15. Guide 33).

Behizain «bouvier» (Guide 33).

Borthalzain «portier» (comp. Liz. Mc. 13, 34. Jh. 10, 3. 18, 16 et suiv.).

Eiherazain «meunier» (Guide 127).

Etchezain «locataire de maison» (comp. Michel 424).

Gambarazain «chambellan» (comp. D'Urte, Gen. 37, 36. 39, 1).

Gurdizai «charretier» (comp. Lardizabal 57 b).

Itzain «bouvier» (Michel 416) : *idi* «bœuf».

Karrozain «cocher, postillon» (comp. Guide 11. 33).

Mahastzain «vigneron» (comp. Liz. Lc. 13, 7. Jh. 15, 1).

Mandazai, *mandozain* «muletier» (comp. Refr. 1596. Michel 410).

Oihanzain «forestier, garde-bois» (comp. Michel 392).

Il est difficile de se rendre compte de la formation de *un(h)ai(n)* «bouvier» (comp. Refr. 1596. Oih. 451) et de *urdain* «porcher» (comp. Liz. Mt. 8, 33. Lc. 8, 34) : *urde*.

-ZALE, -TZALLE.

En lui-même *zale* signifie «enclin à quelque chose, aimant quelque chose». Comme suffixe, il sert à former un grand nombre de mots désignant un penchant, un attachement à quelque chose, une occupa-

tion. Outre *-zale*, on a, avec le même sens, *-tzaile*, *-tzalle*, mais je ne me sens pas la liberté de décider si l'étymologie est la même (comp. van Eys, Dict. 371. Gramm. comp. 462. Azkue 133). Du reste, des raisons d'ordre pratique ne me permettent pas de séparer les mots en *-zale* de ceux en *-tzalle*. Il a déjà été fait mention de ceux en *-gale*.

Adiarazitzaille «truchement» (comp. D'Urte, Gen. 42, 23) : *adiarazi* «expliquer».

Adizale «celui qui comprend» (comp. Oih. Suppl. 635).

Adorazale, *adoratzaile* «adorateur» (comp. Liz. Jh. 4, 23. Lab. Jh. 4, 23).

Akkusazale «accusateur» (comp. Liz. Jh. 8, 40).

Aldatzaile «changeur» (comp. Lab. Mc. 11, 15. Lab. Jh. 2, 14 et suiv.).

Aphaintzaile «préparateur», par ex. dans *larruaphaintzaile* «tanneur» (Guide 128).

Aragizale «friad de viande» (comp. C. V. II, 4, 85).

Arra(i)n(t)zal(l)e «pêcheur» (comp. Liz. Lc. 5, 2. Lab. Mc. 1, 17. Lab. Lc. 5, 2. 5, 10. c. v. III, 78).

Arthatzaile «celui qui soigne» dans *mahainarthatzaile* «maître d'hôtel» (comp. Lab. Jh. 2, 8 et suiv.).

Aurthikitzaile «jeteur, tireur» (comp. D'Urte, Gen. 21, 20).

Barraiatzaile «dissipateur» (Guide 163).

Barurzale «jeûnant, jeûneur» (comp. Oih. 104).

Bazkatzaile «gardien» (comp. Lab. Lc. 8, 34).

Behazale «celui qui écoute, qui entend» (comp. Oih. 84. Oih. Suppl. 635).

Bereganatzaile «égoïste» (Guide 158) : *bereganatu*.

Berozaile dans *odolberozaile* «échauffant le sang» (Eusc.-err. olgueeta &c. 118).

Bil(t)za(i)le «moissonneur» (comp. Liz. Mt. 13, 30. 13, 39. Oih. 15. Lab. Jh. 4, 36 et suiv.).

Bolazale «foulon» (comp. Liz. Mc. 9, 3).

Buruzale «amante de sí mismo» (comp. C. V. III, 98).

Dantzazale «aimant la danse» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 105. 125. 199).

Destruitzaile «destructeur» (comp. D'Urte, Ex. 12, 23).

Edifikazale «constructeur» (comp. Liz. Mt. 21, 42. Mc. 12, 10).

Ekharzale «porteur, apporteur» (comp. Lab. Lc. 18, 15).

Enganazale, *enganatzaile* «trompeur» (comp. Oih. 140, Michel 526).

Eperzale «friad de perdrix» (comp. C. V. III, 88).

Erakustzaile «qui montre», par ex. *bideerakustzaile* «qui montre le chemin» (comp. Michel 480).

- Erderazale* «qui aime les langues étrangères» (comp. C. V. III, 306).
Ereiñtzalle «seneur» (C. V. I, 4, 4).
Erregiñatzaille «dominateur» (comp. D'Urte, Gen. 45, 8).
Erreguzale «qui demande, supplie» (comp. C. V. III, 98).
Euskerazale «qui aime le basque» (comp. C. V. III, 304).
Fundatzaille «fondateur» (comp. Michel 450).
Galtzaille «qui ruine» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 203).
Garbitzalle «nettoyeur», par ex. *kalegarbitzalle* «balayeur de rue» (comp. C. V. I, 3, 7).
Gobernazale «celui qui gouverne» (Michel 255).
Goitasun-ta-alabanza-zaleac «los amigos de elogios y de alabanzas» (C. V. II, 4, 89).
Gomonzalle «receleur» (Refr. 1596).
Gordetzalle «gardien» (comp. C. V. III, 96).
Ibiltzaille «piéton, promeneur» (Guide 46).
Hiltzaille «tueur» (comp. Lab. Jh. 8, 44).
Imprimizale «imprimeur» (comp. Dech. Sautr.).
Irakhastzaille «qui enseigne» (Perl. col. Jb. 3, 2, 3, 10. Lab. Lc. 2, 46, 5, 17), de * *irakhastzaille*.
Irakurtzal(l)e «lecteur» (comp. Lardizabal 57 a. Guide 127).
Iratzartzaille «qui réveille» (comp. Ax. 9).
Izkiribatzale «écrivain» (Guide 127).
Jotsaille «qui frappe, joue d'un instrument». (comp. D'Urte, Gen. 4, 21).
Kantazale «chanteur» (comp. Michel 312. 339).
Kharreatzaille «porteur» (comp. Lab. Lc. 7, 14).
Kontsejatzalle «conseiller» (comp. C. V. II, 1, 50).
Konsolazale, konsolatzaille «consolateur» (comp. Liz. Jh. 15, 16, 14, 26, 15, 26, 16, 7. Perl. col. Jh. 14, 16, 16, 7).
Kreazale «créateur» (comp. Dech. Iud. gen. Liz. Mt. 19, 4).
Llilluratzaille «sorcier» (comp. D'Urte, Ex. 7, 11).
Mendekatzaille «vindicatif» (comp. Guide 165).
Mintazale «qui parle» (Michel 297).
Murritzaille «tondeur» (comp. D'Urte, Gen. 38, 12).
Nahatsale «instigateur» (Liz. Lc. 23, 14), de * *nahatzale*.
Nekhazaille, nekhazale «ouvrier, laboureur» (comp. Ax. 28. D'Urte, Gen. 9, 20).
Pagarazaille «péager» (comp. Lab. Lc. 3, 12, 5, 27 et suiv.), de * *pagaraztzaille* : *pagarazi* «faire payer».
Partitzale «partageur, arbitre» (Liz. Lc. 32, 14).
Pherratzaille «qui ferre, maréchal» (Guide 29).

Piestazale «ami des fêtes» (comp. Eusc.-err. olgueeta &c. 206).

Phikatzaille dans *bizarphikatzaille* «coupeur de barbe (comp. Guide 81).

Prestatzaile «prêteur, crédeur» (comp. As. 12).

Sakrifikatzaille «sacrificateur, prêtre» (comp. D'Urte, Gen. 14, 18, 47, 22. Perl. col. Mt. 26, 57 et suiv. Jh. 18, 35. Lab. Lc. 1, 5, 6, 4).

Salatzalle «accusateur» (comp. C. V. III, 94) : *salatu*.

Salbazale, salbalzaile «sauveur» (comp. Dech. Doct. Chr. Lab. Lc. 1, 69, 2, 11).

Saltzale, saltzaile, saltzalle «vendeur, vendeuse» (comp. Liz. Mc. 11, 13. Jh. 2, 14, 2, 16. Lab. Mc. 11, 15, 14, 44. Lab. Jh. 6, 72. C. V. I, 4, 23. I, 4, 30 et suiv.).

Sarizale «merceuaire» (comp. D'Urte, Ils. 12, 45. Lab. Jh. 10, 13).

Sasinatzaile «assassin» (Michel 82) : *sasinatu*, fr. *assassiner*.

Sendozale «guérisseur» (comp. Oih. Suppl. 614), du dénominatif *sendotu*.

Sosegatzaile «consolateur» (comp. Lab. Jh. 15, 16, 14, 26).

Tentazale, tentatzaile «tentateur» (comp. Liz. Mt. 5, 3. Perl. Col. Mt. 4, 3).

Tiratzaille dans *fletchatiratzaille* «archer» (comp. D'Urte, Gen. 49, 23).

Ukazalle «dénégateur» (comp. Eusc.-ew. olgueeta &c. 145).

Hullerzalla «qui comprend» (comp. Refr. 1596) : *ulertu*.

Urkazalla, urkazale «pendeur, bourreau» (comp. Refr. 1596. Oih. 478).

Urrazale «dissipateur» (comp. Oih. Suppl. 679).

Zergazale «péager» (Lab. Mc. 2, 15 et suiv).

-ZAR, -TZAR, -CHAR.

Ces suffixes ont un sens péjoratif (comp. *zar* «vieux, usé», *char* «mauvais»). Les mots en *-(t)zar* ont en outre une signification augmentative, ceux en *-char* une signification diminutive. Comp. van Eys-Gramm. comp. 466. Gèze 55. Azkue 56. Exemples:

Anditzar «grandazo» (Azkue 130).

Asmutzar «mauvaise intention» (comp. Lab. Mc. 7, 21).

Astotzar «âne, lourdaud» (C. V. III, 130).

Belharzar «mauvaise herbe» (comp. Oih. Suppl. 564).

Bordatchar «misérable hutte» (comp. C. V. I, 4, 29).

Elzar «guêpe», peut-être de * *elzozar*, comp. *alto* «moucheron».

Gizatzar «malappris, canaille» (comp. Lardizabal 58 b).

Gizonchar «misérable petit homme».

Gogochar «mauvaise pensée» (comp. C. V. I, 1, 78).

Iditzar «vieille vache usée» (comp. Refr. 1596).

Kupachar «manteau usé» (comp. Oih. 265).

Mutiltzar «grand garçon, lourdaud» (Lardizabal 58 *b*).

Narratzar «tontazo» (C. V. III, 62).

Neskatzar «fille grossière».

Ozar «grand chien» (comp. D'Urte, Ex. 11, 7), de * *orzar*, comp. (h)or «chien».

tonto(t)zar «tontazo» (comp. C. V. I, 4, 76. III, CI).

-ZARI.

Voy. -*kari*.

-ZKO.

Voy. -*ko*.

-ZO.

Voy. -*so*.

(Traduit du hollandais).

